TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui, maximum ... 65
Même date l'an dernier ... 69
Aujourd'hui, minimum ... 48
Même date l'an dernier ... 47

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt - quatre heures.



Toronto, 29 — Temps frais et pluvieux aujourd'hui et demain.

23E ANNEE — No 79 — HUIT PAGES | MONTREAL, MERCREDI, 29 MAI 1901 | LE NUMERO : UN CENTIN

AU TRANSVAAL

Les docteurs Leyds et Muller adressent un appel au tribunal d'arbitrage

Plusieurs Boers se rendent

REVENUS DE LA GUERRE

Québec, 29. — Les 745 passagers du paquebot "Lake Superior", qui avaient été mis en quarantaine il y a trois semaines, à la Grosse Ile, sont arrivés hier après-midi. Parmi eux se trouvaient 23 Canadiens qui faisaient partie des contingents du Sud-Africain: les sergents Richardson et Brigham, les soldats Clarke, Common, Cosens, Garner, Gilmour, Gordon, Gowler, Griffin, Nash, Robson, Skene, Swinburne, Wilson, Healy, Miles, Fointon, Brick, Staff, le caporal Dupré, les soldats Spicer, Purvis et Curran.

UN AUTRE DECES

Ottawa, 29.— Une dépêche de lord Strathcona au département de la Milice dit que le soldat W. J. C. Brown a succombé à la dysenterie, à Bloemfontein, le 21 mai.

LE FOIN CANADIEN

Ottawa, 29.— Le département de l'agriculture a nolisé sept autres navires pour le transport du foin de St-Jean au Sud-Africain, en juin et juillet.

ILS ONT ETE FOUETTES

Londres, 29.— Une dépêche de Pietermaritzburg dit: "Deux Boers dont l'un était Nicholson, ex-aide-de-camp du général Boyers, sont venus, porteurs d'un drapeau blanc, demander nos conditions pour la reddition de 90 militaires, officiers généralement. Les Boers ont accepté nos conditions.

"John Bok, l'un des trois éclaireurs du Namaqualand, capturés par les Boers, le 2 mars, est arrivé dans le camp anglais, le dos terriblement lacéré. Il avait été emmené avec ses deux compagnons à Kahamos et tous trois ont été cruellement fouettés. Bock a reçu 112 coups, le deuxième 150 et le troisième 107. Condamnés à mort ensuite, les trois prisonniers ont dû creuser leur fosse, mais on s'est contenté de les livrer comme esclave à un burgher. Bok, emmené à Brypal, s'est évadé."

LES COMPTES DE KITCHENER

Londres, 29. — Kitchener télégraphie au War Office :

"Depuis ma dernière dépêche relative aux mouvement des colonnes :

"Boers tués, 63.
"Boers blessés, 36.
"Boers capturés, 267.
"Boers qui se sont rendus, 83.
"246 fusils et 2,000 cartouches, 179 charriots, des chevaux, etc., ont été capturés."

Berlin, 29.— Des dépêches spéciales de Saint-Pétersbourg affirment que le Dr Hendrik Muller et le Dr Leyds, agissant au nom des deux républiques boers, en ont formellement appelé au Tribunal d'Arbitrage de La Haye, promettant de se conformer à la décision du Tribunal et faisant remarquer que plusieurs des articles de la constitution du Tribunal s'appliquent à leur cas.

MORT PREMATUREE

M. Flavien Primeau, secretaire du surintendant de l'Intercolonial, décédé hier

La mort vient d'enlever à l'âge de 33 ans, M. Flavien Primeau, secrétaire du surintendant de l'Intercolonial à Lévis.

M. Primeau était un jeune homme d'avenir. La consomption l'a terrassé.

Le défunt était le fils de M. L. A. Primeau, le distingué principal de l'école Olier, rue Roy et frère de Mtre Eugène Primeau, de l'étude Primeau et Coderre.

M. Primeau était très bien connu à Montréal, où il avait rempli plusieurs positions de confiance que lui avaient méritées son honorabilité et ses talents.

Nous prions la famille du regretté défunt d'accepter nos plus sincères condoléances.

" ESPERANTO "

Les Espérantistes voudront bien ne pas oublier la leçon de ce soir. Ceux qui ont des grammaires sont spécialement priés de les apporter, ou de les faire parvenir à la classe, vu que la première importation est épuisée et que la deuxième n'est pas encore arrivée, chez MM. Beauchemin & Fils.

Comme le local, 165 rue St-Denis est devenu trop petit, nous prions les personnes qui pourraient avoir une salle à mettre à la disposition des Espérantistes, de bien vouloir en prévenir le secrétaire.

Nous attirons spécialement l'attention des Commissaires d'Ecole sur cette demande.

Montréal, 29 mai, 1901.
A. D. P. BEAUCHEMIN, secrétaire.
No 165 St-Denis.

REMERCIEMENTS

Madame Octave Lagacé, sa fille et ses filles, Mme P. M. Girard, l'abbé O. Lagacé, J. B. Lagacé et A. Lagacé, M.D., prient tous ceux qui, dans leur deuil, leur ont apporté le précieux témoignage de leur délicate sympathie, de vouloir bien agréer leurs sincères remerciements.

TOILES DE CARSLEY

Notre département des Toiles soulève un grand intérêt, en raison des magnifiques valeurs qui y sont offertes. Il y en a des variétés sans égales. Belles toiles damassées ; nappes exquises ; pendant que les Toiles appliquées sont exposées dans des dessins véritablement merveilleux.

79-1

L'INSTITUT FRASER

La bibliothèque publique de l'Institut Fraser sera fermée à 6 heures p. m., pendant les mois de juin, juillet et août.

LA POLICE VEUT SE METTRE EN GREVE

Un ultimatum sera adressé au conseil demandant le rétablissement des anciennes heures de travail, des salaires plus élevés, et le changement du président du comité de police

Les constables ne veulent point de l'échevin Lebeuf pour chef

Les grèves sont à l'ordre du jour. Les faibles pour se protéger contre les puissants qui les exploitent, pour faire redresser leurs griefs après en avoir souffert longtemps ont recours à l'arme formidable qui est la grève. Et souvent les faibles triomphent des puissants et des tyrans.

Une grève qui va faire parler d'elle, qui va avoir du retentissement au loin, si elle se produit, et elle est en ce moment imminente? C'est la grève de la police. Le bruit qui court par les rues de Montréal, bruit qui va toujours grandissant surprendra certains individus qui ont des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir.

Les personnes qui vivent en contact journalier avec nos policiers, qui ont partant, souvent l'occasion de recevoir leurs confidences n'éprouvent guère de surprise en apprenant qu'une semblable grève a fini par éclater.

Que le mécontentement soit très vif au sein de la police, voilà qui est un secret de polichinelle. Il ne nous appartient pas de nous faire l'écho des conversations particulières, mais nous sommes en position de dire que le policier murmure, se révolte.

Est-ce avec raison? Encore ici nous n'avons pas mission de nous prononcer.

Ce qui intéresse, pour le moment le public, se sont les indices d'une révolte généralisé qui se manifestent au sein de notre bon corps de police.

Comme bien on peut le penser, nous disait un policier, ceux qui ont été chargés ou qui se sont chargés de diriger le mouvement qui aboutira infailliblement à une grève ne se confient qu'à des personnes absolument sûres. Le secret des délibérations est strictement secret. Vous pouvez être convaincu qu'il se fait de la besogne et de la bonne.

Voici, du reste, ce que le reporter de la "Patrie" a découvert au sujet de la grève en perspective, de la bouche d'un futur gréviste. Quelques jours après l'arrivée de M. Lebeuf, à la présidence de la commission de police, certains de ses actes provoquèrent du mécontentement parmi les officiers et les simples constables. Ce mécontentement au lieu de diminuer alla toujours grandissant.

Mais tout le monde souffrait son mal plus ou moins en silence, dans l'espérance qu'un événement fortuit amènerait le changement du président de la commission de police, changement qui faillit se produire dans le courant de l'hiver dernier. Et puis, avec une forte dose de patience, on pourrait toujours se rendre jusqu'au mois de février 1902, date qui serait certainement fatale à l'échevin Lebeuf. Mais voilà tout à coup que les espérances des plus optimistes parmi nous menacent de sombrer. En effet, M. Lebeuf fait annoncer à son de trompette qu'il veut se faire nommer chef de police, et comme c'est un homme qui, dit-on, sait tirer les ficelles, il devenait à craindre qu'il ne fût un jour notre chef! Aux grands maux les grands remèdes, dirent les plus résolus, et continua le policier, en souriant, vous devinez le reste.

En poursuivant plus loin son enquête, le reporter a réussi à connaître l'ultimatum que les grévistes vont poser au Conseil de Ville et à la commission de police.

L'ultimatum peut se résumer aux demandes suivantes :

Primo : La décapitation de M. Lebeuf comme président de la commission de police.

Secundo: Le rétablissement des anciennes heures de travail, car tous les constables, du premier au dernier, trouvent tyrannique qu'on les oblige de patrouiller six heures durant, et ce sans qu'il leur soit permis de se reposer une minute.

Tertio : Une augmentation des salaires.

Naturellement, l'ultimatum renferme plusieurs autres griefs que les policiers prétendent très fondés, mais les principaux sont ceux que nous avons énumérés plus haut.

Les policiers ont la plus ferme conviction que le Conseil de Ville fera droit à leurs réclamations qu'ils estiment très justes. Si leur voix n'était pas entendue, il restera à la commission de former un nouveau corps de police. Nos échevins auraient alors de quoi occuper leurs loisirs d'ici aux élections qui s'avancent à pas de géant!

On sait que le nouveau chef de police doit être choisi avant le 1er juillet.

Attendons les événements.

GRAND COMBAT

Entre Boxeurs et Chinois chretiens

La Chine paiera l'indemnite

Londres, 29.— Une dépêche de Tientsin dit: "Les Boxeurs s'agitent de nouveau dans tous les districts où il n'y a pas de troupes étrangères. Hier un missionnaire qui allait à Lou-Lou, sur le grand canal, a dû revenir à Tientsin parce qu'une terrible bataille avait lieu entre les Boxeurs et des chrétiens indigènes.

Quatre mille insurgés Boxeurs de la province de Konéi-Chaou ont envahi la province de Sho-Chaoun. On dit que 3,000 Yunnanais vont les rejoindre.

L'INDEMNITE

Pékin, 28. — Les plénipotentiaires chinois ont informé les ministres des puissances que la cour leur a signifié qu'elle voulait bien payer une indemnité de 450,000,000 de taels, mais qu'elle ne voulait pas payer quatre pour cent d'intérêt.

MULLAH FOU ET LES ANGLAIS

Londres, 29. — Une dépêche d'Aden, dit que Mullah Fou aurait fait alliance avec la tribu des Mijertains, et sera ainsi à la tête de 80,000 hommes contre les Anglais. Si la pointe dans la direction de Ber réussit, les Anglais devront envahir la région habitée par la tribu des Mijertains.

Il y aura des combats sérieux, car la tribu est amplement approvisionnée de fusils et de munitions et l'on peut couper à tout moment les lignes de communication avec les Anglais. Aux dernières nouvelles, tous les membres de l'expédition se portaient bien.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Le 24 de juin declare jour de fête civique

Le reglement de la Terminal Ry

Sur requête de l'association St-Jean-Baptiste le conseil de ville a déclaré, hier, que le 24 juin, sera jour de fête civique.

La même association demande que le Parc Logan porte à l'avenir le nom de Parc St-Jean-Baptiste.

Un octroi de $2,500 équivalent à la part des propriétaires est accordé par la construction des trottoirs permanent sur la rue St-Laurent, en haut de la rue Sherbrooke.

La ville autorise le paiement de $2,453.25 pour réclamations dérivant d'inondation et d'expertise, frais légaux, accidents de trottoirs, etc.

L'American Dressing Co., demande l'autorisation d'établir une chaudière à vapeur rue St-Paul. Référée à la commission des incendies.

Une demande de constitution civile du Club St-Jacques est référée à la commission de police.

M. D. McNicoll, vice-président et gérant-général du Pacifique Canadien, s'oppose, au nom de cette compagnie, au passage des tramways rue Osborne. Le Grand Tronc s'oppose également à ce qu'une ligne de tramways soit établie rue Albert.

Une requête des habitants de la rue St-André proteste contre l'établissement d'une ligne de tramways sur cette rue.

La Chambre de Commerce du district de Montréal se déclare favorable au passage de la Terminal Railway Co., dans certaines rues et prie le conseil de seconder ses vues. Il y a plus d'une année que la Chambre s'intéresse à cette question et le public attend avec impatience qu'elle soit résolue sans délai.

—o—

La discussion du règlement concernant les franchises de la Terminal Railway a été continuée hier après-midi en comité général, sous la présidence de l'échevin Gagnon.

On a fini l'examen des 85 clauses du règlement, mais un grand nombre devront être remises à l'étude, ayant été suspendues pour plus amples informations.

A l'article du coût des billets de transport l'échevin Lapointe proposa que dix billets au lieu de huit pour 25 cents dussent exigés de la compagnie depuis le matin jusqu'à minuit. Cet amendement à la clause déjà rédigée a été rejeté sur division de 21 à 3. La compagnie aurait perdu en accordant cette faveur, dit M. Mullarkey, environ $400,000 par année.

L'échevin Lebeuf trouve exorbitant de forcer la compagnie à vendre aux enfants d'écoles 12 billets pour 25 cents. Il demande que ce nombre soit réduit à 10. Rejeté sur division de 20 à 6.

Une clause comporte que le trajet de Montréal au Bout de l'Ile sera continu et que le prix du billet simple sera de 15 cents; celui du billet double, de 25 cents. C'est une réduction notable du prix actuellement en cours.

Afin de prévenir une fusion de la compagnie avec celle du Montréal Street ou autres, une clause pourvoit à rendre impossible toute tentative des directeurs respectifs de ces deux compagnies à se transférer mutuellement des parts.

La question du percentage à payer à la ville n'a été réglée définitivement. Cependant l'échevin Martineau suggère que 4 p. c. des recettes brutes soit payé à la ville jusqu'à ce que la compagnie ait réalisé un revenu de $400,000 et que le percentage soit ensuite porté à 7 p. c. Dans certaines villes américaines ce percentage varie de 4 p. c. à 25 p. c.

PERSONNEL

—Mme Victor Geoffrion, est revenue d'Ottawa. Pendant son séjour dans la capitale, elle a été l'hôte de Madame Brodeur.

IL EST MAITRE DU TERRAIN

M. J. C. Hatton fait intercepter le passage sur la rue Hutchison, de chaque côté de la rue Prince-Arthur, en y érigeant une clôture

Les propriétaires et locataires intéressés poussent de hauts cris

DE GROS PROCES EN PERSPECTIVE

Les citoyens de la rue Hutchison, aux abords de la rue Prince Arthur, ne sont pas très satisfaits des procédés que l'on a pour eux depuis quelque temps.

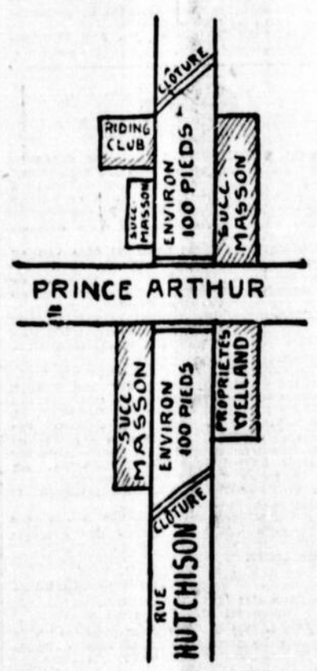
En effet, il y a trois jours, Monsieur J. C. Hatton, en vertu d'une règle de cour qu'il a obtenue, a commencé à ériger une clôture barrant la rue Hutchison des deux côtés de la rue Prince Arthur, et fermant l'autre issue au nord et au sud par d'autres clôtures, à cent pieds de distance des premières de chaque côté.

Ce qu'il y a de plus étrange, c'est que la rue Hutchison est entièrement habitée des deux côtés, et les résidents, comme les propriétaires, se trouvent dans une situation fort curieuse, toute communication extérieure étant interceptée. C'est à peine si l'on a ménagé un étroit passage pour les piétons qui, autrement, auraient été obligés d'escalader la clôture.

Cette action de M. Hatton, qui se réclame de ses droits, aura les plus graves conséquences et donnera probablement lieu à de grosses réclamations.

Il faut remonter à plusieurs années en arrière pour se rendre compte de la situation.

La succession Frothingham, propriétaire de tous les terrains compris entre les rues du Parc et St-Laurent, au nord de la rue Sherbrooke, vendit à M. J. S. Thomson une large bande qui comprenait la zone contestée aujourd'hui. M. Thomson ne paya qu'une partie du montant, et la succession conserva une hypothèque de cinquante centins par pied de superficie. La ville, un peu plus tard, prépara un plan pour ouvrir diverses rues, et M. Thomson, se guidant d'après ce plan, divisa son terrain par lots qu'il vendit à des particuliers.



Plan montrant la section de rue clôturée.

L'hypothèque conservée par la succession Frothingham, passa en 1892 aux mains de M. Hatton, qui en devint le seul détenteur. Entre temps, les nouveaux propriétaires de terrains et, parmi eux, la succession Masson, M. J. Whelan, le Hutchison Riding School, construisirent des édifices sur la rue Hutchison, ignorant qu'une hypothèque était détenue sur la rue et confiants que la dite rue était la propriété de la ville. Effectivement, tout justifiait une telle croyance. Les tuyaux d'aqueduc, d'égoût et du gaz y furent installés. La macadamisation y fut faite régulièrement et la rue fut depuis lors entretenue tout comme si la ville en avait été seule propriétaire.

Il n'y a que quelques mois que la vérité a transpiré.

M. Thomson ayant été mis en liquidation, M. Hatton, comme créancier hypothécaire, fit mettre la rue en vente sur la superficie couverte par sa réclamation, et, comme il était le seul intéressé, il acheta tout le terrain contesté.

La ville, qui avait pratiquement pris possession de la rue, et qui y avait même numéroté les résidences, resta sourde aux réclamations de M. Hatton et des propriétaires pour exproprier la rue. Les choses se prolongèrent ainsi quelque temps, mais finalement, M. Hatton, lassé d'attendre, obtint une règle de cour et il érigea une clôture aux endroits indiqués dans le plan ci-dessus. En sorte que, toutes les communications se trouvent aujourd'hui interrompues.

La succession Masson, représentée par M. Moncel, a chargé ses avocats, MM. Bastien, Bergeron et Cousineau, de faire les démarches nécessaires et protéger ses intérêts.

Les autres propriétaires, MM. Whelan et Pasquin et De Bellefroid, auront aussi recours aux tribunaux. De leur côté, les résidents de la rue Hutchison, dans la partie contestée, se préparent à réclamer des dommages de la ville.

On s'attend à des développements intéressants d'ici à demain.

A LONGUEUIL

La chocolaterie Hérelle achetée par M. Mitchell

Le reglement concernant la Royal Electric

Hier soir avait lieu une séance régulière du conseil de ville sous la présidence de Son Honneur le maire Perrault, les conseillers présents étaient MM. Gariépy, Poirier, Pigeon, Dinicourt, Galaise et Millette. Comme on le voit le conseil était au grand complet, chose qui n'est pas arrivée depuis longtemps.

MM. Kent et Turcotte informent le conseil que M. A. Mitchell, manufacturier de Toronto a fait l'acquisition de la chocolaterie Hérelle, et cet acquéreur demande que les privilèges accordés à MM. Hérelle lui soient transférés. Cette lettre est référée au comité des Finances.

—Les Révdes Sœurs Grises demandent que les privilèges ordinaires leur soient accordés durant la démolition et reconstruction d'une partie de l'hôpital St-Antoine. Cette demande est référée au comité des chemins avec pouvoirs d'y faire droit. Le conseil se forme alors en comité général sous la présidence du conseiller Denicourt pour étudier et reviser le règlement entre la ville et Longueuil et la compagnie Royale Electrique. Le comité, après avoir siégé près de deux heures, a terminé la revision du règlement en question. Le comité Millette propose que le comité général s'ajourne à samedi prochain et que dans l'intervalle le comité des finances soit autorisé à rencontrer la compagnie Royale Electrique et lui soumettre le règlement tel qu'amendé et fasse rapport à la prochaine séance, samedi.

Le conseil s'ajourne ensuite à samedi.

ENFANT BLESSE

Un jeune garçon du nom de Alfred Heany, s'est fracturé une jambe, hier après-midi, aux entrepôts de la Compagnie du Gaz, à Hochelaga. L'enfant était à jouer dans un escalier, quand un faux pas le précipita sur le sol, d'une hauteur de plusieurs pieds. Le petit blessé a été transporté à l'hôpital Général. Il n'est âgé que de trois ans et demi, et ses parents demeurent au No 78 rue Logan.

BROYE CONTRE UN MUR

Un nommé William Mulcahy, charretier, demeurant au No 175 rue Richardson, a été écrasé entre un mur et une voiture, hier après-midi, dans la cour de la raffinerie de sucre St-Laurent. Au cours de l'accident, le charretier s'est brisé plusieurs côtes et s'est probablement infligé d'autres blessures internes qui rendent son état dangereux. Mulcahy a été transporté à l'hôpital Général.

LA JALOUSIE

W. Martineau, de Lincoln, R.I., tue sa femme et se suicide

Lincoln, R. I., 29. — Dans un accès de jalousie, accru par de nombreuses libations, William Martineau, âgé de 35 ans, a tué sa femme âgée de 23 ans, d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidé. Au cours de la lutte il a essayé de tuer Albert Fairbanks qui avait tenté de secourir la pauvre femme.

Martineau était jaloux de sa femme, qui était très belle et elle l'avait déjà abandonné deux fois.

Hier, elle le quitta de nouveau et se rendit chez Mme Harper, en attendant de pouvoir s'en aller chez ses parents. Pendant qu'elle était à dîner, Martineau entra dans la salle à manger, en brandissant un revolver du calibre 44. Mme Harper et son fils s'enfuirent et Mme Martineau jeta des cris perçants. Albert Fairbanks entra dans la maison et Martineau lui tira deux balles, dont une l'atteignit au bras. Il tira ensuite sur sa femme, puis sur lui-même et son corps tomba près de celui de sa victime. Martineau était machiniste et était marié depuis deux ans. Sa femme s'appelait Victoria de Gouyoun ; ses parents habitent Bethel Vermont.

GROS PROJET POUR QUEBEC

M. Clergue organiserait un service maritime important

On y ferait revivre l'industrie de la construction des navires

Québec, 29. — On prête à M. Clergue, le grand industriel du Sault Ste-Marie, l'intention d'organiser une nouvelle flotte de six gros steamers dont Québec serait le port terminus. Ces vaisseaux seraient assez forts pour naviguer jusqu'ici pendant dix mois de l'année, c'est-à-dire jusqu'au commencement de décembre. Et dans le cas où ils ne pourraient continuer le service tout l'hiver, à cause des glaces, ils le reprendraient très à bonne heure le printemps, par exemple dès le commencement de mars.

Il est fort possible que cette entreprise soit en grande partie conduite par le syndicat de la ligne Franco-Canadienne dont M. Clergue est l'un des principaux promoteurs, et aussi que quelques vaisseaux de cette ligne fassent partie du nouveau service entre Québec, l'Angleterre et Hambourg.

Les immenses usines du Sault Ste-Marie fourniraient à la nouvelle ligne tout le fret nécessaire pour le chargement de ses steamers à Québec.

A part tout cela, il est question de la formation d'un autre syndicat, auquel M. Clergue ne serait pas étranger, dans le but d'établir ici d'immenses chantiers pour la construction des navires en fer. Tous les matériaux pour cette industrie seraient fournis par les usines du Sault Ste-Marie.

Si ce projet se réalise, Québec verrait alors renaître une industrie qu'elle a perdue depuis longtemps : la construction des navires.

AU CLUB DE REFORME

Les élections annuelles le 15 juin prochain.—Nomination de candidats

Le Club de Réforme a eu une séance hier soir, sous la présidence de l'hon. sénateur MacKay.

La principale besogne de la soirée a été la mise en nomination des candidats pour les élections annuelles qui auront lieu le 15 juin prochain.

Sir Wilfrid Laurier a été réélu président d'honneur et les hon. MM. Parent et Fisher, vice-présidents d'honneur.

Voici les candidatures qui ont été proposées :

Président, M. B. J. Coghlin ;
Vice-présidents, M. James Cochrane, M.P.P., et M. J. A. Drouin ;
Secrétaires, M. A. Bergevin, M.P.P, et M. F. H. Markey ;
Trésorier, M. E. J. O'Connor.
Membres du conseil : l'hon. M. Dandurand, l'hon. M. Casgrain, MM. Henry Hamilton, O. Faucher, P. H. Roy, M.P.P., V. Geoffrion, M.P., Alph. Racine, L. J. Tarte, Jos Fortier, Godfroy Langlois, Jos. A. Lamarche, C. P. Chagnon, O. Soulière, Alph. Marcotte, V. Lamarche, J. L. Décarie, R. Rocher, A. Porcheron et G. Maillet, pour la section française; l'hon. sénateur Mackay, S. Coulson, J. S. Brierley, H. W. Raphael, F. W. Hibbard, G. P. England, M. Hutchison, S. W. Jacobs, W. E. Doran, D. Hastings, W. Stewart, Peter Lyall, F. McIndoe, James Walker Ed. Kavanagh, T. P. Crowe, L. Cohen et Dr England, pour la section anglaise.

Sur cette longue liste de candidats pour le conseil, le club devra choisir six membres de chaque nationalité.

LE " COMBINE " DU PAPIER

La commission va continuer son enquête à Toronto puis reviendra à Montréal

La commission d'enquête sur le prétendu "combine", du papier a siégé, pendant quelques minutes hier après-midi, puis elle s'est ajournée à mardi prochain. Elle se réunira alors à Toronto, pour y entendre, à moins de frais, les témoins de cette région. Elle continuera ensuite ses travaux à Montréal.

La séance d'hier après-midi, a été tout entière employée par la transquestion du témoignage de M. Ls Jos Tarte, propriétaire de la "Patrie", par M. W. J. White.

Le témoin dit d'abord qu'après avoir acheté d'Eddy jusqu'au moment de l'incendie, il a cessé, pour acheter ailleurs, parce que les prix ne lui convenaient plus. A cette époque, il avait un contrat à deux cents meilleur marché. Il payait $2.05 par cent livres, moins 5 pour cent, payables à 30 jours et à 4 mois et aussi moins, $1,200 ou $1,500 pour d'autres considérations, qui étaient déduits sur le montant total payé pour le papier consommé durant l'année. Le contrat était pour environ deux ans, à ce prix. Pendant que ce contrat était en cours d'exécution, il a acheté du papier à différentes manufactures aux prix de $1.70, $1.80 et $2.15 par cent livres. Il n'y avait pas alors d'échelle de prix : tous les manufacturiers cherchaient à avoir des contrats comme ils pouvaient. A cette époque, les prix variaient sans cesse ; mais ils n'étaient pas aussi réguliers qu'aujourd'hui.

Le témoin n'a pas fait de démarches spéciales pour connaître les causes de la hausse, mais il comprit qu'une entente avait été conclue, car plusieurs manufacturiers lui ont dit qu'ils ne voulaient plus vendre à bas prix.

M. Hardisty, représentant de M. Eddy, et M. Rowley, lui ont dit que M. Eddy allait faire plus d'argent qu'auparavant. Il apprit alors que la pulpe de bois se vendait un peu plus cher, mais il ignore si d'autres matériaux avaient subi la même hausse. Il s'enquit alors auprès des éditeurs de New-York et de Buffalo, qui lui ont appris qu'ils achetaient une meilleure qualité de papier à $1.81 et $1.90 que celui vendu ici.

En réponse à plusieurs autres questions, le témoin répète en partie, les déclarations de son examen en chef. Pour ce qui est du papier qu'il aurait pu acheter en Autriche, il aurait épargné quelques cents. Il ne sait pas quels sont les prix courants du marché autrichien.

LE SPORT

LES MONTREAL PERDENT ENCORE

Avec le petit Félix comme pitcher.—Les excursions de nos clubs d'amateurs.—Les Cornwall et les Montréal se préparent activement.— Ouverture de l'exposition de chiens cet après-midi

BASEBALL

FELIX VOIT SA "VEINE" S'ENFUIR

Avec pas une erreur, les Montréal, ont éprouvé une deuxième défaite aux mains des Toronto.

Bien que l'étoile du club jusqu'ici invincible ait été mis dans la boite, les hommes de Dooley ont dû baisser pavillon devant l'habileté à frapper la balle en temps opportuns par les Toronto. Dooley a bien fait un home run, mais à ce moment, il n'y avait personne sur les buts. Le résultat fut de quatre à deux et la partie fut jouée ainsi: Cinquième inning, Dooley fait passer la balle pardessus la clôture champ de gauche. Ceci ne donna qu'un point pour Montréal.

A la cinquième également des coups simples de Bemis et Schaub et un double de Brown donnèrent aux Toronto deux points.

A la septième Raub fit un deux buts, avança au troisième et entra sur un coup frappé par Johnson.

Dans cette même inning les Toronto doublèrent le score des Montréal, Bonner des Toronto en frappant un coup dans le champ du centre fit entrer Bemis et Bannon qui étaient déjà sur les buts.

En examinant la partie dans ses détails, on s'apercevra, que les Toronto ont été favorisés par la chance.

LIGUE DE L'EST

TORONTO

	Ab.	R.	1b.	Po.	A.	E.
Bannon, l.f.	4	1	1	4	0	0
Brown, r.f.	3	0	2	2	0	0
Bonner, 2b.	4	0	1	2	4	0
Toft, 1b.	4	0	1	14	0	0
Hargrove, c.f.	4	0	1	1	0	0
Madison, s.s.	4	0	1	0	0	0
Schaub, 3b.	3	2	1	1	4	0
Bemis, c.	3	2	2	3	0	0
Bruce, p.	2	0	0	0	5	0
Total	31	4	11	27	13	0

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Sheehan, 3b.	4	0	0	1	3	0
Odwell, c.f.	3	0	0	1	3	0
Shearon, r.f.	3	0	0	2	0	0
Delehanty, l.f.	4	0	0	0	0	0
Raub, c.	4	1	2	1	0	0
Dooley, 1b.	3	1	1	12	0	0
Johnson, 2b.	3	0	1	1	4	0
Quinlan, s.s.	3	0	0	2	2	0
Félix, p.	3	0	0	0	5	0
Total	30	2	4	24	15	0

Score par innings:—

		R.	H.	E.
Montréal	000010100—	2	4	0
Toronto	000002020x—	4	11	0

SOMMAIRE

Points mérités: Montréal 2 Toronto 3

Coup bon pour deux buts—Toft, Brown, Raub 1

Home run: Dooley 1

Buts volés: Johnson 1

Sacrifice hits: Shearon 1 Bruce 1

Doubles jeux: Montréal 4

Buts sur quatre balles: De Félix 2 De Bruce 1

Struck out: Par Bruce 3

Laissés sur les buts: Montréal 3 Toronto 6

Durée: 1.40.

Umpire, O'Loughlin.

Assistance 600.

La pluie ayant fait encore des sienne dans tout le circuit de la ligue de l'Est, il n'y eut donc aucune autre partie de jouée.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P.c.
Rochester	16	9	.640
Providence	13	8	.619
Toronto	15	11	.577
Syracuse	11	12	.478
Worcester	10	11	.476
Hartford	8	12	.400
Montréal	9	14	.391
Buffalo	9	14	.391

LIGUE NATIONAL

PARTIES D'HIER

A Brooklyn:—

		R.	H.	E.
Pittsburg	00104002 —	7	9	2
Brooklyn	00005111x —	8	14	5

Batteries: Wiltse et Phillipi; Kitson, Donovan et Farrell.

A New-York:—

New-York	000000000 —	0	6	0
Saint-Louis	010000000 —	1	8	1

Batteries: Matthewson et Smith; Powell et Ryan.

A Philadelphie:—

Cincinnati	000000000 —	0	7	3
Philadelphie	000000001 —	1	8	0

Batteries: Hahn et Pietz; Orth et Donahue; Jacklitz et McFarland.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago:—

		R.	H.	E.
Chicago	300001100 —	5	10	5
Baltimore	522100220 —	14	17	3

Batteries: Skopec, Harvey et Sullivan; McGinnity et Robinson.

A Milwaukee:—

Milwaukee	000201000 —	3	8	1
Philadelphie	000001201 —	4	12	1

Batteries: Garvin et Leahy; Frazer et Powers.

CHEZ NOS AMATEURS DE BASEBALL

L'excursion qu'entreprendront dimanche prochain, les Mascottes et les Montagnards promet d'obtenir un véritable succès si on en juge par le grand nombre de billets déjà vendus. Comme on le sait les Mascotte iront pour leur seconde partie de ligue et à cet effet, rencontreront les St-Hyacinthe sur leur terrain propre. Il ne se fait pas de doute que cette partie sera aussi intéressante que celle jouée ici entre l'équipe locale et les Sorel dimanche dernier. Depuis leur récente apparition l'équipe de Foley s'est sensiblement améliorée et on nous assure que les joueurs feront l'impossible pour emporter une victoire aussi brillante que celle d'il y a quinze jours.

Advenant le cas ou ce sera véridique, tous les amis du populaire club devraient se faire un devoir de les accompagner ce qui tendrait certainement à les encourager. Quant aux Montagnards, ils se rendront à Sorel où ils devront se mesurer supérieure et en conséquence ils doivent à une équipe faisant partie d'une ligue être en mesure de conserver la réputation qu'ils se sont acquise depuis longtemps. Cependant les Montagnards sont plus à craindre qu'on ne le pensent et nous en serions pas surpris de les voir revenir serions pas surpris de les voir revenir victorieux. Nous encourageons donc également tous les amis, et ils sont nombreux à se joindre aux membres de l'équipe locale.

Cette partie vaudra certainement la peine d'être vue et de plus le voyage sera bien amusant.

A PROPOS DE LA JOUTE SAINT-LAURENT vs MASCOTTES II

Voulez-vous avoir la bonté d'insérer ce rapport dans vos colonnes du sport, ainsi que la lettre qui suivra, car elle est destinée à corriger quelques erreurs du compte-rendu du "Journal."

SAINT - LAURENT vs MASCOTTE II LES COLLEGIENS L'EMPORTENT.

Les Collégiens ont enfin eu leur revanche. Après avoir été vaincus par un point l'an dernier, par les Mascotte II, ils leur ont fait mordre la poussière à leur tour d'une manière décisive.

On était accouru de toutes les parties de Saint-Laurent, pour voir cette fameuse lutte, car les deux clubs antagonistes, se sont illustrés par de nombreuses et glorieuses victoires. Comme on le présageait la lutte fut intéressantes, excitante parfois et s'il y eut de part et d'autre de nombreuses erreurs il faut s'en prendre au terrain, qui était très humide et non pas à l'inhabilité des joueurs.

Ce fut une lutte de pitcher, dans laquelle White, bien qu'il eut fait mourir moins de frappeurs que Campeau, joua une partie phénoménale, ne permettant au club visiteur de ne compter à son crédit que trois hits seulement, et encore ils furent très espacés.

Dans certains moments critiques il contrôla admirablement bien sa balle.

Près de 700 personnes attendaient avec impatience, le traditionnel "Pay ball." A trois heures le R.P. McGarry, supérieur du Collège, lança la première balle aux applaudissements de tous les spectateurs enthousiasmés.

Les Mascotte II vinrent les premiers au bat. Gagné fut retiré facilement, mais un passe-port donné à Lebœuf, ainsi qu'une erreur de Broderick et le manque de jugement de Murphy, donnèrent un point aux Mascottes II.

Les Collégiens vinrent à leur tour au bat. Polchinski ouvrit le feu par un two base-hit, puis quelques pase-ports de Campeau, distribués libéralement, ainsi qu'une erreur de Robillard et un passed-ball de Gosselin, donnèrent 4 points aux Collégiens.

Au second inning deux base-hits et une erreur, augmentèrent le score des Collégiens de trois nouveaux points.

A la troisième inning, les Mascottes comptèrent un nouveau point sur un passe-port, un but volé et un base-hit.

Les erreurs de McGinnity et de Lebœuf, ainsi que les base-hits de Hinshie et de Murphy, donnèrent encore trois nouveaux points aux Collégiens.

A la quatrième inning, ils ajoutèrent encore un autre point.

Les Mascottes II prévoyant déjà qu'elle serait l'issue finale de cette partie semblaient être démoralisés, mais ils se réveillèrent bientôt de leur apathie et réussirent à la sixième inning à enrégistrer trois nouveaux points, mais ce fut leur suprême effort.

A la septième inning II. Kent anéantit les espérances des Mascotte II, en faisant, au centre field, deux catchs à sensation.

Les Collégiens réussirent encore à augmenter leur score d'un point, puis ils retirèrent facilement, à la neuvième inning les trois frappeurs des Mascotte II.

Une immense acclamation salua la victoire si glorieuse des Collégiens sur les Mascottes II.

Score détail:—

			R.	H.	E.
St-Laurent	43031001x	—	12	9	8
Mascotte II	101003000	—	5	3	8

MASCOTTE II

	A.B.	R.	1b.	P.O.	A.	E.
Gagné, c. f.	5	0	1	1	0	1
Lebœuf, 2e b.	5	2	0	2	0	2
McIntyre, 1er b.	5	0	1	2	0	2
Brabant, l. f.	5	0	0	2	1	1
Robillard, s. s.	5	0	0	3	2	1
St-Jean, 3e b.	5	1	1	2	0	0
McCaughan, r. f.	4	0	0	0	0	0
Gosselin, catcher	4	1	0	11	0	0
Campeau, pitcher	4	1	0	1	1	1
Total	42	5	3	24	4	8

SAINT-LAURENT

	Ab.	R.	1b.	Po.	A.	E.
Polchinski, c. f.	6	2	2	1	0	0
Broderick, 1er b.	5	1	2	15	0	2
Hinshie, r. f.	5	2	3	0	1	0
Murphy, catcher	5	2	2	6	1	2
Marely, 2e b.	5	2	0	2	3	1
White, pitcher	5	0	0	0	5	0
Browin, s. s.	5	0	0	0	2	2
Sweeney, 3e b.	5	2	1	1	1	1
Keat, St., c. f.	5	0	0	2	0	0
Total	46	12	9	27	13	8

SOMMAIRE

Buts volés: McCaughan 1; Polchinski 2; Sweeney 2; Hinshie, Marely 1

Buts sur quatre balles: Campeau 8; White 4

Struck out: Campeau 10; White 5

Wild trow: Gosselin 2; Murphy 1

Wild pitch: Campeau 2

Passed balles: Gosselin 2

Frappé par le pitchec 2: Lebœuf, Brabant, Robillard 1

Laissés sur les buts: Mascotte II 9; St-Laurent 9

Coups bons pour deux buts: Polchinski 2

Umpire, Paradis.

Durée de la partie, 2.15 heures.

Assistance, 700.

LA CROSSE

LES MONTREAL ET LES CORNWALL S'ENTRAINENT ASSIDUEMENT

Vu leur rencontre prochaine, les deux équipes senior de la crosse des Cornwall et des Montréal pratiquent constamment. Beaucoup de monde assisteront à cette joute, car elle provoquera beaucoup d'intérêt pour les admirateurs du National, attendu que ceux-ci doivent se rendre à Cornwall le 8 de juin. On dit que ceux-ci viendront à Montréal avec une équipe exceptionnellement forte. Ceci ne nous étonne pas quand on sait que dans la petite ville manufacturière, il y a plus de joueurs que partout ailleurs. Ce club a toujours entrepris des luttes mémorables avec leurs adversaires et ce n'est ni plus ni moins que la deveine qui les a fait perdre.

Les Montréal de leur côté, prévoyant qu'une défaite leur ferait un tort considérable sous tous rapports, se promettent de remporter la victoire et à cet effet ils mettront sur pied une équipe qui saura porter dignement les couleurs du club.

LE CHENIL

OUVERTURE DE L'EXPOSITION CANINE CET APRE-MIDI.

C'est aujourd'hui, que se fait au patinoir Victoria, l'ouverture de l'exposition canine.

Environ quatre cents cinquante à cinq cents "entrées" sont déjà enrégistrées, ce qui veut dire beaucoup. Les classes des Terriers et Colliers attireront spécialement l'attention des gens.

Comme les "dog-shows" sont excessivement populaires parmi les enfants, l'administration voulant se montrer agréable davantage au petit monde a engagé le professeur Hammond et sa troupe de chiens et de chats dressés. Cette troupe d'animaux savants donnera deux représentations par jour, l'une à 4 heures, l'autre à 9.30 heures.

LE CROQUET

LA LIGUE DE CROQUET.

Il y a assemblée de la ligue de Croquet ce soir, le 29, au club Sainte-Marie, afin de terminer les règlements et de faire les "scédules". Que les clubs qui désirent faire partie de la ligue envoient un délégué, pour les représenter.

ELECTION DES OFFICIERS DU CLUB SAINT-LOUIS.

Dimanche, le 26 de mai, le club Saint-Louis a fait l'élection (semi - annuelle) de ses officiers qui donna le résultat suivant:

Président— E. Lacasse.

Vice-Président— J. Toussaint.

Trésorier— L. Toussaint.

Secrétaire— H. Morrissette, réélu pour un nouveau terme.

Capitaine— F. Landry, réélu pour un nouveau terme.

Assistant - Capitaine— H. Boudreault, réélu pour un nouveau terme.

Gardien de tableau, G. Toussaint, réélu pour un nouveau terme.

Gardien de la salle— J. Toussaint, réélu pour un nouveau terme.

Les élection faites, un vote de remerciement fut proposé par M. P. Lemieux, secondé par M. S. Boucher, pour les officiers sortant de charges pour les serpices qu'ils ont rendu au club.

AVIS AUX MERES.—Le Sirop Calmant de Mme Winslow (Mme Winslow's Soothing Syrup) devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents, il soulage le petit malade immédiatement: il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de sa douleur et le petit chérubin s'éveille aussi brillant qu'un bouton de rose. Il est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit ses gencives, diminue la douleur, fait disparaître les gaz, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de sa dentition ou autres causes. Vingt-cinq centins la bouteille. Soyez certain de demander le Sirop Calmant de Mme Winslow. 361 2 mo

ECHOS DE SOREL

Nouvelle construction aux chantiers du gouvernement — La St-Jean-Baptiste à St-Ours —Un héroique sauveteur qui devrait être médaillé—Mort de M. Elie Moreau, à Manchester, N.H. — Visite prochaine de l'hon. M. Tarte, etc.

(Correspondance spéciale)

Sorel, 29.—Dans quelques jours on commencera la construction de l'addition à l'usine de chaudières à vapeur aux chantiers du gouvernement. Le nouvel édifice dont la strcture sera en fer mesurera 60 x 200 pieds.

C'est la Phoenix Bridge Co. qui est chargée de la construction. Dans la nouvelle usine seront installées les machines les plus modernes, telles que machines à river, calfeutrer, à tailler le fer etc, toutes avec système automatique. La construction de cette nouvelle bâtisse occasionnera plusieurs changements dans la disposition des bâtisses qui servent actuellement aux chaudronneirs.

—Notre ville voisine, Saint-Ours, comme tous les ans, célèbrera avec pompe cette année la St-Jean-Baptiste. La célébration aura lieu dimanche le 23 juin.

Les élections du bureau d'organisation ont été faites avec le résultat suivants: M. Alexandre Dorion, président, P. Poloin, vice-président, J. A. L. Aubin, notaire, secrétaire, Tancrède Ménard, trésorier.

Le comité se propose de donner cette année plus d'éclat que jamais à la Fête Nationale et invitera pour la circonstance plusieurs orateurs importants parmi nos compatriotes les plus en vue dans la province.

—Nous avons eu deux soirées théâtrales depuis la semaine dernière, samedi par la troupe des Soirées de Famille dont la recette a été de $112, et lundi par la troupe Setson qui a donné la Case de l'Oncle Tom et a attiré un monbreux auditoire.

Cette dernière soirée a été ce que sont d'ordinaire les représentations à procession une affaire insignifiante.

—M. Pierre Rajotte, fils, charpentier aux ateliers du gouvernement, s'est infligé une grave blessure au pied avec un gros ciseau. Il sera incapable de travailler avant un mois.

—L'épouse de M. Willie Dumas, fils, est allée passer un mois dans sa famille, aux Etats-Unis et assistera en même temps au mariage d'une de ses cousines à Biddeford, Me.

—M. A. A. Larochelle tient maintenant un restaurant tout à fait chic à l'ancienne place de Mme Leblanc.

—Nos concitoyens se proposent de demander pour notre jeune ami, M. Willie Charbonneau, une médaille honorique à l'occasion du sauvetage du capitaine d'une barge américaine, qui a failli se noyer, dimanche dernier. C'est le cinquièmme acte de dévouement que l'on aura à offrir de la part du jeune Charbonneau auprès de la Société Royale Humanitaire du Canada.

—La distribution des prix au collège du Mont St-Bernard aura lieu le 20 juin prochain.

—Notre sympathique concitoyen Arthur Dumaine, le populaire catcher de notre club de baseball, vient d'être nommé agent de la Cie manufactarière de cigares Emporium de St-Hyacinthe. Nos commerçants et les amateurs devront encourager notre ami et lui assurer le succès dans son commerce.

—Lundi matin ont eu lieu à l'église paroissiale les funérailles de madame Narcisse Arsenault, née Genin.

—M. Godfroy Elie Moreau, un vieux citoyen de Pierreville, le père de notre ancien concitoyen, M. Elie Moreau, avocat vient de mourir à Manchester, N. H. Sa dépouille mortelle a été ramenée au Canada et inhumée à St-Thomas.

—L'hon. M. Tarte, ministre des travaux publics, parlera à Sorel demain jeudi, et fera probablement une visite aux usines de St-Joseph.

A PROPOS DE TOILES PURES

La Cie S. Carsley, Ltée, ne vend que des toiles pures. Tout ce qu'il y a de mieux en fait de toiles est ici, à des prix moindres que ceux exigés pour des mélanges de coton. Il y aura quelques valeurs spéciales, dans les toiles, demain, qui intéresseront la plupart des ménagères. 79-1

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGER — L. Catellier, M.D., S. N. Parent, Frs Parent, M. et Mme Lieut.-Col. Thurnbull, Mme Halloway, Québec; Henry Smythe, M. et Mme C. Grant La Forge, New-York; M. et Mme John D. Sloan, M. et Mme Dr J. B. Smith, Brooklyn; R. Steckel, Ottawa.

HOTEL RIENDEAU.— Arthur Beauchesnes, Pointe au Pic; T. Bergeron, Trois-Rivières; J. Rock Forest, Laprairie; Jos. E. Duhamel, L'Assomption; A. Bédard, St-Hubert; Louis Lacouture, Sorel; Chs. Plamondon, St-Raymond; J. V. Martel, L'Assomption; J. D. Leduc, St-Scholastique; A. Arel, Beauharnois; Dr P. G. L. Bissonnette, St-Esprit; J. B. Nadeau, Lévis; T. Pagé, Granby; F. Miron, Plattsburg; Miles Fournier, Chambly; N. A. Perrault, Alexis Perrault, Deschambault; J. V. Massicotte, St-Narcisse; Jos. Bussière, Bulstrode; J. B. Douville, St-Stanislas; G. T. Hamelin, Québec.

HOTEL ST-JAMES. — N. F. Andrews, Berlin, N.H.; A. Funk, Albany, N.Y.; E. Martin, Ottawa; M. Brodie, Dalhousie; A. Y. Dawes, E. S. Potter, Angleterre; N. Johnson, Portland Me; H. Thauvette et Dame, St-Lazare; M. et Mme E. Legault, F. H. Rice, Boston Mass; H. J. Berri, Albany N.Y.; F. Hilser, Angleterre; M. T. Delisle, Portneuf; B. Nevlin, Cirque Ringling Frères; H. E. Fish, Granby; Geo. Long, New Hampshire.

HOTEL RICHELIEU. — John Dobell, Harry Harving, W. Thaulin, Toronto; A. L. Désaulniers, Louiseville; Geo. McKintosh, Sherbrooke; A. L. Lemerise, St-Hyacinthe; L.Alb. Beauchesne, St-Jean, N.-B.; Geo. Dubreuil, Vaudreuil; F.W. Nebb, Melbourne; M. Larchevêque, Boston Mass; M. et Mme A. Grenier, Maurice Léveillée, Geo. St-Onge, M. et Mme Art. Limoges, M. et Mme Ben. Stewart, Boston Mass.

TOILES DE MENAGE

Les Toiles importées par la Cie S. Carsley, Ltée, pour l'été, rempliraient un vaisseau de grandes dimensions. Elles sont choisies dans les grandes contrées productrices de toiles et il a fallu des mois de travail pour en faire le choix. La réputation des toiles du Grand Magasin est telle que jamais d'achats ne sont faits au hasard. Les ménagères devraient voir quelles ont été les nouvelles créations dans les toiles. 79-1

Fils et Filets en Fil de Fer, toutes les dimensions en stock.



Our Speciality

THE THOS. FORRESTER CO. 88 Rue St-Jacques, Montréal.



Le "Covert," un gilet d'été très populaire.

Epaules larges, ajustement parfait, confectionné avec du tissu à l'épreuve de tout usage.

Il est apprécié par ceux qui marchent beaucoup. $20, $18, $15, $12.

"Semi-ready"

Habits pour Messieurs.

231 rue St-Jacques

1551 Ste-Catherine

SCOTTISH UNION

And National Insurance Company of Edinburg.

ETABLIE EN 1824

Total de l'Actif $41,222,472.83.

Fonds investis 23,955,472.83;

Investi en Canada 2,925,940.60.

Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.

WALTER KAVANAGH agent en chef et secrétaire.

Bureau d'administration de Montréal — Hon L. J. Forget, sénateur; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr. $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.

J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 63-1-a

Pour mes CONCITOYENS seulement



Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse et de ma violation des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, je fus absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux.

Le vieux Docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.

Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No 158 Hohmar st., Hammond, Ind. mr-s-ino.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription: "Soumission pour un Arsenal à Sussex, N.-B." seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI le 12 juin inclusivement, pour la construction d'un Arsenal à Sussex, N.-B.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de poste, Sussex N.-B., et au bureau de M. D. H. Waterbury, édifice de la Douane, St-Jean, N.-B., ainsi qu'au ministère des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY

Secrétaire-suppléant.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 23 Mai 1901.

N. B. — Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 78-3

Nouvelles Voitures d'ENFANTS



Récente importation dans une variété de formes très élégantes.

"GO-CARTS" avec joli parasol en satin de couleurs. Roues avec bandage en caoutchouc, devant mobile.

Assortiment choisi depuis $5.00.

Chez

N. G. Valiquette

1541-1547 rue Ste-Catherine.

POUGUES ST LEGER

Est recommandée par le docteur Durand-Fardel, membre de l'Académie de Médecine de Paris.

EXPOSITION CANINE

PATINOIR VICTORIA

Mercredi, Jeudi et Vendredi

29, 30 et 31 Mai

ADMISSION - - 25c 78-4 ENFANTS - - 10c

UN BICYCLE ELEGANT

..POUR..

Personnes Elégantes



Chaque partie du STEARNS est soigneusement construite. Il a une pédale très étroite, la monture est basse, un guidon ajustable unique, et dans les modèles pour Dames, le garde chaine est solide, léger, et décoratif. Si vous êtes exigeant, examinez

LE STEARNS

SALLES D'EXPOSITIONS—846 RUE CRAIG 597½ WELLINGTON

Ecrivez pour Catalogue

NATIONAL CYCLE and AUTOMOBILE CO., LIMITED,—TORONTO CANADA

BICYCLES WELLINGTON... $28.00

Garantis par nous comme étant les Bicycles de la plus haute qualité qui soient faits en Amérique. Nous en avons toutes les parties en magasin.

CAVERHILL, LEARMONT & CO.

78-3

1901 BICYCLES Cleveland 1901

Les meilleurs matériaux—les plus nouvelles améliorations—y compris la Monture à coussin, qui ajoute au confort et à la durée du Bicycle.

ECRIVEZ POUR CATALOGUE AGENTS PARTOUT.

Salles d'Exposition: 34 Carré Victoria et 2400 Rue Ste-Catherine.

CANADA CYCLE & MOTOR CO., Limited,

TORONTO, CANADA.

PARC DeLORIMIER

Soumissions pour Privilèges.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues jusqu'à LUNDI, le 3 juin, 1901, à 7 heures p.m., pour les privilèges des POOLS, BOOKS, BARS, etc, pour les courses, etc, qui auront lieu au Parc Delorimier, du 3 juin 1901 au 1er mai 1902. Les soumissions devront être faites pour le tout (en bloc).

Le bureau de Direction s'engage à faire trois grands "meetings", et se propose de donner plusieurs courses locales. La licence est payée par la Compagnie.

Un chèque accepté pour un tiers du montant devra accompagner chaque soumission.

Le bureau de Direction ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Les soumissions devront être adressées à A. P. PIGEON, Secrétaire.

1798 rue Ste-Catherine, Montréal. 78-2

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour piliers et culées du pont interprovincial DesJoachims, sur le chenal du nord," seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI le 19 juin inclusivement, pour la maçonnerie requise pour le pont de fer qui sera construit sur le chenal du nord de la Rivière Ottawa, aux rapides DesJoachims, comté de Pontiac, P.Q.

Les plans et devis pourront être vus au bureau du maître de poste de Pembroke, Ont., et au ministère des Travaux publics Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes: aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée pour la somme de onze cents piastres ($1,100.00) et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY.

Secrétaire-suppléant.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 23 Mai 1901.

N.-B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 78-3

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour Superstructure en fer, Pont interprovincial Des Joachims, à travers le canal du Nord", seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, le 19 juin inclusivement, pour la construction d'une Superstructure en fer pour le pont interprovincial au-dessus du canal du Nord de la Rivière Ottawa, à DesJoachims, comté de Pontiac, P.Q., suivant un plan et une spécification pouvant être vus au bureau de F. S. Bees, Ecr, maître du dock cale-sèche, Kingston, Ont., au bureau des Travaux Publics, bâtisse de la banque des Marchands, Montréal, Qué, sur demande au maître de Poste de Hamilton Ont, et au Département des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions ne seront point considérées à moins qu'elles ne soient faites sur les blancs fournis, et signées de la signature actuelle des soumissionnaires.

Un chèque accepté sur une banque autorisé, payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics, pour trois mille piastres ($3,000.00) doit accompagner chaque soumission.

Le chèque sera confisqué si la partie refuse d'accepter le contrat ou si elle manque de compléter l'ouvrage tel que contracté, et il sera retourné au cas de non acceptation de la soumission.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY.

Secrétaire-suppléant.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 23 mai 1901.

Les journaux insérant cette annonce sans autorisation du Département n'en seront point payés. 78-3

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES.

TERRAINS DE L'EXPOSITION.

GRANDE VENTE Aux Encheres

Jeudi, le 30 Mai courant

A DIX HEURES AVANT-MIDI ET A DEUX HEURES APRES-MIDI.

150 lots à bâtir dans les meilleures parties du terrain.

Les rues sont en partie nivelées; les canaux et la pose des tuyaux à l'eau sont en voie de construction. Plusieurs propriétaires y ont déjà bâti de jolies maisons. Les tramways électriques passent devant le terrain; les églises, les écoles sont tout près; l'air y est pur et l'on y respire comme à la campagne, tout en ayant les avantages de la ville. Pour plans et tous renseignements, s'adresser sur les lieux du 25 au 30 ou à nos bureaux, 69 rue St-Jacques. Un lunch sera servi le jour de la vente à midi précis.

MARCOTTE FRERES,

18-21-23-25-27-28-29 Encanteurs.

Les Gens...

se préoccupent moins du pain qu'ils donnent à leurs familles que de n'importe quelle autre chose.

S'il n'est pas très bon, ils mangeront autre chose avec pour enlever ce goût, sirop, confitures, fromage. En un mot, n'importe quelle chose qui fera disparaître le mauvais goût du pain. Quelle folie! Qu'y a-t-il qui ait une saveur plus agréable que du bon pain? Pourquoi ne pas manger de bon pain? Qu'y a-t-il de plus nourrissant?

Nous en faisons d'après un nouveau procédé.

JAMES M. AIRD,

Tel. Main. 1925

The Canadian Office and School Furniture Co., Ltd. Preston, Ont.

Nous fabriquons toutes sortes de Meubles pour Bureau, Ecoles, Loges et Eglises

Savez-vous que nous fabriquons des Fauteuils pour salle d'Opéra?

Nous vous fournissons un magnifique ameublement pour une Pharmacie, une Confiserie, ou n'importe quel magasin exigeant des accessoires de haute classe.

Nous meublons les Banques.

Nous fabriquons tous les accessoires nécessaires pour restaurant d'un hôtel.

Nous fabriquons les plus beaux pupitres du Canada, pour Ecoles et pour Bureaux.

Ecrivez-nous pour n'importe quel travail concernant les ameublements spéciaux. Nous serons heureux de vous donner toutes les informations.

The Canadian Office and School Furniture Co., (Limited) Preston, Ontario. mer-s-jno.

Amusements

PROCTOR'S 10,25 et 50c

Le Théatre Populaire des Familles. REPRESENTATION CONTINUE.

Idalene Cotton et Nick Long, W. C. Kelly trio, Hélène Reed, Maxwell et Dudley les Mathieus, Herbert et Willing, le Kalatechnoscope et des Vues de Voyage. Sièges de loge réservés. Tél. Up 2425. Numéros spéciaux pour Dames et enfants. Après-midi, Orchestre 25c tous autres sièges 10 cts. Portes ouvertes à 1.30 h. et à 7.30 h. tous les jours.

Français | Saison d'Eté Troupe Permanente.

BALWIN MELVILLE CO.

Matinées—Mercredi, Vendredi et Samedi. Cette Semaine.—La grande pièce militaire

"SHENANDOAH"

Prix le soir, 10 cts, 20 cts, 30 cts et 50 cts. Prix Matinée, 10 cts et 25 cts, pas plus élevés. Semaine prochaine—"Hazel Kirke."

THEATRE ROYAL Tous les après-midis et soirs. Cette Semaine, 27 Mai.

THE SILVER KING

CARL HASWIN dans le rôle de WILFRED DENVER et une grande mise en scène. Prix 10c, 20c et 30c. — Semaine prochaine: "A ROYAL PRISONER."

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

SEMAINE DU 27 MAI.

"Une Cause Célèbre"

Paul Cazeneuve dans "JEAN RENAUD"

Représentations tous les soirs à 8.15 hrs. Matinées tous les jours à 2.15 hrs. Soirées, 10, 20, 25 et 30c. Matinées, 10 et 15c (pour Dames) et 25 cts. Dernière semaine de la saison. Ré-ouverture le 24 juin avec QUO VADIS.

THEATRE DE LA GAITE FRANCAISE

1034 Ste-Catherine. Tel. Bell Est 1934

Opéra Français, Semaine du 27 mai

"Giroflé-Girofla"

Opéra comique en 3 actes

Tous les soirs à 8.15. Matinée—le Jeudi à 2.15.

Prix: 10, 20, 30, 40c.

Semaine prochaine—Les Cloches de Corneville

THEATRE DELVILLE — 1459 Sainte-Catherine. Cette Semaine, LA MARRAINE DE CHARLEY, comédie en 3 actes. M. R. Armand tiendra le rôle de William.

FRANCE, SUISSE, ITALIE

EXCURSION PARTANT LE

...28 JUIN...

Toutes dépenses payées

$190.00: $225.00: $325.00; $450.00.

Promenades en voitures, visites des musées, pourboires, etc, tout compris. L'itinéraire est envoyé gratis sur demande.

Voyages-Rivet

97 rue St-Jacques.

L. P. Bernier

DENTISTE

...60, Rue Saint - Denis'.

Tel. Bell 1379

R. A. BRAULT,

Chirurgien-Dentiste

539 ST-DENIS

Heures de Bureau: de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone Bell East 1745.

Chevaux de Guerre

L'étalon pur - sang "Ballymore" par Hollywood par Oreste, provenant de Furze Chat, mère "Highland Girl" par Boulevard, provenant de "Marie Seaton," spécialement choisi en Angleterre par le Lt.-Col. Dent, pour l'élevage des Remontes de l'armée, sera libre pour le service aux écuries de la Telfer & Climie Co., 19 rue St-Maurice, Montréal.



MOULINS A VENT En Acier Galvanisé agissant comme Pouvoir et pour Pomper

Economisez de l'argent en achetant directement de la fabrique. Prix plus bas que jamais.

POMPES de toutes Sortes



Prix fournis pour Pompes, Tuyaux en fer et Accessoires livrés à votre Gare. Ecrivez pour Catalogues et prix.

Robt. Donaldson & SONS.

30 Rue Foundling

MONTREAL. Dept. P mer'sam jno

PLUS DE CORS AUX PIEDS!

"ANTIKOR-LAURENCE" Cure radicale des CORS, VERRUES et DURILLONS.

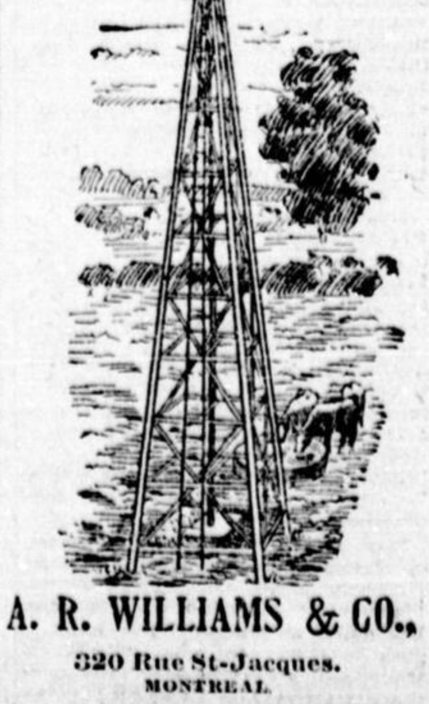
Sûr, Efficace, Sans douleur. EN VENTE PARTOUT.

Envoyé par la poste sur réception du prix 25c.

A. I. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

"ANTIKOR-LAURENCE"

Moulins à Vent 'Star'



A. R. WILLIAMS & CO.,

320 Rue St-Jacques.

MONTREAL

Agents Vendeurs pour le Canada.

On demande des agents locaux pour chaque comté. mer s e j n

LES RUELLES SERONT NETTOYEES

L'appropriation supplémentaire accordée à cette fin met l'échevin Martineau aux prises avec l'échevin Laporte

DIVERGENCE D'OPINION AU SUJET DE LA LEGALITE DE CET OCTROI

Nos rues sont dans un etat deplorable et il convient qu'elles soient en bonne condition pour la St-Jean-Baptiste

Il appert que les ruelles de certains quartiers, notamment de l'Est de Montréal, sont dans un état infect et n'ont pas encore reçu la visite des charretiers du département d'incinération. La cause en est toujours attribuée au même motif, l'insuffisance de fonds, mais la santé publique souffre d'un tel malaise et il faut à tout prix venir à son aide. La grande démonstration populaire du 24 juin approche rapidement, et il est bien à craindre qu'elle ne rencontre sur le parcours de sa procession le terrain de ses jeux et amusements, etc., des amas de déchets, des émanations nauséabondes, une nuée de microbes acharnés à faire le plus de victimes possible.

Le trésor étant presque vide, la commission de l'incinérateur, qui avait cette année une allocation de $1000 moins élevée que celle de l'année dernière, a récemment congédié les trois quarts de ses employés. Ce stratagème pouvait être bon pour prolonger le service, mais non pour l'exécuter à la satisfaction des contribuables ; aussi a-t-il été décidé de demander à la commission des finances une appropriation supplémentaire de $600 à même le fonds de réserve. Cette mesure a donné lieu à la critique, au comité de l'incinérateur même, l'échevin Roy s'insurgeant contre un assaut aussi prématuré du fonds de réserve. Il arrivera que dans six mois il y aura pénurie complète au département. Le crédit additionnel réclamé est sans doute urgent, mais il dénote un manque de prévoyance.

La commission des finances accéda, comme on le sait, à la requête du département de l'incinération et rapport en conséquence a été déposé devant le conseil de ville. Trois voix dissidentes se sont fait entendre à la lecture de la motion de l'échevin Laporte demandant son adoption, celles des échevins Martineau, Jacques et Gallery.

Le président de la commission de la voirie a déclaré illégale cette appropriation qui était prévue lors du vote des crédits en décembre dernier. L'on dit que c'est par esprit d'économie que le département se trouve de court, ce raisonnement ne peut tenir. Pourquoi n'avoir pas laissé à M. Doré, ingénieur sanitaire, le contrôle de l'enlèvement et de l'incinération des déchets, comme il l'a eu durant plusieurs années ? Il eut été facile alors de mettre au service de l'incinérateur un surplus équivalent au salaire payé à M. Leguerrier, surintendant actuel, soit un crédit de $1200.

Les travaux ne sont pas trop coûteux, il est vrai, mais l'on ne serait pas aujourd'hui dans la nécessité de recourir au fonds de réserve si l'on eut mis M. Doré en mesure de cumuler les deux fonctions qu'il avait autrefois assumées.

La santé publique, répond l'échevin Laporte, commande à la ville les sacrifices d'argent auxquels elle ne peut raisonnablement se soustraire dans les circonstances. D'ailleurs le plaidoyer de l'échevin Martineau trouve une réplique dans le fait qu'il a lui-même demandé sur le fonds de réserve un crédit de $12,000 pour l'enlèvement de la neige des rues et obtenu une somme de $6,000. Pourrait-on refuser une faveur proportionnellement égale au comité de l'incinérateur.

Venant à la rescousse du surintendant de l'incinérateur l'échevin Laporte trouve que sa nomination a été justifiée par les bons résultats qui en ont découlé, résultats aussi appréciables que ceux de l'inspection des 168 inspecteurs de la voirie.

L'échevin Bumbray réclame pour son quartier Beaucoup de ruelles sont dans un déplorable état.

L'échevin Chaussé demande au moins que le Parc Logan et les rues du parcours de la procession de la St-Jean-Baptiste soient nettoyés convenablement ne serait-ce que pour la réputation de la ville aux regards des milliers d'étrangers qui nous visiteront.

Telle a été en substance la discussion qu'a soulevé, hier, au conseil l'octroi des $600 accordés à la commission de l'incinérateur.

D'autre part les organisateurs de la fête du 24 juin réunis hier soir se sont plaints amèrement de la malpropreté du grand nombre de rues et ont décidé d'adresser leurs plaintes au conseil de ville.

Les contribuables du Square Papineau, des avenues Laval, Hôtel de Ville et autres, ne sont pas moins affligés de voir avec quelle négligence on les traite.

Espérons que le remède sera bientôt apporté au mal.

LES MINEURS

Ils veulent la journée de huit heures

Londres, 29.—La conférence internationale des mineurs qui siège actuellement à Londres, et à laquelle assistent un grand nombre de délégués du continent, a adopté aujourd'hui une résolution en faveur de la journée de huit heures. Le président M. Abraham, député, pense que le Parlement adoptera, en 1902, une loi relative à la journée de 8 heures.

M. Cetté, délégué des mineurs français, déclare que si la loi de 8 heures n'est pas adoptée assez vite par la Chambre des députés, les mineurs se mettront tous en grève.

NOUVELLE SOCIETE D'ECLAIRAGE

La "Gazette Officielle" annonce que des lettres patentes ont été émises, incorporant Allan McDougall, de la cité des Trois-Rivières, banquier ; John Hyde, de Montréal, comptable ; Alexander Falconer, de Westmount, avocat ; Edward Patrick Ronayne, de Montréal, manufacturier ; James Galbraith, de Lachine, ingénieur ; Henry Joseph Harrisson, de Montréal, médecin, dans les buts suivants savoir

De développer des pouvoirs d'eau et de manufacturer et fournir l'électricité pour les fins d'éclairage, chauffage et pouvoir moteur et de plus être revêtue de tous les pouvoirs conférés à la Canadian Electric Light Company, dans les sections de l'acte 44-45 Vict., c. 69 et ses amendements, savoir : le pouvoir de fournir de l'éclairage, de la force motrice, du calorique et autres avantages résultant de l'électricité aux cités, villes et municipalités dans la province de Québec, situées à l'ouest y compris la cité des Trois-Rivières, et aux citoyens et corporations, pour rues, places publiques, bâtisses publiques, manufactures et maisons privées dans le dit district, sous le nom de "The Provincial Light, Heat and Power Company," avec un fonds social de cinq cent mille piastres ($500,000), divisé en cinq mille actions (5,000) de cent piastres ($100) chacune

La dernière de Boireau.

Il se dispose à se retirer. Mme X... d'un ton d'aimable reproche

—Vous partez déjà ?

—Il le faut madame. Ce soir, je vais dans le monde !

LA TAXE DE L'EAU

Le conseil municipal à plein pouvoir de l'imposer et d'en appliquer le revenu

AVANTAGES QUE LES CONTRIBUABLES REÇOIVENT EN RETOUR

Opinion legale des avocats de la cite

Les aviseurs légaux de la cité viennent de donner leur opinion sur la légalité d'un amendement au règlement actuel de la taxe de l'eau. Nous en publions le texte à cause de sa haute importance.

Département en loi,
Montréal, 18 mai 1901.

A Son Honneur le maire et aux membres du conseil de ville

Re questions sur amendement au règlement concernant l'administration de l'aqueduc et le tarif des charges pour l'eau.

Messieurs,

Par résolution de votre conseil en date du 13 mai courant, les avocats de la cité et les avocats consultants sont requis de donner leur opinion sur les questions ci-après énumérées, comme suit :

QUESTIONS

1o Sur la légalité de l'amendement au règlement concernant l'administration de l'aqueduc et la perception de la taxe d'eau, proposé par l'échevin Chaussé, à la séance du conseil, tenue le 6 du mois courant, en vue d'imposer une taxe de 7 p. c. par année sur les loyers de moins de $100.

M. Ethier, l'un des avocats de la cité, déclara à la même assemblée que le dit amendement était illégal, par le fait qu'il tendrait à créer un tarif différentiel. Vu l'importance de la question, le conseil désire avoir l'opinion du département en loi et des avocats consultants sur le dit amendement, lequel a été adopté par la majorité du conseil à la dite assemblée.

2o Sur la légalité des tarifs préférentiels contenus dans le dit règlement, par lequel une taxe variant de 4 1-10 p.c. et de 9¼, basée sur l'échelle de $1.00 par loyer de $35 est imposée sur les magasins, les boutiques, les bureaux, etc.

3o La motion de l'échevin Laporte demandant que la motion de l'échevin Chaussé soit rappelée et adoptée par seulement 15 votes, légalement donnés, et non 16 votes tel que requis, les avocats de la cité devant prendre aussi connaissance de toutes les motions et de tous les amendements faits.

4o Admettant que l'amendement de l'échevin Chaussé ait la majorité du vote des membres présents, soit 15 contre les 29, peut-il devenir partie du règlement sur moins de 18 votes affirmatifs (voir Charte, section 30f).

5o Est-ce que les différentes résolutions en vertu desquelles le règlement du département de l'aqueduc a été déclaré adopté par le conseil sont légales, et sinon quelle méthode doit suivre le conseil pour amender telle législation et légaliser le règlement.

6o La cité a-t-elle le droit de réaliser un profit sur l'eau fournie aux contribuables ?

REPONSES

1o Nous sommes d'avis que l'amendement de l'échevin Chaussé au règlement concernant l'administration de l'aqueduc et la collection de la taxe d'eau ayant pour but d'imposer une taxe de 7 p.c. par année sur les maisons dont le loyer annuel est moins de $100, est nul et illégal, parce qu'un tel amendement aurait l'effet d'établir un tarif préférentiel dans une classe de contribuables, savoir, les locataires ou occupants de maisons d'habitation.

2o Le nouveau règlement concernant l'administration de l'aqueduc et la perception de la taxe de l'eau, n'est qu'une refonte de l'ancien, avec quelques légères modifications.

La classification que l'on voit dans la cédule du tarif et qui a titre "magasins, boutiques, bureaux, etc." contient, en effet, des dispositions établissant un certain tarif préférentiel (discremination) suivant l'évaluation du loyer ; mais nous constatons aussi que ces mêmes dispositions apparaissent textuellement dans le règlement No 65 passé le 24 avril 1873 et subséquemment amendé par le règlement No 204 adopté le 11 juillet 1892 et qu'elles sont demeurées en vigueur depuis, à la satisfaction des contribuables qui n'en ont jamais contesté la validité.

Le tarif des magasins, boutiques et bureaux, ne figure donc, dans le nouveau règlement que pour les fins de la refonte et n'a jamais été abrogé ou mis en vigueur "de nova" ; il a encore actuellement force de loi.

3o, 4o, 5o

La motion de M. l'échevin Laporte, à l'effet de rappeler la motion de M. l'échevin Chaussé et adoptée par un vote de 15 membres seulement du conseil, n'a pas réuni un nombre de votes suffisant aux termes de la règle du conseil 64a ; il aurait fallu au moins 16 votes.

Mais en prenant communication des différentes résolutions qui ont été adoptées par votre conseil pour arriver à l'adoption finale du règlement de l'eau, nous constatons que la 3e lecture a reçu le vote unanime et affirmatif de tous les membres alors présents, savoir, 29 et que le dit règlement tel qu'alors amendé (excluant la motion de M. l'échevin Chaussé) a été finalement adopté à l'unanimité.

Nous trouvons qu'il y a là suffisamment pour déclarer que les dispositions de l'article 301 de la charte, savoir, qu'un règlement ne peut être adopté sans avoir reçu le vote affirmatif de la majorité de tous les membres de tout le Conseil ont été suivies, et que le dit règlement tel que finalement adopté à la séance du 6 courant est valide et qu'il peut recevoir la signature du maire et du greffier de la cité avec le sceau officiel, et être communiqué aux contribuables par avis public suivant la loi.

6o. D'après les dispositions de l'article 469, paragraphe 3 de la nouvelle charte, le Conseil a plein pouvoir de réglementer et fixer par un tarif la taxe de l'eau, ainsi que l'époque et le mode de paiement d'icelle et la manière dont la dite taxe de l'eau pourra être imposée et prélevée. Il a aussi le pouvoir de fournir des compteurs qui seront placés dans les bâtiments ou établissements, afin de mesurer et compter la quantité d'eau qui y sera consommée et pour fixer le prix de l'eau et de la location et la manière dont ces prix seront payés.

Par l'article 570, entre le 1er de mai et le 1er d'avril de chaque année, les estimateurs de la cité doivent dresser un rôle de perception spécifiant la taxe personnelle, taxe d'affaires et taxe de l'eau dues à la cité en vertu de toute loi ou règlement.

De plus, toutes sommes d'argent provenant de contributions foncières, taxes (y compris la taxe de l'eau) permis ou licences, droits des marchés, location de propriétés, concessions de franchises, droits et privilèges, etc., constituent les revenus généraux et spéciaux de la cité et tombent dans le trésor civique comme fonds communs, pour être ensuite distribués chaque année pour les besoins des divers départements, suivant la teneur de l'article 331, pour maintenir l'équilibre entre les revenus et les dépenses.

Les prix ou charges de l'eau représentent, d'après la nouvelle charte, une taxe ou impôt tombant dans le revenu municipal, au même titre que les autres taxes. Le tarif de l'eau doit être reparti sur les contribuables d'après un taux raisonnable et uniforme, suivant une classification établie. Le conseil a discrétion pour fixer le quantum du tarif de l'eau et nous croyons qu'il n'est point restreint, dans l'exercice de ce pouvoir législatif, exclusivement à la répartition du coût nécessaire à l'entretien du département de l'aqueduc et au paiement des débentures émises pour son établissement.

Nous sommes d'avis que la cité a le droit de se créer un revenu avec son aqueduc, au moyen d'une taxe imposée équitablement : tous les contribuables, en retour, suivant leurs besoins, en ont l'usage et la protection contre le feu pour la propriété et si le revenu municipal provenant de la perception de taxes constitue un profit pour une corporation, le terme "profit" pourrait être impropre dans l'espèce.

Nous répondons dans l'affirmative à la 6ème question.

Nous avons l'honneur d'etre, etc.

Vos etc.,
L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Avocats de la cité.

M. A. W. Atwater, avocat consultant, concourt aussi dans cette opinion, mais non M. Rouer Roy qui a mis au bas cette note

"Je regrette de ne pouvoir concourir dans cette dernière opinion, les raisons de mon dissentiment étant purement légales, je ne crois pas à propos de les énoncer ici.

(Signé) ROUER ROY,
Avocat consultant de la cité.

NOM PROPRE

Le BAUME RHUMAL est justement appelé le grand remède français. Il guérit toutes les affections de la gorge et des poumons. 79-2

UNE MESALLIANCE

Londres, 29.— La "Gazette" publie la démission du marquis de Headfort comme lieutenant des First Life Guards. On suppose que cela est à cause de son mariage avec Rosie Boote, une actrice.

L'ILE AU SABLE

Retour de l'expédition envoyée par le ministre de la marine pour y planter des arbres

Ottawa, 29. — L'expédition à l'île au Sable, sous les auspices du département de la Marine et des Pêcheries, qui est partie d'Ottawa le 13 mai, pour aller tenter une vaste expérience en plantation d'arbres, est revenue dans la capitale hier. L'expédition était composée du Dr Saunders, directeur de la ferme expérimentale, du lieutenant-colonel Gourdeau, député-ministre de la Marine ; de M. W. E. Saunders, de London, et de M. Thomas Davies, fils de sir Louis Davies. On avait apporté, pour être plantés sur l'île, 81,000 arbustes, que le Dr Saunders avait choisis l'année dernière en Normandie.

L'île au Sable, comme son nom le donne à penser, est entièrement couverte de buttes de sable blanc variant en hauteur de 25 à 100 pieds, et où n'a pu résister jusqu'ici aucune végétation, à cause de l'action des vents, qui soufflent avec violence et presque sans discontinuer. Pour cette même raison, la configuration de l'île varie le vent et la mer déplaçant graduellement ses limites. A cause de cette variation, on a été obligé de changer deux fois, depuis quinze ans, l'emplacement du phare. Autrefois, l'île avait 40 milles de longueur ; elle n'en mesure plus que 21 milles.

Le Dr Saunders et le lieutenant-colonel Gourdeau ont surveillé la plantation de 10,000 arbustes et choisi les endroits où seront plantés les autres. Ils ont aussi planté plus de 2,000 variétés de petits fruits venant de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Si l'expérience réussit, on a confiance que les arbres donneront de la consistance au sol et en même temps permettront aux navigateurs d'apercevoir l'île au Sable d'une plus grande distance et d'éviter ses dangereux rivages, théâtre de tant de sinistres.

FEU MADAME ROULEAU

Le juge F. X. Choquet a reçu une dépêche, hier après-midi, de Calgary, Territoire du Nord-Ouest, l'informant de la mort de Mme C. B. Rouleau, épouse du juge Rouleau, de la Cour Suprême des Territoires du Nord-Ouest.

Nettoyage des Vêtements

POUR HOMMES

Votre pardessus léger ou votre habillement abandonné redeviendra élégant et chic si vous nous l'envoyez pour le faire teindre ou nettoyer.

R. PARKER & CIE., Teinturiers et Dégraisseurs.
1958 rue Notre-Dame, Montréal.
Tel. Bell Main 1597. Marchands 23

Scroggie

Robes d'Enfants

Bonne valeur en tout temps, mais une valeur encore meilleure si vous achetez cette semaine.

Robes en calicot de couleurs, pour enfants, faites avec yoke rond et volant. Pour enfants de 2 à 5 ans. Notre valeur régulière 55c. Cette semaine..... 49c

Robes en mousseline de couleurs légères et de fantaisie, pour enfants ; corsage en mousseline blanche ajourée, volant sur les épaules garni de galon piqué en biseau de couleurs. Ages 2 à 5 ans. Jamais vendues moins que 85c. Cette semaine..... 79c

Robes en indienne de fantaisie pour enfants, robes et bleu-pâle. Faites avec corsage matinée. Yoke carré avec volants et garni avec galon blanc piqué en biseau. Ages 6 à 12 ans. Valeur $1.25. Prix de cette semaine..... $1.19

Costumes "Matelot" pour Fillettes, en indienne de bonne qualité. Rouge et bleus avec pois "polka" blancs ; collet en piqué blanc et devant blanc, avec boucle blanche, "nœud marin". Pour fillettes de 6 à 12 ans. Valeur excellente. Cette semaine..... $1.49

Robes légères en indienne de couleur, pour fillettes, avec corsage Eton. Bien finies et proprement garnies avec bordure en dentelle. Valeur spéciale..... $1.35

Robes en Indienne de couleurs, pour Fillettes ; couleurs : bleu-marin et cardinal. Corsage matinée, avec grand volant au-dessus des épaules, et bien garnies de piqures en biseau et insertion. Ages 6 à 12 ans. Valant pleinement $2.50. Vous pouvez l'acheter cette semaine pour..... $2.10

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste-Catherine.

SOUDURES . . .

DE MOITIE,—DE HAUTE QUALITE,—POUR FIL,—DE METAL.
(Half-and-Half, Refined, Angle, Wire.)

THE CANADA METAL CO.,
Rue William, Toronto, Ont. me.s jno

MEFIEZ-VOUS de la CONSTIPATION

Elle engendre bien des maux.

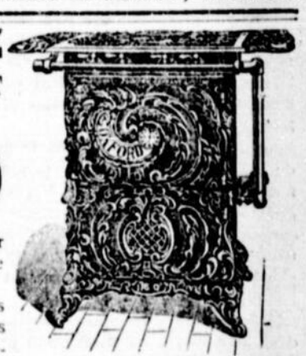
Guérissez-vous au plus tôt avec l'Eau

CARABANA

La Favorite du Corps Médical

25 cts la Bouteille. Gros : Pharmacie A. DECARY, Montréal.

LE RANGE A GAZ
LE PLUS POPULAIRE QUI SOIT FAIT
EST
l'OXFORD



Parce qu'il fournit une chaleur intense sans dépenser beaucoup de Gaz.

Ses valves et bruleurs brevetés amènent une telle réduction dans les comptes de gaz que bientot vous économisez assez de combustible pour payer votre range—et avoir toute la facilité et la commodité pour faire votre cuisine avec tout le confort et la fraicheur possible.

Les avez-vous vus ? Ils sont fabriqués dans plusieurs grandeurs et modèles—tous à des prix modiques.
Vendus par les principaux marchands, par tout le Canada.

THE GURNEY FOUNDRY CO., Limited
TORONTO, WINNIPEG, VANCOUVER

CONFORT POUR CEUX QUI SOUFFRENT D'INSOMNIE

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Epuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant

"Le sommeil est le repos de l'âme ; c'est l'esprit qui s'envole dans le royaume des rêves ; c'est le repos des muscles et le divertissement des nerfs ; c'est la cessation des activités ; c'est le calme du pouls ; c'est une respiration beaucoup plus lente, mais beaucoup plus profonde ; c'est l'oubli temporaire de tous les soucis ; c'est un médecin reconnu par toutes les écoles de médecine. Le manque de sommeil place les patients sur un gril de torture ou les conduit dans un asile ou un tombeau.

L'insomnie est une maladie de notre pays et de notre âge. Où il y a un homme ou une femme aux nerfs vigoureux et sains, il y en a une douzaine dont le système nerveux est surmené et épuisé. En vain, ils s'agitent sur leurs lits de souffrance, aspirant après le grand reconstituant naturel, un sommeil paisible. Dans les heures de tentations, ils ont recours aux narcotiques, qui produisent une inconscience temporaire au prix d'une énorme dépense du système humain.

Dans toutes les occupations et professions, il y a des moments où il y a dépense spéciale d'énergie nerveuse. Les mères, aussi, privées de sommeil et épuisés par les soins à donner à leurs enfants et par la surveillance à exercer dans les périodes de maladie, deviennent des ruines physiques. Particulièrement au printemps, nous semblons tous avoir besoin de beaucoup plus de sommeil que d'ordinaire pour contrebalancer les effets affaiblissants et débilitants de l'hiver, et les changements épuisants de la température.

L'insomnie est un indice que la force nerveuse du corps s'épuise plus rapidement qu'elle ne se forme et que l'épuisement physique est proche. Les nuits ne réparent pas les fatigues du jour. Quelques efforts extraordinaires doivent être faits pour changer cet état de chose ou l'épuisement est certain. Des hommes de science ont indiqué certains éléments de la nature comme étant particulièrement appropriés aux besoins de système nerveux épuisé.

Par la voie du sang et du système nerveux ces réconstituants infiltrent une nouvelle vie et l'énergie vitale dans chaque cellule nerveuse de l'anatomie humaine.

Pendant que ces éléments naturels sont combinés dans des proportions variées, il est généralement admis par les médecins que la prescription employée par le Dr Chase avec un si merveilleux succès dans son immense clientèle est une de celles qui donnent le plus de satisfaction. Cette préparation est maintenant connue sous le nom de Dr Chase's Nerve Food, et elle est maintenant vendue en quantités énormes dans toutes les parties de ce continent, vu les désordres nerveux et l'insomnie sont si fréquents.

Toutes et chacune des victimes de l'épuisement nerveux et physique, au sang pâle, rempli d'eau et impur et souffrant d'insomnie, peuvent commencer l'emploi du Dr Chase's Nerve Food avec l'assurance absolue que l'usage régulier de ce fameux remède-aliment reconstituera graduellement et complètement les cellules nerveuses et les tissus corporels, et guérira radicalement l'insomnie et l'irritabilité.

Vous ne devez pas confondre le Dr Chase's Nerve Food avec les drogues et narcotiques produisant le sommeil. Il est différent de tous les remèdes que vous ayiez jamais employés et au lieu de détruire les tissus et les nerfs il guérit en remplissant chaque cellule d'une vie, d'une vigueur et d'une vitalité nouvelles. Comme tonique et reconstituant du Printemps il est merveilleux dans son action et la nervosité de la santé parfaite fatigués, épuisés, la force, la souplesse et la nervosité de la sante parfaite : 50 cents la boite, 6 boites pour $2.50, chez tous les marchands ou envoyé, frais de poste payés sur réception du prix, par Edmanson Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co., Buffalo, N.-Y. Méfiez-vous des imitations.

Willis & Co.

Grande annonce



de PIANOS

Batisse EMPIRE, près rue La Montagne
2470 et 2472 rue Ste-Catherine.

Toute cette semaine nos Magasins de Pianos—éclairés artificiellement — seront grand ouverts au public. Les visiteurs verront les plus beaux salons de Pianos d'Amérique.

Les **Knabe** aux caisses les plus rares. Les **Newcombe,** ayant gagné la médaille d'Or. Les **Dominion** ayant gagné la médaille d'Argent et autres grandes marques.

Aussi un beau lot de **Pianos neufs** et Pianos quelque peu usés, pour annoncer le magasin, seront vendus cette semaine à la moitié de leur valeur.

WILLIS & CO.,
2470 rue Ste-Catherine,
PRES RUE LA MONTAGNE.

John Murphy & Cie

PATRONS ET PUBLICATIONS BUTTERICK !



Nouvelles Etoffes à Robes Noires

Un assortiment complet de toutes les nouveautés les plus choisies, POUR VOTRE CHOIX !



Nouvelle Crépoline noire,
Nouveau Voile de Paris noir,
Nouveau "Nun's Cloth noir,
Nouveau Drap-Satin noir,
Nouveau Broadcloth noir,
Nouvelle Popeline noire, tout laine,
Nouveau Satin Amazone noir,
Nouvelles Cheviottes noires, à Costumes,
Nouvelles Serges noire, à teinture durable,
Nouvelles Henriettas noires, tout laine,
Nouvelles Paranietta noire, soie et laine,
Nouveau Mohair lustré noir,
Nouveaux Crépons noirs de fantaisie
Nouveau tissu "Armure" noir, tout laine.



NOUVELLES ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Nouveau voile de Paris, dans toutes les couleurs les plus nouvelles.
Nouvelle Crépoline de couleur, "la dernière nouveauté", toutes les couleurs nouvelles.
Nouvelles serges bleu-marin, pour places d'eau, garanties de couleurs durables, 35c, 40c, 50c, 60c, 75c, $1.00 la verge.
Nouveaux draps de couleurs, pour costumes, toutes des couleurs nouvelles, 3 lignes spéciales, 85c, $1.00 et $1.25 la verge.

NOUVEAUX CHALIS TOUT LAINE DE FANTAISIE

Nouvelles étoffes du pays, tout laine, 56 pouces de largeur, toutes couleurs, 75c la verge.
Nouvelles étoffes à robes carreautées, de fantaisie, toutes couleurs Prix de 25c à $1.00 la verge.
Les commandes de la campagne sont soigneusement exécutées.

JOHN MURPHY & CIE
2343 rue Ste-Catherine Angle de la rue Metcalfe
CONDITIONS COMPTANT Téléphone Up 933.

Il y a plusieurs Sources d'Eau Minerale

RUBINAT

Mais la source qui a le plus grand débit, la source recommandée de préférence à toutes autres par les sommités médicales, la source la plus riche en sels purgatifs, enfin LA SEULE SOURCE donnant une **Eau Purgative Idéale,** agissant à petites doses et très rapidement SANS JAMAIS CAUSER de COLIQUES, de NAUSEES ou d'IRRITATIONS INTESTINALES c'est la

Source Serre

afin d'avoir la véritable qui est la meilleure, lorsque vous demandez une bouteille de RUBINAT exigez que les mots **"Source Serre"** soient sur la bouteille, l'étiquette et la capsule.

En vente partout à 25c la bouteille.

ARTICLES DE MENAGE de toutes espèces en BOIS, FERBLANC, CUIVRE, GRANIT, FER, BROCHE, etc.

Crochets pour habits, Pôles à rideaux, Baguettes à essuiemains,
USTENSILES DE CUISINE, une spécialité.
Tout le nécessaire d'une maison bien pourvue.
Variété, Qualité et Bas prix!

The Edwanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS.
TEL. BELL MAIN . . . 3407
MARCHANDS 1259

LA PATRIE
MONTREAL, 29 MAI 1901

LA PLOUTOCRATIE DANS L'EDUCATION

M. Charles Schwab, le président à un million de piastres par année (the million-dollar-a-year president) du trust des aciéries américaines faisant récemment un discours dans une école du soir, à New-York, conseillait aux jeunes gens de se lancer de bonne heure dans la vie. D'après M. Schwab, la jeunesse fait mieux de se contenter de l'enseignement des écoles publiques, et de ne pas fréquenter les collèges et les universités, afin de pouvoir débuter le plus tôt possible dans la lutte pour l'existence.

Le jeune homme qui va au collège, ajoutait-il, n'est pas prêt à entrer dans la vie avant l'âge de vingt ans et il sera toujours distancé par le jeune homme des écoles publiques. Et il racontait que, tout récemment, il assistait à une réunion d'hommes d'affaires et d'industriels au nombre d'environ 40. Tous, moins deux, n'avaient jamais fréquenté l'université ; ils étaient le produit de l'école publique et avaient débuté pauvrement dans le monde.

D'où il laissait percer très discrètement une conclusion fausse et impie, savoir que la culture intellectuelle est superflue et qu'elle est un obstacle quand on veut chevaucher sur le chemin de la fortune.

M. Bryan, dans son vigoureux organe, "The Commoner", fustige à beaux coups de fouets cette doctrine ploutocratique.

L'éducation doit être considérée comme autre chose qu'un vulgaire entraînement à la course de l'écu. Elle donne des armes, des moyens de combat pour réussir dans la vie, il est vrai ; mais son objet immédiat et principal est de donner de la lumière aux intelligences, de discipliner et d'ouvrir les esprits, d'élargir les horizons, d'élever l'humanité vers des destinées meilleures, de former de bons et utiles citoyens.

M. Schwab, plongé dans la ploutocratie, a perverti le caractère de l'éducation dans son discours de New-York et il a commis un acte d'impiété civique en donnant aux jeunes gens le mercantilisme comme idéal et l'amour immodéré de l'or comme stimulant.

Les hommes formés dans le moule du "millionnaire-a-year president" n'auront jamais, d'après Bryan, le goût d'étudier, de lire l'histoire, l'économie politique et prendre dans les témoignages et les enseignements du passé des leçons pour le présent et l'avenir.

Le directeur du "Commoner" voit dans la doctrine de M. Schwab un effort du matérialisme.

LE PARTI LIBERAL ANGLAIS

Il faut bien convenir que le parti libéral en Angleterre a perdu de son ancien prestige. Il manque à la fois de direction et de cohésion.

Et c'est précisément sa faiblesse qui fait la force du parti et du gouvernement de lord Salisbury.

Mais, d'autre part, à défaut d'un chef puissant, le parti libéral anglais possède encore des personnalités marquantes, des hommes d'Etat supérieurs dont la parole a d'éloquentes répercussions dans le monde. A ce point de vue, du moins, il n'a pas baissé. Il continue la tradition des ancêtres. Il proclame la vitalité du meilleur de la race.

N'est-ce pas, en effet, un honneur et une force pour un parti d'être représenté par un John Morley, élève brillant et érudit des Bright et des Gladstone, et la plus noble figure peut-être du Parlement anglais; par un James Bryce, esprit profond et averti en matières constitutionnelles et qui fait autorité ; par un sir William Harcourt, gladiateur redoutable de la finance ; par un lord Rosebery, athénien disert très versé dans les choses de gouvernement ; par un sir Charles Dilke, pour qui la politique étrangère n'a pas de secrets, un Asquith, un des maîtres du barreau anglais, un sir George Grey, jeune intelligence de grand avenir, sans oublier des orateurs comme Lloyd-George et John Redmond, et des lutteurs intrépides comme Labouchère.

Tous, fussent-ils radicaux, nationalistes irlandais ou socialistes, et bien qu'en se querellant, se rangent quand même sous le drapeau libéral. On ne contestera pas que leur rôle est difficile. Mais, en somme, leur tâche est faite de probité, de franchise et de courage. Et il est ardent leur prosélytisme en faveur de la justice, de la paix et de la liberté.

Aussi, les deux sessions passées ont montré encore l'indépendance de la conscience libérale.

Ce que l'Angleterre, ce que l'Empire anglais doit au parti libéral ne saurait s'oublier. C'est la démonstration vivante du plus haut génie politique, c'est une époque d'histoire enveloppée de noblesse immortelle.

C'est ce mouvement de fraternité suscité par un Sydney Smith et la "Revue d'Edimbourg" et qui a amené l'émancipation des catholiques.

C'est la création de cette école de Manchester, éducatrice de Birmingham, qui a jeté la semence si riche de la liberté politique, de la presse, de réunion et de commerce d'où sont sortis les lois de réforme électorale et l'élan immense qui a fait de l'Angleterre, durant un demi-siècle, la reine commerciale et industrielle de l'univers.

C'est un Cobden, un Bright, un Gladstone dont la devise était "Paix Loi, Ordre", qui ont lutté pour la souveraineté des peuples, pour l'éducation des classes ouvrières.

Voilà le monument élevé par le parti libéral à l'Angleterre.

Les discours des chefs actuels prouvent bien que malgré sa désunion ce parti n'est pas indigne de son passé, qu'il reste toujours, par quelques-uns de ses membres, attaché aux principes fortifiants de liberté et de tolérance qui, seuls, font la sécurité et la gloire des nations comme des partis politiques.

LA RECIPROCITE COMMERCIALE

Dans son discours de Toronto, M. Monk a reproché au parti libéral de n'avoir pas tenu sa promesse de donner au Canada la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis.

C'est un reproche sans fondement, car M. Laurier et ses collègues ont fait de magnifiques efforts pour arriver à ce résultat: la Commission Internationale en est la preuve. Il est vrai que ses travaux n'ont pas abouti, mais elle reprendra bientôt ses conférences et, cette fois, il est plus que probable que nous arriverons à nous entendre avec nos voisins.

Le "Boston Advertiser" nous dit que le président McKinley est beaucoup plus favorable maintenant à un traité de réciprocité avec le Canada, qu'il y a quelques années, et qu'il existe aujourd'hui dans la Nouvelle-Angleterre un sentiment très prononcé pour un rapprochement commercial entre les deux pays.

D'ailleurs, faut-il blâmer M. Laurier parce que, d'un premier coup de main, il n'a pu disposer heureusement de la question de nos relations commerciales avec les Etats-Unis?

Si M. Monk n'a pas oublié son histoire politique, il devrait se rappeler que sous le régime McKenzie, sir John Macdonald présenta aux Communes une résolution en faveur de la Réciprocité, que dans la campagne électorale de 1878, sir Charles Tupper promit au peuple de lui donner la Réciprocité en moins de deux années., enfin que la Réciprocité était un des articles du programme de sir John en 1891 et, cependant, le parti tory est mort sans avoir rempli cette promesse qu'il répéta, un quart de siècle durant.

Et M. Monk, dans sa naïveté, aurait voulu que M. Laurier réalisât en une année ce que le parti tory ne put faire en 25 ans.

L'EFFET DU MILITARISME

La décision que vient de rendre la Cour Suprême des Etats-Unis va soulever un vif étonnement de par le monde. On peut même dire qu'elle ouvre une ère nouvelle, dans la destinée américaine que n'auraient, certes, jamais conçue les illustres fondateurs de la République.

Voilà, en effet, ce tribunal, interprète suprême de la constitution qui déclare que Porto Rico et les Philippines ne sont pas territoire américain, mais "possessions insulaires" seulement.

Et bien que le drapeau étoilé se déploie sur ces "possessions," celles-ci sont quand même assujetties aux droits de douanes et autres charges, tout comme en pays étranger.

La conclusion qui jaillit de cet arrêt c'est donc que les Etats-Unis forment une république sur ce continent, mais qu'une fois sur l'océan,ils deviennent un empire avec des colonies et des dépendances, ainsi que l'Empire anglais.

La constitution ne suit plus le drapeau. Ce qui est liberté à New-York devient despotisme à San Juan et à Manille. On est citoyen ici, on devient sujet là-bas.

M. MacKinley peut maintenant rêver d'autres conquêtes. Mais nous nous demandons ce qu'en penseront là-haut les ancêtres glorieux.

AU SENAT AMERICAIN

On discute beaucoup auy Etats-Unis la question de la présidence du comité des affaires étrangères du Sénat américain. Les deux candidats les plus en vue semblent être le sénateur Lodge et le sénateur Cullon. Le premier est, dit-on, hostile à la réciprocité entre le Canada et la République. Le second, au contraire, serait tout disposé à un traité semblable. Mais, tandis que le sénateur Lodge ne peut compter que sur l'appui de ses collègues de la Nouvelle-Angleterre et des Etats du Pacifique, on sait que le sénateur Cullon a pour lui l'influence de la grande majorité du Sénat. En outre, comme le président MacKinley paraît favorable à la réciprocité, on assure qu'il appuiera plutôt le sénateur Cullon.

Nous attachons beaucoup d'intérêt au choix du futur président du comité des affaires étrangères en vue de la reprise prochaine des négociations entre le Canada et les Etats-Unis.

ENCORE DES PROPHETIES

Sir Charles Tupper n'a pas été guéri de sa manie de faire des prophéties. Les étourdissants échecs de 1896 et de 1900 ne lui ont servi de rien ; il a mené le parti tory à la déchéance, à la ruine effrayante en criant qu'il le menait à la victoire et voilà qu'il oublie tout cela pour prophétiser à nouveau, dans une entrevue au "Toronto News" d'hier, que le parti tory allait remporter les prochaines élections d'Ontario et les prochaines élections fédérales.

Quel vieux comédien !

LE SENATEUR FAIRBANKS

Le sénateur Fairbanks, de l'Indiana, qui fut l'un des membres de la Commission Internationale, a été désigné par le comité national républicain comme candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, aux élections de 1904.

UNE REMARQUE PLEINE D'APROPOS

Nous lisons dans le "Hamilton Times" :

(Traduction)

" M. Monk a donné l'autre soir, un soufflet aux tories de Toronto en leur disant que "la Province de Québec était foncièrement loyale". C'est précisément d'ailleurs ce que les libéraux ont prétendu en novembre dernier ; mais n'empêche que les torys de Toronto et de Hamilton remportèrent de jolies majorités en dénonçant les Canadiens-français comme une race déloyale contre laquelle le peuple de l'Ontario devrait se protéger résolument. Pourquoi M. Monk n'est-il pas venu dans l'Ontario, l'automne dernier, afin de se porter garant de la loyauté de ses compatriotes de Québec, alors que le "Toronto World" et le "News" et le "Hamilton Spectator" et les candidats torys dans presque chaque comté de l'Ontario criaient aux "traîtres" et représentaient Québec comme une tache sur la carte du Canada ?"

Il semble décidé qu'il y aura une exposition provinciale à Québec, cet automne.

Québec se pousse et fait bien.

—o—

La petite ville de Brantford, Ont., a maintenant son école professionnelle et industrielle.

Et Montréal n'en a pas encore une seule!

—o—

De même que l'hon. Hugh John Macdonald avait désappointé les torys de Toronto durant la dernière campagne électorale, de même ils ont été désappointés par M. R. L. Borden, à l'assemblée de lundi soir, s'il faut en croire le "Star" de Toronto.

—o—

Le correspondant du "Herald" à Londres annonce de bonne source qu'environ mille officiers anglais ont donné leur démission, irrités qu'ils sont contre les récents projets de réorganisation militaire du ministre de la guerre, M. Brodrick.

—o—

Il n'y a plus de doute maintenant, quant à la nomination de M. Fred Gélinas, à la position de secrétaire du ministère des travaux publics à Ottawa. La commission de M. Gélinas a été signée hier de même que celle de M. Roy, secrétaire suppléant, qui devient inspecteur général des travaux publics au Canada, avec bureau à Montréal. Son traitement est de $3,000 par année.

QUESTION RECLEE

Le gouvernement Laurier prétendait que notre réseau de canaux avait une profondeur uniforme d'au moins 14 pieds et les organes torys soutenaient le contraire.

Or, l' "Arabia" vient de donner plus que raison au gouvernement puisque, avec un tirant d'eau de 14 pieds et deux pouces, il a pu franchir tous les canaux sans accident.

LA TORCHE INCENDIAIRE

La " St. James Gazette," de Londres, qui, ainsi que le dit son rédacteur militaire, ne peut être suspecte de fausse sentimentalité et moins encore de sympathie pour les Boers, revient sur les incendies de fermes dans le Transvaal et dans l'Orange.

Il en est, déclare le journal,qui sont absolument impossibles à justifier : il cite notamment 48 cas. On n'a jamais entendu dire qu'il fût permis, dans une guerre entre peuples civilisés, de forcer ses adversaires à la reddition par des peines individuelles'

LE DIOCESE DE PORTLAND

La nomination de Mgr O'Connell au siège épiscopal de Portland, Me., a causé un grand désappointement parmi la population canadienne-française qui forme la majorité des catholiques de ce diocèse.

L' "Indépendant" laisse soupçonner que la cause de nos compatriotes n'a pas été présentée à Rome avec toute la force nécessaire et il ajoute :

"Quoi qu'il en soit, cet incident fait ressortir une fois de plus la nécessité qu'il y a pour nous de bien connaître nos forces d'abord, et de savoir ensuite les unir étroitement afin de pouvoir revendiquer nos droits avec une force irrésistible. Le prochain congrès de Springfield pourrait s'occuper utilement de cette question importante entre toutes; et, connaissant l'intelligence de ceux qui sont chargés d'en rédiger le programme, j'ai la certitude qu'il ne perdra pas l'occasion de le faire."

L'EMIGRATION IRLANDAISE

La population de l'Irlande qui, en 1841, était de 8,197,000 habitants, est aujourd'hui, d'après les résultats du dernier recensement d'environ quatre millions et demi seulement.

Cette année, depuis plusieurs semaines, plus de 2,000 Irlandais s'embarquent par semaines à Queenstown pour les Etats-Unis. Ce sont, pour la plupart, des gens de vingt à vingt-huit ans, jeunes hommes et jeunes femmes, à qui des parents partis depuis quelques temps en Amérique, envoient l'argent nécessaire à leur passage, car ils seraient trop pauvres pour payer leurs places. Ils viennent principalement des districts du Sud et de l'Ouest de l'Irlande qui, depuis quelques années, sont de véritables déserts.

Les agents d'émigration de Queenstown ont été obligés de fermer leurs listes d'embarquement, tant le nombre des émigrants est considérable, les navires faisant le service entre l'Amérique et l'Angleterre ne pouvant plus suffire à embarquer tous les Irlandais voulant se rendre aux Etats-Unis.

Comme résultat de ce lamentable état de choses, la surface cultivée en Irlande, qui était, en 1855, de 5,500,000 acres environ, était, en 1900, d'à peu près 4,400,000 acres.

DOCTEUR J. G.A. GENOREAU
Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent, Montréal.
Bell Tél. Main 2818 ino

La Ligne Franco-Canadienne

La "Gazette" de ce matin, fait erreur en annonçant que le traité franco-canadien a été amendé et signé à Ottawa, hier. Il s'agit tout simplement de la signature d'un contrat entre le gouvernement fédéral et la compagnie franco-canadienne, lequel contrat a pour raison d'être la subvention annuelle de $100,000 votée par le Parlement durant la session dernière.

Les parties ont arrêté, hier, toutes les conditions du contrat qui sont d'ailleurs connues déjà. Voici en quoi elles consistent, en même temps que les arrangements qui en résultent :

Le gouvernement paiera à la compagnie Franco-Canadienne de navigation à vapeur une subvention de $50,000 par année pour un service de pas moins de 18 voyages complets, laquelle subvention pourra être augmentée progressivement jusqu'au montant de $100,000 par année, au maximum, pour un service hebdomadaire en été et bi-mensuel en hiver. Les terminus seront : au Canada, à Montréal ou Québec en été, à Halifax ou St-Jean en hiver ; en France, les têtes de ligne seront le Havre ou Boulogne pour le Nord, Marseille et les ports de la Méditerranée pour le sud.

Vu la répugnance qu'ont les gouvernements à subventionner des compagnies qui ne sont pas sous leur juridiction, l'ancienne compagnie Franco-Canadienne a été réorganisée. En fait, deux compagnies distinctes vont co-exister : la première, canadienne, avec un capital d'un million de dollars, aura son siège à Montréal. Au nombre des personnes qui en demandent l'incorporation se trouvent les honorable Robert MacKay, président de la Commission du Havre ; A. A. Thibaudeau et Milvin Jones, MM. Henry Miles, président du Board of Trade, L. E. Geoffrion, président de la Chambre de Commerce, J. R. Booth George E. Drummond, Alfred A. Ayer, W. E. Blumhart, E. V. Douglass, F. H. Clergue. Cette compagnie sera l'armateur propriétaire des navires de l'entreprise portant pavillon anglais et recevra la subvention du gouvernement canadien ; la seconde, formée des éléments de l'ancienne compagnie, reste française ; son capital sera de cinq millions de francs, elle aura son siège à Paris et sera l'armateur propriétaire des navires français de l'entreprise et bénéficiera de la prime de tonnage que le gouvernement français accorde à sa marine marchande. Ces deux compagnies auront une gestion générale commune.

POURQUOI NOS GENS REVIENNENT DES ETATS-UNIS

Détaché d'un article de M. Ulric Barthe dans le "Soleil" :

"Les Canadiens reviennent en grand nombre au pays natal.

"J'admets parfaitement que le mal du pays n'est pas l'unique sentiment qui les ramène. Ils s'en reviennent parce qu'ils y trouvent leur compte, parce que le Canada est pris d'une véritable fièvre de progrès à l'américaine ; et ils ne font en cela que suivre les capitaux américains qui affluent de ce côté de la frontière, où ils flairent d'excellentes affaires.

"Ce ne sont donc pas des promesses en l'air que celles que les agents de rapatriement vont faire à nos compatriotes des Etats de l'Est. Ils ont parfaitement raison d'aller dire à ceux-ci que leur province natale a maintenant d'excellent pain blanc à leur offrir au lieu du pain de seigle d'autrefois. Nos confrères des Etats-Unis ignorent-ils qu'aujourd'hui les salaires sont tout aussi élevés ici que chez eux ? Ignorent-ils que le Parlement canadien vient de voter une dizaine de millions pour les travaux publics, dont une notable partie pour la province de Québec, sans compter les millions qui vont être dépensés cette année en entreprises privées, et dont une bonne part est de l'argent américain ? Ignorent-ils que l'hiver dernier, il y aurait eu de l'ouvrage pour 2,000 hommes de plus dans les chantiers de bois du Lac St-Jean ; qu'à Québec, en ce moment même, les entrepreneurs en bâtiment manquent d'ouvriers et que les salaires montent à vue d'œil ? Hier, on annonçait le départ d'une cinquantaine d'artisans québecois pour les chantiers de Sorel. Ne parlant que des faits portés à ma connaissance, je puis dire qu'il y a place ici pour tout le "skilled labor" que pourront nous envoyer les centres américains où les "trusts" ferment les manufactures ou ne leur permettent de marcher que trois jours par semaine, comme cela vient d'arriver à Fall-River même. De même, l'agriculture et la colonisation réclament des bras et offrent aux rapatriés un avenir autrement riant que la vie au jour le jour dans les moulins de la Nouvelle-Angleterre."

NOUVELLES MARITIMES

Augmentation considérable du trafic

LE " CANADA " SUR LA LIGNE DE QUEBEC

Arrivee prochaine du Montezuma

UN CURIEUX ACCIDENT

Le nombre des navires qui jusqu'ici ont visité notre port accuse une activité peu ordinaire. 116 paquebots son, arrivés depuis l'ouverture de la navigation. L'année dernière, à pareille date on ne comptait que 81 transatlantiques, soit une augmentation de 35. Jusqu'à date 100 paquebots sont repartis avec des cargaisons générales, ce qui représente une augmentation de 26 sur l'année dernière.

LE " CANADA," DE LA COMPAGNIE RICHELIEU.

Le "Canada" de la Compagnie Richelieu arrivera ici vendredi et prendra la place du Carolina, sur la ligne de Québec. Le Canada a été entièrement restauré et son aspect est des plus pimpants.

LE MONTEZUMA.

Le " Montézuma ", l'un des plus gros paquebots de la ligne Elder - Dempster, arrivera ici demain ou vendredi. Ce navire a été construit à Glasgow en 1899, et ses dimensions sont comme suit : longueur, 500 pieds; largeur, 59 pieds; profondeur, 33 6 pieds. Sa capacité est de 9,500 tonneaux.

Jusqu'ici, le Montézuma, a été retenu par le Gouvernement Impérial, pour le service d'Afrique.

CURIEUX ACCIDENT.

Baltimore, 29. — Un curieux accident s'est produit hier aux chantiers de William Stinner & Sons. La vapeur Hudson de la Merchants & Miners Transportation Co., est subitement tombé sur le côté, précipitant l'équipage dans trente pieds d'eau Tous ont réussi à s'échapper, mais le navire a subi des dommages considérables. On ne peut expliquer la cause de cet accident.

POUR LE SERVICE DES PHARES.

Ottawa, 29. — Le département de la marine a nolisé le Newfoundland, appartenant à M. Geo. E. Boak d'Halifax, pour le service des phares, en remplacement du Newfield.

Le Tyrian a été nolisé par le département, il y a quelque temps pour le service des cables.

L'ENQUETE DANS L'AFFAIRE DE L'ASHANTI

Ottawa, 29.— Le rapport de la commission d'enquête dans l'affaire de l'Ashanti a été reçu au département de la Marine. Comme la décision concerne un capitaine certifié par l'amirauté Anglaise, le rapport a été adressé au Board of Trade de Londres.

NOTES

—Le Verex, est en route pour Montréal où il prendra une cargaison de bois.

—Le " Glasgow " est parti de Baltimore pour Montréal, avec 3500 tonnes de charbon.

—Le Vera, est en route pour Montréal avec 30,000 sacs de sucre consigné à la Canada Sugar Refinery.

—Le Lake Megantic, ligne Elder-Dempster, est parti de Liverpool pour Montréal, à 7 p.m. samedi

—La profondeur de l'eau dans le chenal de Montréal était hier de 21.3 pieds.

—Le Brazillian, ligne Allan, est parti de Londres pour Montréal, samedi.

—Le Vancouver, ligne Dominion, est arrivé à Liverpool lundi.

PORT DE MONTREAL

Arrivés hier.
Britannic, Sydney, charbon.
Partis hier.
Orcadian, Glasgow, cargaison générale.
Lovestakken, Rivière du Loup.
Lakonia, Glasgow, cargaison générale.
Montevidean, Londres, cargaison générale.
Zanzibar, Londres, cargaison générale.
Montauk, Londres, cargaison générale.
Britannic, Sydney, à vide.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Huntcliff, Cressyl, Manchester City, Delmar, Wassau, Europa, Lucitania, Bolivian, Concordia, Bawtry.

Les Pilules Laxa pour le Foie guérissent la constipation, le mal de tête, la biliosité et la dyspepsie, les coliques, purgation ou malaise.
79-1

A ST-HYACINTHE

(Correspondance spéciale)

St-Hyacinthe, 29.—M. Odilon Desmarais, M.P., et avocat de Montréal, était à St-Hyacinthe, samedi, pour affaires professionnelles.

—Les West-Ends de Montréal sont venus se faire blanchir dimanche dernier, par notre club qui leur a donné une "white wash" en les battant de 12 à 0. Les Seale, les Tomkins, Sweeny, Burke, etc., étaient impuissants à frapper les balles de McGuiley et d'O'Brien.

Nos joueurs attendent les Mascotte d'un pied ferme pour dimanche prochain, et se comptent certain de la victoire. Ils ont commencé à pratiquer pour dimanche.

—Hier avant-midi, avait lieu, par Mtre F. X. A. Boisseau N.P., la vente de la propriété de M. Alfred Ménard, situés au coin des rues St-Hyacinthe et St-Antoine. M. Jos Benoit de cette ville, s'en est rendu acquéreur pour le prix de $3,700.

—Nous sommes heureux d'apprendre qu'il n'y a pas un seul cas de picote à St-Hyacinthe. C'est à tort que certains journaux de Montréal ont insinué qu'il y en avait quelques cas à St-Hyacinthe. Les officiers sanitaires de cette ville dans leur rapport au conseil de ville, ont constaté qu'il n'y a et qu'il n'y avait eu aucun cas de variole à St-Hyacinthe depuis que cette terrible épidémie a fait son apparition dans le pays.

—Notre habile sculpteur, M. Ed. Chaussé a un surcroît de travail qui lui nécessite de travailler jour et nuit depuis quelque temps. M. Chaussé se dirigeait à Rutland, Vt., jeudi dernier, pour faire un achat considérable de pierre pour les nombreux monuments funèbres qu'il a à livrer d'ici à quelques mois. Ces monuments sont très dispendieux. Ainsi, il a celui de feu Dame Modeste Chabot Turgeon qui coûtera $600 et l'entrepreneur devra livrer pour le fin de juin, au coût de $350, une magnifique croix en pierre blanche à la paroisse de St-Charles, don des citoyens de cette paroisse, pour être élevée en souvenir du jubilé de Sa Grandeur Mgr L. Z. Morcau. Dans une quinzaine de jours, sortira de son atelier un monument au coût de $200 pour feue Dame J. Gagné, de cette ville. Il vient de commencer le monument en granit de feu Antoine Bion de St-Pie, au prix de $170. Le monument de M. Courtemanche, ancien curé de St-Roch, sera terminé dans une quinzaine de jours. C'est un monument de $125.

Clavigraphes Repares

Nous avons en main un assortiment considérable de Clavigraphes de haute qualité, strictement de première classe, que nous avons acceptés en échange,comme paiement partiel pour le Clavigraphe "Underwood." Tous ont été entièrement réparés et examinés par des mécaniciens experts, et feront un travail en tout égal à celui des machines neuves.

Non seulement ils sont solides et parfaits sous tous les rapports mais ils sont munis de nouvelles platines (platens), de parties nouvelles partout où besoin est ; ils sont très beaux et neufs d'apparence et ce sont un ornement pour n'importe quel bureau.

Nous les offrons chacun complet avec couvercle, muni d'un ruban neuf d'une couleur quelconque, telle que désirée, et chaque lettre garantie parfaite et toutes les parties solides et prêtes à accomplir le meilleur ouvrage et complet sous tous les rapports, à des bas prix extraordinaires.

Creelman Bros, Typewriter Co.
97 Rue St-François-Xavier.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE
Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 28 Mai 1901.

DEUX LOTS D'ELEGANTES
MATINEES POUR L'ETE

A peu près sept cents élégantes Matinées auront pour effet immédiat d'attirer ici des centaines de personnes demain ; ce sont les plus élégants patrons dans les Matinées pour Dames, exposées cette saison et elles sont marquées à des prix modiques.

500 Matinees Pour Dames

Nouvelles Matinées en percale, pour Dames, jolis rayures et carreaux en rose,bleu et noir, nouvelles manches, unies en arrière, poignets mous; collet en toile blanche. Valant 65 cents.
Spécial ... ...
47c



200 Matinees Pour Dames

Elégantes Matinées en Grenadine noire, pour Dames, taillées dans le patron le plus nouveau, pour l'été, manche nouvelle, poignets mous, collet détaché, légères. Valant 80 cents.
Spécial ... ...
63c

Matinées en Soie et Jupes de Promenade

MATINEES EN SOIE



Matinées en Soie de fantaisie, pour Dames, dans une grande variété de couleurs, à remplis serrés, haut collet piqué, manches nouvelles, avec doublure ajustée. Régulier $5.50.
Spécial **$3.75**

Matinées en Soie Taffetas noire, pour Dames, faites avec beaux remplis,manches " bishop," haut collet droit de même tissu, ajustement parfait
Spécial **$5.95**

JUPES DE PROMENADE

Jupes blanches, pour Dames, faites du meilleur piqué, coupe la plus nouvelle, pleine largeur, tombant parfaitement, finies avec coutures piquées et plis au côté, avec courroies.
Spécial **$2.05**



Jupes en Mousseline blanche, pour Dames, nouveaux dessins, bois " polka " et suisses, avec bordure de jabot en dentelle valencienne.
Spécial **$2.55**

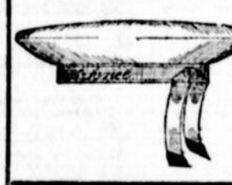
Belles Jupes en piqué, toutes blanches ou garnies de bleu, pleine largeur riche volant d'appliqué sur linon,pour Dames.
Valeur supérieure. **$4.45**

3 Spécialités dans les Peignoirs d'été pour Dames

Peignoirs en Percale, pour Dames, à dessins rayés, carreautés et floraux, en rose, bleu, héliotrope et rouge, bien faits, yoke doublé et devant ajusté à la taille, pleine largeur. Une valeur régulière de $1.00.
Spécial ... **69c**

Peignoirs en Percale, pour Dames, bleu royal et indigo, large yoke, ample en avant et en arrière, doublés et ajustés, à la taille. Un peignoir s'ajustant parfaitement.
Spécial ... **$1.15**

Beaux Peignoirs d'hiver, pour Dames, de couleurs ciel, royal et rose, patron Boléro, volant tout autour, doublés et ajustés à la taille.
Spécial ... **$1.55**



Tourmalines 'Matelot'

POUR ENFANTS

Demain, le Grand Magasin offrira dans le Département des Chapeaux seulement, 200 Tourmalines en Piqué blanc, qui se lave, pour garçons et fillettes, avec bande portant lettres d'or et pendants, une valeur régulière de 28c.
Spécial ... **16c**

Valeurs Merveilleuses dans les Chapeaux Garnis pour Dames

Demain, le Grand Magasin offrira un lot d'à peu près 20 douzaines d'élégants chapeaux garnis, prêts à porter pour Dames ; ils sont dans tous les patrons les plus nouveaux, 29 formes et couleurs différentes et le coût régulier était de $1.00 à $2.00 chaque. Demain ils seront tous vendus à un seul prix.
Chaque ... **69c**

Les célèbres Patrons Butterick, en papier, seront livrés, frais de poste payés, dans n'importe quelle partie de la Puissance.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL | 154 à 194 St-Jacques, MONTREAL

-PIANOS-
MASON & RISCH
Ils sont sans Pareils pour le Son,
la Touche et la Durée : : : : : :
Vendus directement par les fabricants à des prix et conditions qui permettent à tout acheteur de Piano d'avoir un instrument de la plus haute classe.
The Mason & Risch Piano Co., Ltd.
2469 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

THE METROPOLITAN
Life Insurance Company, de New York

Déposé	au Gouvernement de la Puissance exclusivement pour le bénéfice de ses porteurs de Polices Canadiens.....	$ 644,628.89
ACTIF	(31 décembre, 1900).....	62,158,054.38
PASSIF	" " "	53,413,599.42
SURPLUS	" " "	8,744,454.96
POLICES EMISES	" " "	5,494,057

UNE GROSSE JOURNEE DE TRAVAIL

La moyenne quotidienne des affaires de la Compagnie, pendant 1900, fût de

5,274 polices émises.
$1,146,789.20 de nouvelles assurances inscrites.
$68,196.26 de paiements aux Porteurs de Polices et Réserve.
$37,303.72 augmentation de l'Actif.
$67.00 par minute de Réclamations à cause de Mort pour chaque journée d'affaires de huit heures.

La confiance du public est établie avec évidence par le fait que l'an dernier elle a inscrit un montant **PLUS CONSIDERABLE** d'Assurance qu'aucune autre Compagnie au monde.

Dividendes-- Aucune autre Compagnie d'Assurance sur la Vie ne paye de Dividendes à ses Porteurs de Polices industrielles. Quoique jamais de promesse expresse ou implicite n'ait été faite dans leurs Polices, la Métropolitan va distribuer cette année à peu près $600,000.00 en dividendes parmi ses Porteurs de Polices, ce qui forme un montant total de $3,000,000.00, qui a été ainsi distribué pendant les quatre dernières années.

79 1

THE MARTEL-STEWART CO.
FABRICANTS DE
STORES pour FENETRES et ENSEIGNES ARTISTIQUES
Estimations fournies avec plaisir.
673-675 rue CRAIG, Montréal 224 rue SPARKS, Ottawa. 129 rue WILLIAM, Montréal.
Agences dans toutes les principales villes. 63

A LA VIEILLE CAPITALE

M. le chevalier Baillargé prend part à un grand concours français pour le meilleur appareil de sauvetage sur mer.—Beau yacht américain dans le port.—Une manière brutale de forcer les pédaleurs a respecter la loi.—Les cochers forment une association.—Devenu fou à Château Richer.—M. D. Arcand poursuivi.

(Correspondance spéciale)

Québec, 29.—On offre en France un prix ou une récompense de $20,000 pour l'appareil de sauvetage en mer le plus efficace, le plus pratique, c'est le prix Pollock du nom de l'auteur. Ce concours sera terminé au mois de septembre prochain et l'examen des exhibits se fera au Havre. Cet examen sera suivi d'une exhibition des modèles.

Ce prix de $20,000 devait être adjugé à l'inventeur du meilleur appareil de sauvetage en mer, pendant l'exposition de 1900. Mais le jury d'examen a trouvé qu'aucun des modèles n'offrait les conditions d'efficacité et de sécurité requises. On a cependant accordé une couple de mille piastres à titre d'encouragement à l'un des inventeurs, dont l'exhibit réunissait quelques-unes des conditions du concours et paraissait être un tant soit peu dans le sens voulu mais on décida d'ouvrir un nouveau concours.

Le chevalier Baillargé, le distingué géomètre québecois, dont on connait le talent inventif, a décidé de prendre part à ce concours.

Il fait actuellement préparer le modèle d'une invention très ingénieuse qu'il se propose d'expédier au Havre dabs le cours du mois d'août prochain. Je crois que les journalistes québecois seront invités prochainement à aller examiner le modèle de ce nouvel et ingénieux appareil de sauvetage en mer, chez M. Baillargé, lui-même à sa résidence, rue St-Louis, je vous en ferai connaitre alors tous les détails.

—On remarque dans le port de Québec un yacht de plaisance très élégant le "Sagamore" qui a été autrefois le vaisseau principal du New-York Yacht Club, et qui avait été nolisé par M. J. Pierpont Morgan, en 1898, pendant que ce fameux financier faisait construire son yacht actuel, le "Corsair".

Il y a bord du "Sagamore" un parti de capitalistes de Philadelphie qui ont des intérêts considérables dans des compagnies de placements et de développements canadiennes.

Ce sont le Dr Herbert Howe, et Messieurs Francis Henderson, Samuel P. Griffiths et Edward C. Lee, de Philadelphie, ainsi que M. Thomas W. Neill, de Washington.

M. Lee, qui est le propriétaire du yacht est le vice-président du colossal syndicat du Lac Supérieur qui contrôle les corporations locales du Sault Ste-Marie et de Michipicoten, Ontario, ou autrement dit les entreprises Clergue. Les autres distingués touristes ont aussi des intérêts considérables dans les compagnies que je viens de mentionner et qui sont en voie de placer trente-cinq millions de piastres dans l'exploitation de nos richesses minérales.

Le "Sagamore" est parti de Philadelphie le 15 courant, et il a fait escale à Halifax, Sydney, Tadousac, et plusieurs autres ports.

Il est long de 186 pieds, et de 160 pieds à sa ligne de flottaison ; il a 27 pieds de quille, 12 pieds de profondeur et il a un équipage de 20 hommes.

Sa vitesse est de 16½ milles à l'heure. Il s'approvisionne de charbon ici avant de remonter le fleuve. Il doit passer l'été sur les grands lacs.

Nos touristes se proposent de visiter les immenses entreprises industrielles de Clergue au Sault Ste-Marie, ainsi que les mines de fer à Michipicoten, et de visiter en passant, Buffalo et la grande exposition pan américaine. Ils reviendront à Québec au mois de septembre pour passer ici plusieurs jours.

—Vers minuit et demi dimanche matin, un certain nombre de bicyclistes qui font partie du club St-Georges, rentraient en ville après avoir fait le tour du Cap Rouge, lorsque la police qui faisait le guet, rue St-Jean, constatant que l'un d'eux, M. George Rochette, avait eu l'imprudence, en dépit du règlement municipal à cet effet, de s'aventurer avec sa bicyclette sans lumière, arrêta brusquement la bicyclette de l'infortuné, en lançant son bâton en travers, près de chez M. Cantin, marchand de nouveautés. M. Rochette qui n'avait pas eu le temps de se garer, alla retomber lourdement sur le sol, et lorsqu'on est accouru à lui, on a constaté qu'il avait eu la jambe droite fracturée au-dessous du genoux. On a dû héler un charretier pour le faire transporter chez lui.

—Les sept cent quarante-cinq passagers du "Lake Superior", qui étaient retenus à la Grosse Isle depuis une vingtaine de jours, parce que la variole s'était déclarée à bord du vaisseau pendant le voyage, sont arrivés à Québec, hier l'après-midi, vers 2 heures, et se sont remis de suite en route, hier soir, pour divers points de l'Ouest, leur aestination.

—Nos Jéhus se sont organisés. La nouvelle association des cochers de place a fait le choix de ses officiers comme suit : Président, J. Ampleman ; 1er vice-président, J. Roden ; 6e vice-président, D. Johnston ; secrétaire, Roméo Lafrance ; ass.-sec., J. Pageau ; trésorier, C. L. Deslauriers ; ass.-trés., F. Pâquet ; maréchal, A. Boucher.

Comité.—W. Pageau, N. Ampleman, A. Paradis, N. Bérubé et A. Marcoux; auditeurs, J. B. T. Ménard et A. Pageau ; directeurs, V. Dion, G. Jobin, J. Bérubé, P. Pelchat, I. Carpentier. M. J. A. Lane, M.P.P., a été choisi comme aviseur légal de l'association.

—Un nommé Galarneau, du Château Richer, qui a travaillé dans le bois tout l'hiver, est devenu fou en arrivant à l'Ange-Gardien, lundi matin. Muni d'un canif, il en menaçait tous les passants ; il a pénétré tout à coup dans une maison, est monté dans les mansardes et s'est précipité à travers une fenêtre. Lorsqu'on est venu au secours du malheureux on a constaté qu'il avait eu la figure affreusement tailladée par les morceaux de verre,et qu'il avait les deux jambes et un bras de fracturés. On ne sait trop s'il survivra.

—M. Dosithée Arcand, le courtier qui a été ruiné par son comptable, a à se défendre contre une demande de contrainte par corps d'incarcération qui a été portée, hier, contre lui, devant un juge en chambre, par M. Allain, l'un des créanciers de M. Gilbert, cordonnier, failli. C'est M. Arcand qui avait été chargé de la liquidation de cette faillite. M. Allain prétend avoir reçu de lui en paiement de sa réclamation un chèque pour plus de $2,000.00, dont le paiement aurait été refusé faute de fonds.

L'ŒUVRE DE LA CRECHE

Deuxième excursion annuelle à St-Ours

La seconde excursion annuelle à St-Ours, au bénéfice de l'œuvre de la crèche des Sœurs de la Miséricorde, aura lieu, jeudi, le 27 juin. Le voyage se fera sur le vapeur "Berthier", qui arrêtera deux heures à Sorel, pour permettre aux passagers de visiter cette prospère petite ville.

A St-Ours, il y aura un salut solennel chanté par les excursionnistes. Le départ s'effectuera de Montréal, à 8 heures du matin. Retour à 7 heures, le soir. Prix du billet, 75c ; enfants, 40c. Billets en vente chez les Sœurs de la Miséricorde, 346 Dorchester ; chez M. J. B. Giguère, au marché Bonsecours ; chez M. Joseph Lamoureux, coin des rues St-André et Dorchester, et chez M. Joseph Demers, avocat, édifice des tramways.

A ST-SEBASTIEN

Un incendie désastreux cause des dégats au montant de $6.000

(Dépêche spéciale)

St-Sébastien, comté d'Iberville, 29.—Un incendie a détruit le magasin de M. A. Mernier et la maison de M. Frégeau et de Mme Ste-Marie, modiste. Le cheval de M. Mernier a également péri dans les flammes. Les pertes sont estimées à plus de $6.000 et les assurances s'élèvent à $2.600 environ.

—M. Hubert Ferland est mort à l'âge de 82 et 10 mois. De son mariage avec S. Labrie sont nés dix enfants, 59 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

—M. Louis Brais a eu la douleur de perdre son beau-père, le 15 mai.

LA PHTISIE

est presque aussi fatale que jamais, quoique les médecins sachent qu'ils peuvent généralement la guérir, s'ils commencent à la soigner quand les poumons sont encore presqu'entièrement sains, et même quelquefois quand le mal est très avancé.

Les gens ignorent encore cela. On le leur a dit, mais ils ne le croient pas; ils n'agissent point en conséquence.

L'Emulsion Scott d'Huile de Foie de Morue est un des principaux moyens de guérison.

Il y a d'autres moyens : l'air sec, le soleil, la campagne, le sommeil, des habitudes régulières, des vêtements convenables.

Nous vous en enverrons si vous désirez l'essayer.

SCOTT & BOWNE, 409 rue Pearl, New-York.

LES HOMMES D'AFFAIRES

Se plaignent de la situation créée par l'administration municipale

Une importante réunion de la Ligue des hommes d'affaires a eu lieu, hier au Board of Trade, sous la présidence de M. Henry Miles. Remarqué dans l'assistance : MM. F. W. Evans, G. E. Drummond, Ch. Chaput, hon. J. D. Rolland, J. X. Perrault, G. Hague, J. C. Holden, E. F. Egg, R. Wilson-Smith, A. Chaussé, A. Lalonde, G. Boivin, Alex. McFee, R. C. Adams, A. P. Tippett, D. Leath, W. Paul, L. J. A. Surveyer, S. G. Archibald, A. Ware, McGregor, F. E. Benedict, J. Henderson, W. J. Woodburn et H. Bragg, remplissant les fonctions de secrétaire.

Le président a donné lecture de son rapport. Les membres de la ligue sont actuellement au nombre de 289 et les souscriptions s'élèvent au montant de $1,790. L'association a reçu beaucoup d'encouragement et se propose de répandre un grand nombre de brochures dans le public, pour se faire mieux connaitre.

On vote une résolution constatant que l'état actuel de notre ville et le manque d'entretien de ses voies ne sont pas de nature à attirer et retenir les touristes. Montréal a beaucoup de dettes, c'est vrai, mais il est de toute nécessité que l'administration municipale prenne les moyens de remédier à une situation dont tout le monde se plaint.

MONTRES DE DAMES

Volées par le cambrioleur Voyer et dont on recherche les propriétaires

Le détective Charpentier a recouvré deux montres en or, pour dames, du fameux cambrioleur Voyer. L'une d'elles porte cette inscription: "Brother Jack to Anna, oct. 10 1878", l'autre ne possède aucune marque d'identification, excepté celle de la fabrique: "C. A. Robert; Anchor Escapement, 15 jewells". Ces objets, qui ont dû être volés attendent leur propriétaire au bureau de la sûreté.

CUBA ET PHILIPPINES

La situation des ordres monastiques

Londres, 29.—Le correspondant romain du "Daily News" dit :

"Le pape a eu une longue consultation avec le cardinal Gibbons au sujet de la situation des catholiques à Cuba et dans les Philippines. J'apprends de bonne source que Sa Sainteté considère qu'il est nécessaire de forcer les ordres monastiques à se conformer à la situation créée par l'occupation américaine.

"Le cardinal Gibbons a fait entendre au Pape que si les religieux ne se soumettaient pas, ils pourraient être expulsés par le gouvernement américain."

L'AFFAIRE LITTLE

Le juge Choquet veut découvrir si la lutte avec Pons avait été arrangée d'avance

Le barbier Thompson pleure la perte de $2,650

George Little alias Dan McLeod, Gedeon Perry et Edward Condon, arrêtés sous l'accusation d'avoir conspiré pour frauder Joseph Thompson, barbier, de la somme de $2,650 ont été traduits hier après-midi devant le juge Choquet, pour l'enquête préliminaire. Mtre Jérémie Décarie défend Little et Condon est représenté par Mtre Isles.

Les sportsmen assistaient en grand nombre à l'enquête.

Le seul témoin entendu a été le plaignant lui-même, M. Thompson. Il a raconté qu'il avait rencontré Perry pour la première fois, en décembre dernier, et Little, un peu plus tard. A la suggestion de Perry il a engagé un pari de $1,900 sur Little lorsque ce dernier lutta contre Cyr, au Parc Sohmer. Après la victoire de Little, l'argent fut divisé entre Perry, Little, le témoin et un autre individu. Lorsque la rencontre entre Paul Pons le champion français et Little fut décidée, en mars dernier, Perry alla trouver le témoin et lui demanda $500 pour assurer les dépenses du lutteur français. Il déposa l'argent au bureau d'un journal et le jour de la rencontre, il retira l'argent en question pour le remettre entre les mains de Perry, qui devait le placer sur Pons. Perry a fait entendre au témoin qu'il pensait que le lutteur français gagnerait, et Little lui a aussitôt dit: Je pense que le gros garçon va me vaincre."

Le témoin a donné en tout à Perry la somme de $2.000 pour placer sur Pons.

Le soir de la lutte le témoin dit qu'il a rencontré Perry au Parc Sohmer et ce dernier lui a montré un individu en disant: Vous feriez bien de lui donner un autre cent dollars. Thompson versa les $100 entre les mains de l'individu qui n'était autre que Condon, l'accusé. Little a aussi bénéficié de $50 pour dépenses additionnelles en rapport avec la rencontre.

En transquestion Thompson dit qu'il était convaincu qu'il avait été fraudé. Mtre Walsh a comparu pour le barbier.

Le juge Choquet dit qu'il veut s'assurer si la lutte était une affaire arrangée d'avance. L'enquête se continuera vendredi. On entendra alors les témoignages du chef Carpenter et de M. E. Carrington, gérant de l'agence Thiel.

Little et Condon ont été admis à caution, moyennant un cautionnement de $400 chacun.

L'AMIRAL SEYMOUR

Londres, 29.—Le vice-amiral sir Edward Seymour, qui a été commandant en chef de la station chinoise depuis 1898, a été élevé au rang d'amiral.

Les Ivrognes Facilement Guéris

Mlle Edith Williams désire faire connaitre a toutes les dames lectrices de ce journal comment elle a sauvé son père.

Mit un remède inodore et fade dans ses aliments, le guérissant rapidement sans qu'il le sache

Un paquet d'essai du remède envoyé gratis par la poste, démontrant comment il est facile de guérir les ivrognes.

Rien ne saurait être plus dramatique ou dévoué que la manière par laquelle Melle Edith Williams, boite 36, Waynesville, Ohio, a guéri son père, ivrogne, après des années de misères, de déboires et de souffrances presqu'insupportables.



MELLE EDITH WILLIAMS

"Oui, mon père est un homme réformé", disait-elle. " et nos amis croient que c'est un miracle que je l'aie guéri hors sa connaissance ou son consentement. J'avais lu comment Mme Kate Lynch, du No. 329 rue Ellis, San Francisco, Cal., avait guéri son mari par l'emploi d'un remède qu'elle mettait secrètement dans son café et ses aliments, j'écrivis au Dr. Haines, pour avoir un échantillon. Quand je l'eus reçu, j'en mis un peu dans le café de mon père et dans ses aliments, et je surveillai soigneusement, mais il ne pouvait en dire la différence, de sorte que je continuai.

"Un matin mon père se leva en disant qu'il avait faim. C'était un bon signe car, au déjeuner, il mangeait rarement beaucoup. Il s'en alla et quand il rentra le midi, parfaitement sobre, j'étais presque folle de joie, car, depuis plus de quatorze ans, je ne l'avais jamais vu sobre une demi-journée. Après le dîner, il s'assit dans le grand fauteuil et dit : " Edith, je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je déteste la vue et l'odeur de la boisson et je vais abandonner de boire pour toujours". C'en était trop pour moi et je lui avouai ce que j'avais fait. Alors, nous n'eûmes qu'un cri de joie, et maintenant, nous avons l'intérieur le plus heureux et j'ai le meilleur père qu'on puisse imaginer. Je serais très contente si vous publiez ces faits, car ils viendront à la connaissance de beaucoup d'autres et leur feront connaitre ce merveilleux Spécifique d'Or."

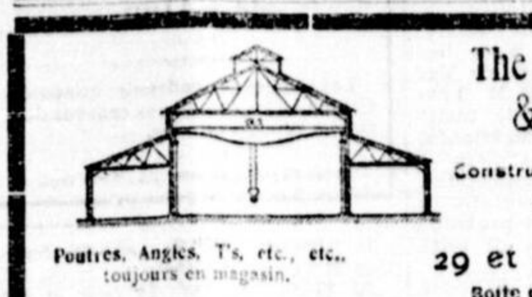
Le Dr Haines, le découvreur, enverra un échantillon de ce grand remède gratis à tous ceux qui lui en feront la demande par écrit. Une quantité suffisante du remède est envoyée gratuitement par la poste, pour montrer comment on l'emploie dans le thé, le café ou les aliments et qu'il guérira la dangereuse habitude tranquillement et pour toujours. Envoyez votre nom et votre adresse au Dr J.W. Haines, 1189 Glenn Building, Cincinnati, Ohio, et il vous enverra gratuitement par la poste, un échantillon du remède soigneusement cacheté dans une enveloppe ordinaire, ainsi que les directions complètes sur la manière de l'employer, des livres et témoignages de centaines qui ont été guéris, et tout ce dont vous avez besoin pour vous aider à sauver ceux qui vous entourent et vous sont chers, d'une vie de dégradation, de pauvreté extrême et de disgrâce.

Demandez un échantillon gratuit aujourd'hui. Il embellira le reste de vos jours. 15-29



Redressez-vous

Pourquoi lavez-vous d'après la méthode la plus fatigante? Employez la **Pearline**, il n'est plus nécessaire de se pencher sur la cuve, il n'y a plus de douleurs dans le dos, pas de travail pour en parler, aucune usure ou déchirures causées par le frottement. Des millions de personnes emploient la **Pearline**. Peu importe comment et quand vous employez la **Pearline**, ou la délicatesse de vos mains ou des tissus, elle est absolument inoffensive. 636



The Phoenix Bridge & Iron Works

Construction en fer et en acier DE TOUS GENRES

Poutres, Angles, T's, etc., etc., toujours en magasin.

29 et 49 Rue McGill, Boite de Poste 892. MONTREAL.

PRIX SUR DEMANDE jno

PRIX SPECIAUX DE MAI.

BALANCES DE HAUTE CLASSE DE WILSON



Les Premières Médailles à Paris, France. On demande des Agents dans toutes les localités.

LISTE DE PRIX GRATIS

C. S. Wilson & Son

56 RUE ESPLANADE me.s. Toronto, Ontario

P. LECLERC, FILS

FABRICANT DE CORNICHES et ORNEMENTS En Tole Galvanisée

Couvertures en Ardoise et Poseur d'Appareils à Chauffage, Plomberie, Gaz, Etc., Etc

Bureau, Atelier et Residence : Nos. 1078-1080 Rue St-Laurent, Montréal

En face du Marché St-Jean-Baptiste. Tél. Bell Est. 1311. m-s.13

MACHINES A COUDRE



Si vous désirez avoir une bonne machine au prix de la fabrique, demandez notre catalogue illustré et témoignages.

"VICTOR" de $40.00 pour $20.00. "HOMESTEAD" de $55.00 pour $22.50. "HOMESTEAD" de $65.00 pour $28.50. Autres machines à $12.50 et $19.50.

Robert Donaldson & Sons, 30 rue Foundling, Montréal—Dépt P—Mrc 8 jno

Be llTel. Main 2287.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur. Batisse Banque d'Epargnes 180 RUE ST-JACQUES, — 3e Plancher, No 7 MONTREAL

HOTELS

"HER MAJESTY'S CAFE"

M. FOULIN..... Ci-devant Gérant de l'Hotel Place Viger. SOUPERS. DINERS PRIVES Banquets, Cabinets particuliers Vins choisis, Cigares, etc. Taux modérés. 46 3m, m.v.

MOUNTAIN HILL HOUSE

94 à 98 Mountain Hill, Québec, BELANGER & CLOUTIER, PROPRIETAIRES.

Cet hôtel est à proximité de l'Hôtel des Postes, de la Terrace, des débarcadères des bateaux et des trains de chemins de fer et électrique et au centre des maisons de commerce, confort, pension de 1ère classe, prix modérés. Descendez au Mountain Hill House quand vous arrivez à Québec. 68-12

Hotel St-Louis QUEBEC

Renouvelé et meublé à neuf. Elévateur électrique et installation des plus modernes. Tables de première classe. Hôtel situé à deux pas de la Terrasse Dufferin et sur le Chemin du Parlement. Prix Populaires. L. V. DION, Propriétaire 1 mer-v. 6-m.

HOTEL EMPIRE

BROADWAY et 63ème RUE, Ville de N. Y. Absolument à l'épreuve du Feu. Cuisine Parfaite. Service Efficace. Clientèle Choisie. Belle Bibliothèque.

Exclusivement sur le plan Européen.

Ne payez point de taux exorbitants à de vieux hôtels. Ici nous offrons, tout ce qu'il y a de plus moderne à des TAUX MODERES

Les voyageurs peuvent en arrivant par n'importe quel traversier, prendre le Tramway Elevé de la 9ème Avenue, jusqu'à la 59ème rue qui n'est qu'à une minute de marche de l'hôtel.

De la "Grand Central Station" prenez les tramways du Boulevard et de la 7e Avenue, à sept minutes de l'Empire.

Des Bâteaux de Fall River, prenez le tramway élevé de la 9ème Avenue jusqu'à la 59ème Rue.

A dix minutes de marche des lieux d'amusements et centres commerciaux. Tous les tramways passent à l'Empire.

Envoyez une carte postale pour avoir un livret descriptif.

ALLENHURST INN et COTTAGES

"Du lac à l'Ocean" ALLENHURST, N. J. La plus superbe station balnéaire d'Amérique. — Ouvert de juin à Octobre. W. JOHNSON QUINN 27 mai 75-20

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des Bateaux Et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal. J. ARTHUR TANCUAY, Propriétaire

HOTEL ST-JAMES MONTREAL

En face de la gare du G. T. R. De première classe sous tous rapports. Téléphone—No. 1551 Main. jno THEO. LANCTOT, Prop



ABENAKIS Un endroit idéal pour les familles pour passer la saison. Air de la campagne, canotage, bains et pêche. De fait tous les conforts de la maison plus le repos, la recréation et l'EAU MINERALE ABENAKIS, pour la santé. Pour livret illustré et taux, adressez-vous à R. G. Kimpton, Abenakis Springs, P.Q. mer-s

HOTEL JOLIETTE

J. O. LAVOIE, prop. Successeur de A. Riopel.

Pension et service de 1ère classe. Chambres propres, aérées, 8 salles d'échantillons, omnibus à l'arrivée et au départ de chaque train. Prix modérés. Vous êtes comme chez vous à cet hôtel. 63-2m

ST-EUSTACHE

HOTEL RIVIERE DUCHENE

Tenu par M. Clеophas Larin. 25 CHAMBRES



Grande salle d'échantillon pour les commis-voyageurs, chaloupes, etc., à la disposition de tout le monde. Voitures à tous les trains. 55-1m

CASTEL DES MONTS

STE-AGATHE DES MONTS. OUVERT DEPUIS LE PREMIER DE MAI

Ce magnifique Hôtel est bâti sur une île réunie à la terre ferme par un pont. Ecrivez pour plus amples informations à LS. BEAULIEU, Ste-Agathe des Monts. 56-1m

HOTEL ROYAL, Joliette, P.Q.

P. CHEVALIER, Prop.

L'hôtel Royal offre au public voyageur tout le confort désirable ; nombreuses chambres confortablement garnies, salles spacieuses, tables abondamment pourvues service poli. Cuisinier français. Vins et liqueurs de choix, cigares des premières marques. Dix nouvelles salles d'échantillons pour agents de commerce.

N. B.— L'omnibus de l'hôtel Royal se rend à la gare à l'arrivée et pour le départ de chaque train du jour et du soir. 63-2m

HOTEL IMPERIAL

Rebatie de nouveau et le plus grand, pouvant loger 100 personnes et plus,coin des rues du Lac et Principale, Hull. Situé à 2 minutes de marche du palais de justice, du bureau de poste et des banques, pourvu des améliorations les plus modernes. Chars électriques des gares à l'hôtel. Salle d'échantillons pour les commis voyageurs, pension, vins et liqueurs de première classe.

JACQUES GOYETTE, Propriétaire. 58-2m

Excellente Maison de Pension à Lanoraie

On trouvera à mon hôtel tout le confort désirable durant la belle saison. Chambres spacieuses, bonne table, etc.etc., A proximité des bateaux, du quai et de l'eau. Prix spéciaux pour familles. B. SANREGRET, Prop., Lanoraie. 53-1m

Hotel Lenghan

En face de la Station de Rimouski P.Q. Repas et chambres à toute heure. Magnifiques salles d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Prix modérés. LS. LENGHAN, Prop. 60-1m

LES PERSONNES

désireuses de passer l'été en campagne, trouveront chez Mme Massé, St-François du Lac P.Q., chambres et bonne pension. Communications par bateau et voie ferrée. Magnifique site. 62-1m E. N. MASSE.

ATCHEZ PELLAND

HOTELIER, Successeur de J. Rivard, 57 Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

Les voyageurs et les pensionnaires trouveront à l'hôtel Pelland, tout le confort désirable ; un service poli ; une bonne table, des chambres spacieuses ; des bons lits, etc, etc. Plusieurs salles d'échantillons pour commis-voyageurs.Liqueurs de premier choix, cigares des premières marques. L'omnibus de l'hôtel Pelland est toujours à l'arrivée et au départ des trains du Pacifique Canadien et du Grand Nord. M. Atchez Pelland tient aussi constamment des voitures de louage à des conditions raisonnables. JOS. E. LAFORTUNE, Gérant. 63-2m

HOTELS DE LA R. & O.

MANOIR RICHELIEU—Malbaie, Qué., H. M. PATTERSON, Gérant. Nouveau et "up-to-date". Bains d'eau salée et eau ordinaire, à l'hotel. Terrain de Golf en rapport.

HOTEL TADOUSAC—Tadousac, Qué., E. C. WURTELE, Gérant. Magnifique situation, plage sablonneuse. Terrain de Golf.

Les Hotels ci-dessus seront ouverts de bonne heure en Juin. Pour les prix s'adresser aux gérants, soin R. & O. N. Co., Montréal, jusqu'au 1er Juin, ensuite aux hotels 1 ms

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

DE MONTREAL **$6.00** EXCURSION 31 MAI 01 A BUFFALO ET RETOUR

Billets Bons pour aller le 31 mai seulement par le train laissant la gare Windsor à 9.30 heures p.m. arrivant à Buffalo à 10.55 a.m. Bons pour revenir jusqu'au 3 juin 1901.

CHARS DORTOIRS Première classe et chars dortoirs de touristes, direct jusqu'à Buffalo via Niagara Falls.

Demandez A n'importe quel agent du Pacifique Canadien un pamphlet donnant les prix de passage, limite de temps,etc.,et tous les renseignements et assurez-vous d'un lit de bonne heure.

SERVICE DE STE-AGATHE

A partir du 31 mai, départ de la Place Viger, les vendredis à 5.10 p.m. pour Shawbridge et les stations intermédiaires à Ste-Agathe. Cela est en plus du train de 5.30 p.m. les jours de semaine.

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION SPECIALE A L'Exposition Pan - Americaine DE BUFFALO

De Montréal à Buffalo $6.00 ET RETOUR

Billets bons pour aller par train spécial seulement, partant de Montréal à 12.05 a.m., le 31 mai, arrivant à Buffalo à 1.30 p.m., l'après-midi du même jour.

Billets bons pour revenir par tous les trains réguliers partant de Buffalo, le ou avant le 3 juin 1901.

Des chars-dortoirs Pullman seront attachés au train spécial.

La route pittoresque Pan-Américaine pour Buffalo.

Bureau des billets pour la ville No 137 rue St-Jacques et à la gare bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après dimanche le 10 mars 1901, les convois partiront de la gare Bonaventure, à Montréal et entreront en gare comme suit :

L'Express maritime partira chaque jour excepté le samedi à 12.00 heures a.m., pour Halifax, N.-E., les Sydney, St-Jean N.-B., et autres endroits dans les provinces maritimes.

L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours le lundi excepté, à 5.30 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté à 7.40 a.m., devant arriver à Lévis à 1.05 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté, de Lévis à 4.20 p.m. et devra arriver à Montréal à 10.00 p.m.

Le train d'accommodation pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté à 11.30 p.m., devant arriver à Lévis, à 7.20 a.m. et correspondant avec le train d'accommodation de Campbelltown, N.B.

Le train d'accommodation part de Lévis à 11.40 a.m. tous les jours, dimanche excepté et doit arriver à Montréal à 10.30 p.m.

Un train d'accommodation pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté à 4.20 p.m. Le train d'accommodation de Nicolet arrive à Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 10.55 a.m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réfectoires, et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax.

D. POTTINGER, Gérant Général.

Moncton, N.-B., 5 mars 1901.

H. A. PRICE, assistant agent général, pour les passagers, 143 rue St-Jacques, Montréal.

JAMES HARDWELL, assistant agent général pour le fret, 130 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.

Bureau des billets pour la ville, 148 rue St-Jacques.

Chemin de Fer du GRAND NORD DU CANADA

(La nouvelle ligne courte pour le grain de l'Ouest)

Quitte Québec à 8.40 a.m., par express. Arrive aux chutes Shawinigan à 1.30 p.m., Hawkesbury à 6.35 p.m.

Arrive à Québec par express à 8.25 p.m., quittant Hawkesbury à 11.00 a.m., et les chutes Shawinigan à 3.30 p.m.

GUY TOMBS, Agent général, fret et passager.

J. G. SCOTT, Gérant général.

Bureau général, Québec. 68-1 an

Compagnie du Chemin de Fer Chateauguay et Northern. SOUMISSIONS POUR PONT

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au 6 de juin 1901.

1o Pour la construction de piliers et culées en pierre pour un pont sur la Rivière des Prairies (Rivière Ottawa), sur la ligne du chemin de fer Chateauguay et Northern, et aussi pour le nivellement des abords, et marquées à l'endos : "Soumission pour pont."

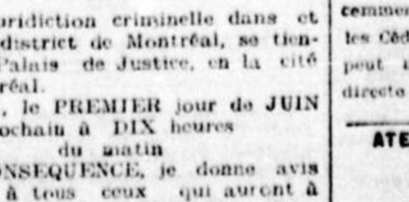
2o Pour la superstructure en acier du dit pont et portant à l'endos : "Soumission pour superstructure."

Les plans, spécifications et formules de soumissions peuvent être vus et tous les renseignements nécessaires obtenus aux bureaux de la Compagnie, chambre 110,édifice Temple, Montréal.

On ne prendra aucune soumission en considération si elle n'est faite sur les formules fournies par la Compagnie.

La Compagnie ne s'engage à accepter la plus basse, ou aucune des soumissions.

J. P. MULLARKY, Directeur-gérant. 76-4



UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

SAMEDI, le PREMIER jour de JUIN prochain à DIX heures du matin

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU, Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, 14 mai 1901. 68-16

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO LIMITED.

LIGNE DU ST-LAURENT.

SS. "CAMPANA" 1700 TONNEAUX

PROCHAIN DEPART DE MONTREAL LUNDI, LE 3 JUIN, A 2 HRS P.M.

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à Midi pour la Pointe au Pere,Gaspé,Malbaie, Percé, L'Anse du Cap Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Picton.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune carga son reçue après Midi le jour du Départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine s'adresser à J. G. BROCK & CO., Agents, 211 rue des Commissaires, En ville. jno

R & O BUREAU DES BILLETS 128 rue St-Jacques

TAUX SPECIALEMENT REDUITS en MAI

MONTREAL à TORONTO $6.50, retour $11.50 ; Montréal à Hamilton, $7.00, retour $12.00. Repas et cabines inclus. Bateaux les Lundi et Vendredi à 7 p.m.

LIGNE DE QUEBEC. — Départ des bateaux tous les jours, excepté le dimanche à 7 p.m. Dimanche à 3 p.m. Cabines, 50c et 75c.

LIGNE DU SAGUENAY.— Départ des bateaux de Québec, les Mardi et samedi à 8 a.m.

JOS. F. DOLAN, Agent.

THE OTTAWA RIVER NAVIGATION CO.

Fete de VICTORIA

Pour Ottawa et retour $2.50. Pour ports intermédiaires et retour, passage simple. Billets bons pour aller le 23 et revenir le 27 mai.

Excursion a Carillon, $1

Steamer Palais Sovereign. Prenez le train de 8 a.m. pour Lachine pour communiquer avec le steamer, revenant par les Rapides.

Voyages de l'après-midi, vapeur Duchess of York, par le Lac St-Louis et saut des Rapides, de retour à 6.30 p.m. Le steamer quittera le pied de la rue Nazareth, bassin du Canal, à 1.30 p.m. Voyage aller et retour 50c. Billets sur le bateau.

Ste-Anne, par les chars, revenant par le vapeur Sovereign. Voyage aller et retour 80 cts.

SAUTEZ LES RAPIDES

Prenez le train de 5 p.m. pour Lachine. Prix de retour, 50 cts.

Bureaux des billets : Rue St-Jacques, Nos 128, 137, 143, 178. Hôtel Windsor et gare du Grand Tronc. Bureau principal et 165 rue des Communes, Tél. Main. 1029.

LIGNE ALLAN.

Service de Liverpool a Montréal

	De Montréal.		
Numidian	25 Mai	29 Juin	
Lusitania	1 Juin		
Parisian		6 Juillet	10 Aout
Australasian, neuf	8 Juin	13 Juillet	17 Aout
Corinthian	15 Juin	20 Juillet	24 Aout
Tunisian	22 Juin	27 Juillet	31 Aout

TAUX DE PASSAGE — Cabines $60.00 et au-dessus. On fait une réduction des taux pour les billets d'aller et retour, excepté sur les taux minimum. SECONDES CABINES : Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35.00, à $42.50 aller et retour $68.88 à $80.00. ENTREPONT. — Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris toutes les nécessités du voyage $25.00 et $26.00

Service de New-York et Glasgow

De Glasgow	Vapeurs	De New-York
4 Mai	State of Nebraska	22 Mai.
18 Mai	LAURENTIAN	5 Juin.

Cabine, $40.00, aller et retour, $80.00 et plus. Seconde cabine $32.50. Entrepont $26.00.

H. & A. ALLAN, Montréal.

Elder, Dempster & Cie. LIGNE BEAVER

Vapeurs de la Malle Royale. SERVICE HEBDOMADAIRE REGULIER ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL.

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal
16 Avril	Lake Champlain	3 Mai
23 Avril	Lake Megantic	10 Mai
30 Avril	xLake Superior	17 Mai
7 Mai	Lake Ontario	24 Mai
14 Mai	Lusitania	31 Mai
21 Mai	Lake Champlain	7 Juin
28 Mai	Lake Megantic	14 Juin
4 Juin	xLake Superior	21 Juin

(x) Le Lake Superior ne transporte que des passagers de seconde cabine et d'entrepont.

TAUX D'ETE

PREMIERE CABINE — Voyage simple, $52.50 et plus ; aller et retour, $100 et plus.

SECONDE CABINE. — Voyage simple, $35.00 et plus ; aller et retour, $56.88 et plus.

Suivant le steamer, la location et le nombre de personnes par cabine.

TAUX D'ENTREPONT. — A Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

ELDER, DEMPSTER & CIE, 6 Rue St - Sacrement MONTREAL

WHITE STAR LINE. — De New-York à Liverpool,—Tous les mercredis, du pied de la 11ème rue Ouest, Quais 48 et 49, faisant escale à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

GERMANIC	8 Mai	5 Juin
MAJESTIC	15 Mai	12 Juin
OCEANIC	22 Mai	19 Juin
xDépart le mardi.		
TEUTONIC	29 Mai	26 Juin
xCYMRIC	4 Juin	10 Juillet

Prochain Départ S.S. Oceanic, de New-York, Mercredi, 22 Mai, à 9 a.m.

TAUX:

SALON : de $75 en montant, suivant le vapeur et l'accommodation choisis.

SECOND SALON — $45 en montant.

TROISIEME CLASSE — De New - York à Queenstown, Liverpool, Londres, Belfast, Glasgow ou Derry.

GERMANIC, CYMRIC ... $28.00

OCEANIC, TEUTONIC, MAJESTIC ... 29.50

Pour Billets, Guides et toutes les informations s'adresser aux Bureaux de la Compagnie : No 9, Broadway, N.-Y., ou à B. J. COGHLIN, agent, 432 rue Saint-Paul, Montréal, coin de la rue St-François-Xavier.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

AVIS

Des bureaux de téléphone ont été récemment ouverts à Pointe Cascades et les Cèdres, sur le Canal Soulanges, et l'on peut maintenant obtenir communication directe entre Montréal et ces endroits. m-mer-j s

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER; COTES DES NEIGES, MONTREAL.

Téléphone Bell Up 1466. Connection gratuite pour Montréal.

POUR PARCS ET TRAVERSES

Contrats pour la confection d'uniformes et l'approvisionnement de charbon

Noms des heureux soumissionnaires

La commission des Parcs et Traverses présidée par M. l'échevin Gagnon, a accordé hier après-midi les contrats pour la confection des uniformes et des casquettes des hommes de police de l'Ile Ste-Hélène, le 1er à M. J. O. Monday, à raison de $13.-50, pantalon et tunique compris et le second, à M. Moffatt, chapelier, moyennant $2 par casquette.

Le contrat du charbon pour les Parcs et l'Ile Ste-Hélène, a été partagé également entre Labrecque & Cie, Leclerc & Bruneau, J. F. Moore, Jos Lefebvre & Cie, J. C. McDiarmid et Henderson & Lovelace, au coût uniforme de $5.50 pour le Furnace, et de $6.44 pour le stove.

Il y avait en tout 14 soumissions dont les 8 suivantes ont été rejetées.

Beaubien Produce Co, Furnace $5.-75, et stove $6.00.

P. Reid & Son, Furnace $5.50, et stove $5.75.

Pensylvany Coal, $5.50, $5.75.

Evans Bros (grosses tonnes) $6.16, $6.44.

G. A. Letourneau, $5.50, $5.75.

Alphonse Poupart, $5.50, $5.75.

P. M. McCrory (grosses tonnes), $6.16, $6.44.

E. Lemire, $5.50, $5.75.

L'échevin Jacques aurait favorisé l'octroi du contrat par chaque membre de la commission individuellement afin de mieux repartir le patronage, mais l'échevin Lavallée a démontré l'illégalité d'une telle procédure et finalement la majorité s'est rangée de cet avis.

John McCall, sergent de la surveillance spécial au Parc Logan, obtient l'autorisation d'agir en même qualité au service de la ville après l'expiation de son engagement.



Non moins qu'une autorité comme celle de feu Sir Morel McKenzie, le grand spécialiste anglais, affirme le fait que le Catarrhe est la seule cause de la surdité dans la grande majorité des cas. En effet, la surdité est simplement un autre symptôme du catarrhe. Les germes du catarrhe se répandent de la gorge aux tubes communiquant avec les oreilles, bloquant ces passages avec des décharges inflammatoires et annulant l'action des tympans. Le Remède Japonais contre le Catarrhe, en guérissant d'abord la surdité, tue les germes du catarrhe quels que soient les tubes du nez, de la gorge ou des oreilles où ils se soient logés. Alors les propriétés adoucissantes, guérissantes du remède atteignent l'inflammation, sèchent les décharges et ouvrent le tube d'Eustache le bruit sourd cesse et l'ouïe est restaurée. Le seul remède capable d'atteindre ce tube intérieur, le seul remède contre la surdité catarrhale et contre toutes formes de catarrhe que ce soit, est le

Remede Japonais Contre le Catarrhe

"Pendant des années j'ai souffert du catarrhe qui affectait mon ouïe. Pendant cinq ans je ne pus entendre le tic-tac d'une montre. Je dépensai follement beaucoup d'argent à la recherche d'un remède, mais je ne reçus de soulagement permanent qu'en employant le Remède Japonais contre le Catarrhe. Après avoir pris la seconde bouteille, mon ouïe revint graduellement. Je continuai jusqu'à ce que j'en eusse épuisé cinq bouteilles, ce qui eut pour résultat la guérison complète de toute trace de catarrhe et la restauration de mon ouïe. Je suis pleine de reconnaissance pour les merveilleux bienfaits reçus du Remède Japonais contre le Catarrhe, car il a fait pour moi ce que n'avaient pu faire des centaines de piastres dépensées en médecins et en remèdes par vingtaines." — Mme Alex. Brown, Warren, Ont.

Le Remède Japonais contre le Catarrhe se vend 50 cents la boîte, chez tous les pharmaciens, ou est envoyé sur réception du prix par

THE GRIFFITHS & MACPHERSON CO., Limited, Toronto.

LES EMPRUNTS TEMPORAIRES

Deux nouvelles offres acceptées à 4½ pour cent

La saisie des salaires à l'Hotel de Ville

Deux nouvelles offres ont été acceptées hier après-midi par la commission des finances pour les obligations temporaires de la cité, l'une de $50,000 et l'autre de $40,000 à 4½ pour cent d'intérêt.

La vieille question du trafic et des saisies de salaires est revenue de nouveau sur le tapis et afin d'enrayer le mal il est décidé de congédier à l'avenir tout employé municipal dont le salaire sera saisi plus d'une fois.

Désormais aussi les salaires seront payés par chèques et non en espèces monétaires.

PARC SOHMER

Cette semaine

(Après-midi, à 3 hrs ; soir à 8)

GRANDES ATTRACTIONS

Madame CIAPARELLI, soprano.
Madame BEGUE, contralto.
Signor SALVI, ténor.
Monsieur BEGUE, baryton.
La famille BICKETT, trapèze volant.
La TROUPE DE CHIENS DRESSES du PROF. REED.
Admission, 10 cents. 782

UN CHINOIS

Remporte le premier prix d'éloquence à l'Université Vanderbilt

Nashville, Tenn., 29.—Le premier prix d'éloquence de l'Université Vanderbilt a été accordé à Charles Yun Marshall, de Sou Tchaou (Chine). Son sujet était "Le miracle du XXe siècle." Marshall est ici depuis trois ans. Il retournera en Chine l'été prochain.

EXCURSION PAN-AMERICAINE

Vendredi, le 31 mai, de Montréal à Buffalo et retour, six piastres ($6.00) via la route des Montagnes Adirondacks, du "New-York Central." Bons pour revenir, partant de Buffalo jusqu'au 3 juin inclusivement. Les trains laissent la gare Windsor à 8.25 a. m. et 7.00 p. m. Chars dortoirs "Pullman" sur le train de 7.00 p. m., dû à Buffalo à 8.15 le matin suivant. Lits $2.50 dans les deux directions. Venez à 129 rue St-Jacques ou à la gare Windsor, bureau des billets, pour informations. 2c 25 29

50 ANS TYPOGRAPHES

(Correspondance spéciale)

Northampton, Mass., 29.—M. P. C. Chatel, typographe bien connu à Montréal et en divers endroits des Etats-Unis, vient de célébrer le 50e anniversaire de son entrée dans la carrière de l'imprimerie. C'est à St-Hyacinthe qu'il débuta comme apprenti, le 25 mai 1851.

Quatre ans après, il partait pour les Etats-Unis, s'établissant à Amherst où il travailla dans les bureaux du Hampshire & Franklin Express. En 1860, il retourna au Canada où il épousa la sœur unique de MM. Guertin, imprimeurs bien connus. M. Chatel retourna plus tard aux Etats-Unis et au Canada, à diverses reprises.

M. Chatel est aujourd'hui à l'emploi du "Herald" de cette ville. Il est âgé de 65 ans et alerte comme à vingt ans.

A ST-FEMI

(Correspondance spéciale)

St-Rémi, 29.—Nous avons eu ici samedi soir le 25 courant, à l'occasion du prochain mariage de M. J. Cléophas Bellefleur, une belle réunion d'amis. On remarquait entre autres parmi les personnes présentes, MM. D. Monet, M.P., P. Thérien, maire ; Dr A. Hébert, Dr L. J. Trudeau, D. Duvert, agent G.T.R.; H. Thérien, W. Rémillard, D. Robert, L. A. Bédard, N.P., H. D. Lamarre, etc. Il y eut chant, musique, danses, discours, etc.

Un magnifique cadeau accompagnait l'adresse présentée par H. D. Lamarre et à laquelle notre ami a répondu en termes émus. Tous se sont séparés à une heure avancée en remerciant les organisateurs, MM. J. A. Collette et A. Lachapelle, de leur avoir fait passer de si bonnes heures et en souhaitant à leur ami joie et bonheur dans la nouvelle vie qui va bientôt commencer pour lui.

LA COMMISSION DES ECOLES

Se fera autoriser à acheter l'école Ste-Brigide

LES SOUMISSIONS POUR LES LIVRES DE PRIX

Le rapport du comité des finances

L'assemblée régulière de la commission des écoles catholiques a eu lieu hier soir, sous la présidence de Mgr Racicot. Etaient présents: M. l'abbé Quinlivan, Son Honneur le maire Préfontaine, les échevins Martineau, Hart et Gallery, et M. P. Demers.

La question de l'école Ste-Brigide a encore été agitée. Le secrétaire a soumis à la commission le projet de contrat pour l'acquisition de cette école.

On se rappelle les détails de cette grosse affaire. L'école, qui coûtera au-delà de $80,000, fut construite par la fabrique de Ste-Brigide qui, en 1897, résolut de consolider la dette. A cette fin, on emprunta à la Standard Life Association une somme de $60,000 remboursable dans une période de cinquante ans à raison d'une annuité de $3,036.13. Cinq paiements furent effectués dans la suite, et lorsque les premiers pourparlers furent échangés entre les commissaires et les fabriciens, il restait à payer un montant de $57,-161.17 que les nouveaux acquéreurs devaient prendre à leur charge.

Outre le projet de contrat, le secrétaire a donné lecture d'une opinion légale de MM. Beauchamp et Bruchési qui recommandent à la commission de s'adresser au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour obtenir son approbation par l'entremise du surintendant de l'instruction publique, comme le veut la loi.

Cette opinion est unanimement approuvée et ratifiée.

On s'est ensuite occupé des soumissions pour les livres de prix. Il y en avait trois. MM. Cadieux et Derôme, Beauchemin et fils et Granger Frères. Les premiers ont obtenu le contrat pour l'Académie Commerciale et l'école Sarsfield, à raison de $133.20. Les seconds ont obtenu celui des écoles Olier et Belmont pour $111.00. Enfin, MM. Granger Frères fourniront les livres aux écoles Montcalm et Champlain, à raison de $192.50.

Le cartonnage en toile chagrinée des livres achetés par les commissaires sera exécuté par MM. Eusèbe Sénécal et fils pour $28.69. L'impression des annonces a été accordée à la "Montréal Printing Co." à raison de $1.22 la page.

Le comité des finances présente un rapport pour demander que la balance de vérification, vérifiée comme d'habitude par l'auditeur, soit adressée chaque mois à tous les commissaires. La vérification générale aura lieu à l'époque de la publication du rapport financier.

Le comité suggère aussi que la requête des treize contribuables qui ont demandé pour leurs enfants la permission de fréquenter l'école de St-Grégoire le Thaumaturge ne peut être accordée.

Enfin, le comité s'est occupé des treize item du budget qui n'avaient pas encore été votés et qui retardaient toutes les affaires. Le comité recommande simplement dans son rapport que ces item soient approuvés.

Le budget pour l'année 1901-1902 a été ainsi définitivement clos.

Le rapport du comité des finances attire aussi l'attention de la commission sur le fait que le compte des livres et fournitures de classes aux écoles du soir s'est élevé à $256.92. La ville, on le sait, accorde pour ces écoles une somme de $400 qui doit être également répartie entre les catholiques et les protestants. La commission se trouve donc avec un déficit de $56.92. Le comité des finances recommande que la différence soit comblée en utilisant la balance qui reste en mains sur les inscriptions des élèves qui n'ont pas assisté régulièrement et dont la contribution a été confisquée. Pour l'avenir, le comité exprime l'espoir que la subvention de la ville sera répartie plus équitablement.

Le rapport a été adopté sans discussion.

A son tour le comité des travaux fait rapport que le régisseur, d'après l'évaluation qu'il a fournie, estime que les réparations aux différentes écoles coûteront $3,904.60. Le comité recommande qu'une somme de $2,581 soit retranchée de ce montant, vu la pénurie des finances de la commission. Le comité annonce aussi qu'il a chargé le régisseur de préparer un rapport sur le coût probable des améliorations suivantes:

1o Nivellement de la cour de récréation à l'école Ste-Marie ;

2o Nivellement de la cour et clôture convenable pour enclore le terrain de l'école St-Eusèbe ;

3o Système de ventilation à la maison portant le No 238 rue St-Urbain.

Enfin, le comité a demandé au secrétaire de préparer un devis et un rapport sur le coût probable de l'ameublement de l'école St-Eusèbe, de deux classes à l'école Ste-Marie, et d'une à l'école Montcalm.

Le rapport du comité des travaux a été adopté.

MM. Perreault et Lesage informent la commission que les travaux à l'école St-Eusèbe sont pratiquement terminés et invitent les commissaires à faire l'inspection du nouvel édifice. Cette invitation est acceptée et l'inspection est fixée à 4 p. m. mardi prochain.

Avant l'ajournement, la commission a ratifié la nomination de M. Richard Pagé, comme professeur à l'école Ste-Marie.

Poudre à Patisserie

ROYAL

Rend le pain plus sain.

Preserve les Aliments de l'Alun.

Les poudres à patisserie composées d'alun sont les plus grands ennemis de la santé à l'époque actuelle.

Royal Baking Powder Co., New York

A RIGAUD

A la dernière assemblée du comité des Conférences Ste-Marie, St-Pierre et St-Thomas de la Société St-Vincent de Paul, les délégués ont fait rapport de leur entrevue avec les Pères St-Viateur, concernant leur 6ème pèlerinage annuel à la grotte.

La date en a été fixée au 14 juillet prochain, un dimanche ; il y aura messe en plein air, sermon, salut et procession du Très Saint Sacrement.

Comme l'année dernière, les bons Pères ont bien voulu se charger du service des repas des pèlerins.

A D'ISRAELI

(Correspondance spéciale)

D'Israéli, 29.—Dans la nuit de vendredi à samedi, un individu pénétrait dans la manufacture de chaussures des MM. Beaudoin Frère & Cie, et il s'emparait d'une douzaine de paires de chaussures qu'il allait vendre dès le lendemain dans les paroisses voisines. Les doutes furent vite placés sur la tête de ce maraudeur et on se mit à sa poursuite. On a trouvé des chaussures vendues par lui avec la marque de la manufacture chez des cultivateurs de Wolftown. Notre homme revint ici hier soir, et ce matin, il doit répondre de sa conduite. Il a promis de quitter la place, mais avant il devra restituer. Il paraît qu'il devra aussi payer une partie du bois qui a été employé dans la construction de sa maison, il y a un couple d'années.

—On est à choisir le site d'une digue sur la rivière St-François, afin de se créer un pouvoir d'eau pour la production de la lumière électrique que l'on distribuera dans les comtés de Wolfe, Beauce et Mégantic.

—On organise au couvent une soirée dramatique et musicale qui devra avoir lieu jeudi soir, le 30 courant.

—Une grande activité règne dans le commerce du bois.

—Les semailles ont été faites en temps et les champs ont une belle apparence.

—M. l'abbé Côté, de l'évêché de Sherbrooke, est en visite chez M. le curé.

MUSIQUE ! MUSIQUE !

Nous venons de recevoir un nouveau lot de musique de 10,000 morceaux que nous allons continuer à vendre à 12 morceaux pour 25c, 5c extra par la malle.

Foisy Frères, 1760-66 rue Ste-Catherine, coin Sanguinet. 29-1

Pour coupures, blessures, engelures gerçurés des mains, rhumatismes, raideurs des articulations, brûlures, brûlures de liquides chauds, morsures d'insectes, croup, toux, rhumes, l'on constatera que l'Huile Jaune de Hagyard est un excellent remède. 79-1

LE CANON

Contre la gelée, les sauterelles et la grêle

Washington, D. C., 29.—Les agriculteurs français ont l'intention de combattre la gelée et les sauterelles, comme la grêle, à coups de canon, selon le rapport de M. Covert, consul des Etats-Unis à Lyons. On vient de décider qu'il y aura un congrès international à ce sujet, à Lyons, en novembre prochain.

Le succès du tir au canon contre la grêle a donné beaucoup de vogue à ce procédé. Certaines personnes croient que ce n'est pas la gelée qui fait périr les fruits, mais les rayons du soleil qui suivent une nuit de gelée et qui fait du raisin, déjà affaibli par la gelée, une victime facile de la chaleur. A Asti on a tiré horizontalement, au-dessus des vignes, et au lever du soleil, des coups de canon qui ont produit d'intéressants résultats. Un vignoble de 500 pieds de largeur, au-dessus duquel s'étendait la fumée de la poudre, a été complètement protégée contre la gelée, tandis que les vignes voisines ont été très affectées.

On s'attend à une invasion de sauterelles, l'été prochain, dans le sud de l'Algérie, et l'on essayera de la combattre à coups de canon également.

PIANOS ! PIANOS !

N'achetez pas un piano sans voir le Mendelssohn et Edison. Ces instruments sont fabriqués avec les meilleurs matériaux et le son est des plus sonore. Foisy Frères, coin Ste-Catherine et Sanguinet. 29-1

DE L'OR !

(Correspondance spéciale)

Vancouver, C. A., 29.—On affirme qu'un Canadien du nom de Joseph Grégoire, a découvert de l'or dans les montagnes avoisinantes. Grégoire est en ce moment à l'hôtel Régina.

PIANOS, REDUCTION

Grand choix de pianos neufs de $148.00 jusqu'à $1,000.00. Pianos d'occasion de $25.00 en montant.

Foisy Frères, 1760 et 1766 rue Ste-Catherine, coin Sanguinet. 29-1

UN CULTIVATEUR

De l'Ile du Prince-Edouard est forcé d'abandonner les travaux sur sa ferme



Il n'y a pas dans le monde de vie plus salubre que celle du cultivateur — cependant les fermiers travaillent généralement trop fort. Ils travaillent de bonne heure et tard, au soleil brûlant de l'été et par les poudreries de l'hiver, et ils ont à souffrir pour cela ; car les rognons ne peuvent résister à l'effort et le mal de reins en résulte souvent. Voici ce que M. Job Costain, de Mininegash, I. P. E., dit de son expérience avec les Pilules de Doan :

"Au printemps de 1900, je commençai à faire de la terre neuve, mais je n'avais travaillé que peu de jours, lorsque je fus pris de mal de reins, et il me fallut abandonner mon travail. Le mal semblait être au milieu du dos, en bas, et dans le côté droit et je pouvais me pencher. Je me procurai une boîte de Pilules de Doan et, ayant d'en avoir fini de prendre toute la boîte, j'étais complètement guéri et capable de reprendre mon ouvrage. Je prends grand plaisir à les recommander à tous les cultivateurs qui sont affectés comme je l'étais."

Avis de Brevet d'Invention

ERNEST KINGSCOTE, de Londres, Ang, propriétaire du Brevet d'invention canadien No 63,574, comprenant des améliorations dans la fabrication et la production d'une nouvelle substance devant être employée à la place du bois, fer, cuir et autres matériaux semblables pour la fabrication d'articles variés, est prêt à accorder des licences pour l'usage de la dite invention, brevetée, ou autrement en disposer.

Les demandes devront être adressées à OWEN N. EVANS,
Solliciteur de brevets d'Invention et expert
Temple Building, Montréal. 77-3

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1232. Le collège de médecins et chirurgiens de la province de Québec, corps doué de la personnalité civile et politique, ayant un bureau d'affaires en la cité de Montréal, dans le District de Montréal demandeur vs William Mason, de Montréal - Ouest dans le District de Montréal, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les six jours après la seconde insertion de cette ordonnance.

Montréal, 28 mai 1901.

L. D. GAREAU,
Protonotaire
78-2



Si vous avez le "Spleen"

où si vous vous sentez épuisé, triste sans énergie et que vous éprouvez un certain dégout pour le travail et même une répugnance à vous mouvoir, c'est un signe certain que votre système nerveux est fatigué et que votre sang est appauvrit ou vicié. Il faut donc avoir recours au

VIN St MICHEL

pour purifier, fortifier et enrichir le sang qui est le distributeur des forces physiques et morales. En le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "chasse Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & Cie, Montréal, seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS:
WEEKS, POTTER CO'Y, 360 Rue Washington, Boston, Mass.
WALTER CARON, 109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

Le D. & A. Devant Droit



D&A. STRAIGHT FRONT 297.

Ce genre spécial $1.75

est hygiénique, il ne presse pas l'abdomen ni ne comprime le buste.

Les poumons et les organes digestifs ont toute liberté d'action.

La pression des lacets est toute sur les hanches et les muscles du dos, forçant les épaules à être droites.

Prix $1.00 à $2.00 la paire.

$3,000.00 EN PRIMES

Afin de faire connaître la qualité supérieure de notre coutellerie Sheffield, nous avons décidé de donner à chaque acheteur d'un couteau et d'une fourchette un coupon gratis donnant droit à une distribution de 713 prix, formant un total de $3,000.00.

Sur réception de 25c en argent, timbres ou mandat-poste, nous enverrons sans charge extra, une paire de couteau et fourchette Sheffield ou deux couteaux accompagnés d'un coupon numéroté, qui autorisera le porteur à participer gratuitement au partage des prix énumérés plus bas. Le fait que nous avons vendu plus de 5,000 douzaines de cette marque de couteaux depuis le 1er octobre 1900 nous porte à croire que nous aurons bientôt écoulé les 5,000 douzaines que comprend la série que nous devons vendre avant de faire la distribution des $3,000 que nous offrons. La haute réputation de notre coutellerie est une garantie que vous ne devez pas craindre d'envoyer 25c, sachant d'avance que vous recevrez pleine valeur pour le montant déboursé.

1 prix de	$300.00	$ 300.00
2 prix de	100.00	200.00
10 prix de	50.00	500.00
100 prix de	10.00	1,000.00
100 prix de	5.00	500.00
500 prix de	1.00	500.00
		$3,000.00

SHEFFIELD CUTLERY CO., 1951 Rue Ste-Catherine, Montréal.
Q et 1145-1fs

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires pour tous services,
Constructeurs de
Vaisseaux en Acier,
Dragues Hydrauliques
et à Cuillères,
de toutes dimensions

USINES ET BUREAUX

Rue Esplanade-Est, TORONTO

A L'Echafaud

15 (Suite)

A dix heures du soir, la marquise et sa fille étaient à Nantes, enfermées en lieu sûr, et l'intendant, infatigable, rentrait à Kermor passer la nuit, comme l'avait deviné M. de Nantilly.

Mais comment avait-il eu connaissance des projets de Mme de Kermor et avait-il pu les déjouer aussi rapidement?... D'une façon très simple.

Il savait tout ce qui se passait au château par le portier, qui trahissait sa maîtresse pour se faire des rentes, car l'intendant le payait bien. Il apprit donc la venue au château du solitaire, qui n'y venait jamais avant, et du comte Gaëtan ; puis, en traversant la cour des communs, il aperçut Juliette qui, marchant vite, portait à la main deux valises.

—Nul doute, pensa-t-il, on s'apprête à partir.

Peu après il vit Jérôme qui préparait les harnais, et le palefrenier qui nettoyait la voiture au milieu de la cour des communs.

Il les interrogea adroitement.

—Madame sort à cinq heures, lui dit Jérôme.

Lopart n'en demanda pas davantage et rentra chez lui.

—Je ne me trompe pas, pensa-t-il, même la marquise veut nous brûler la politesse... Que faire?... Il ne faut pas qu'elle parte... Si elle émigrait, ses biens seraient déclarés biens nationaux... adieu nos combinaisons. Si j'allais prévenir le baron?... Je n'ai pas le temps, il ne faut pas y songer; et puis, cet imbécile serait capable de commettre quelque sottise. J'agirai seul, on s'arrangera ensuite.

Après avoir réfléchi, il prit rapidement une décision, sortit de chez lui et se mit en quête de Fil deFer, qui habitait depuis trois ans à Saint-Etienne-de-Montluc. Le vieux braconnier lui procura dans la journée les deux coquins nécessaires pour l'opération méditée. On sait ce qu'il advint.

VIII

LA MAISON DE LA RUE DES SANS-CULOTTES.

M. de Nantilly cheminait sur la route de Nantes en compagnie de Dominique. Il était près de minuit. Le ciel était doucement éclairé par la lueur tremblotante des étoiles. De temps à autre, une petite brise faisait frissonner les feuilles des buissons qui bordaient la route. Parfois, un oiseau nocturne, effrayé par le trot des chevaux, dont les sabots résonnaient sur la chaussée, s'envolait à tire-d'aile.

Près de trois quarts d'heure s'étaient écoulés depuis que les deux cavaliers chevauchaient et pas un mot n'avait été échangé entre eux. Le comte réfléchissait.

Dominique éprouvait un vif désir de faire travailler sa langue ; mais il respectait le silence de son maître. A la fin pourtant, la curiosité l'emporta, il n'y put tenir.

—Monsieur le comte, dit-il, sans vous commander, pourriez-vous me dire où nous allons ?

—Au Massacre, pour y coucher.

—Pourquoi n'allons-nous pas tout de suite à Nantes ?

—La nuit on ne voit pas clair, nous ne ferions rien de bon. Nous laisserons nos chevaux au Massacre pour rentrer en ville demain matin, à pied, sans être remarqués. A l'aube, nous nous mettrons en route. Alors, nous irons reconnaître la maison de Lopart, et tâcher d'y pénétrer... Nous voici arrivés.

Ils mirent pied à terre et frappèrent à la porte. Une jeune servante en jupon court, mignonne à croquer, vint ouvrir, sa lanterne à la main. Elle reconnut les arrivants et contente, s'écria :

—Monsieur le comte !... moi qui vous croyais mort !... J'en avais vraiment du chagrin.

—Bonsoir, Francine, c'est moi, en effet, répondit le comte, et je suis bien vivant, quoique les bleus m'aient pas mal tailladé !

—Pauvre monsieur !

—C'est recousu, il n'y paraît plus. Appelle le valet d'écurie, et qu'il ait soin des chevaux. Quant à nous, nous allons dormir. As-tu deux chambres disponibles ?

—Oui, mais vous allez souper, auparavant ?

—Non, monte-nous seulement un pot de muscadet, nous mourons de soif. Nous avons soupé avant de nous mettre en route.

Dix minutes après, le muscadet était bu, les chevaux installés à l'écurie, avec une bonne litière, et les deux cavaliers montaient dans leurs chambres. A cinq heures, le comte fut debout, vêtu comme son domestique, en bourgeois pacifique. Il recommanda les chevaux aux soins de l'aubergiste et se prépara à sortir avec Dominique.

A ce moment, arriva Yvon Pierlaud.

—Grâce au ciel, monsieur le comte, vous n'êtes pas parti, s'écria-t-il, en apercevant M. de Nantilly. J'ai une commission pour vous de la part du solitaire...

Le domestique de M. de Lanteuil a fait passer un mot à Le Goff pour le prévenir que madame la marquise et sa fille sont enfermées rue des Sans-Culottes, dans la maison de Lopart, et qu'il est chargé de les garder.

Le comte eut une explosion de joie.

—Merci, Yvon... Alors, l'affaire sera plus simple que je ne l'espérais. Partons vivement, voilà une nouvelle qui va me donner des jambes.

Avant de partir, il prit l'hôtelier à part. Ce brave homme était tout dévoué aux brigands, bien que ne dédaignant pas la clientèle des bleus. L'argent n'a pas d'opinion, il faut bien vivre. M. de Nantilly lui parla à voix basse pendant quelques instants.

—Vous avez compris, conclut-il.

—Oui, monsieur le comte, j'ai ce qu'il vous faut. Je ferai disposer deux bons lits et toutes les commodités possibles dans une grande chambre qui servait à mon garçon avant son départ pour rejoindre Cathelineau, que Dieu ait son âme !

—La chambre est à l'abri des curieux ?

—Vous pouvez être tranquille. Ça ne sera peut-être pas commode, puisqu'il faut passer par notre chambre, mais la pièce donne sur la campagne, c'est très gai, et puis les clients de l'auberge ne montent pas par le même escalier. J'y ai caché souvent des Vendéens, et il ne leur est jamais rien arrivé.

M. de Nantilly lui glissa dans la main un louis d'or et rejoignit Yvon.

—Retourne à l'Etang, lui recommanda-t-il. Tu raconteras au solitaire que tu nous as trouvés ici et que tu t'es acquitté de la commission. Puis, demain matin, à huit heures, trouve-toi ici, en carriole, avec Juliette. Tâche d'être exact.

—Comptez sur moi, monsieur le comte.

—Dominique sera ici pour t'expliquer ce qu'il y aura à faire.

Yvon partit; le comte et Dominique s'acheminèrent à pied vers la ville, confondus au milieu des paysans qui allaient au marché. Le jour se levait à peine. Le soleil pointait à l'horizon, essayant de percer de ses rayons naissants la brume matinale.

Les deux hommes passèrent la barrière sans incident par les ruelles du quartier des Hauts-Pavés vers le pont Morand et furent bientôt à la rue des Sans-Culottes, car le trajet est court.

La propriété de Lopart était une maison de belle apparence, avec un rez-de-chaussée élevé de trois marches au-dessus du niveau de la rue, deux étages et trois ouvertures à chaque étage. Les fenêtres du rez-de-chaussée étaient protégées par d'énormes barreaux de fer. La porte d'entrée en chêne, d'un seul battant, massive, garnie d'épaisses ferrures, ressemblait assez à la porte d'un couvent fortifié du moyen âge. Le comte eut un geste d'humeur et dit à Dominique :

—C'est une forteresse, cette maison-là! Nous ne pouvons entrer là-dedans en plein jour. Le domestique qui a la garde des prisonnières est l'homme de Mathias; je ne voudrais pas le compromettre, nous pouvons encore avoir besoin de lui...

—On peut toujours aller l'interroger, proposa Dominique.

—C'est une idée. Il nous donnera peut-être le moyen de nous tirer d'embarras sans s'exposer lui-même.

Le comte s'en alla sonner à la porte de la maison. Une vieille femme, à mine passablement renfrognée, vint entr'ouvrir le judas grillé encastré dans la porte.

Le comte ne s'attendait pas à ce contre-temps.

—Que demandez-vous? glapit la vieille.

—Je viens de la part de l'intendant du château de Kermor, répondit-il froidement.

—C'est bien singulier, fit la vieille en le dévisageant ; le citoyen n'a pas l'habitude d'amener de la compagnie dans la maison.

Le comte s'approcha du judas et dit à la vieille :

—Je vous apporte des ordres au sujet des dames qui sont chez vous. Il y a urgence.

La vieille tressaillit. Elle écouta sans répondre.

—Le citoyen ne peut venir ce soir, reprit de Nantilly. Il est retenu à Kermor par une émeute de fermiers, qui réclament la marquise et sa fille. Il ne veut pas qu'elles restent ici.

—Elles ne s'envoleront pas. Je suis là, riposta la mégère.

—Oui, certainement, mais le citoyen a peur qu'on découvre leur retraite. Les fermiers ont des soupçons : l'un d'eux a proposé de pousser une pointe jusqu'ici et d'adresser une plainte au syndic ; il pourrait vous en cuire à vous-même.

—Comment ça !

—Parce qu'il y a enlèvement, séquestration et violation de domicile. Le comte de Nantilly, un fieffé brigand, ami de la marquise, l'a constaté ; c'est lui qui a ameuté les derniers.

La vieille était fort embarrassée.

—Et puis vous savez, ajouta le comte, il y va des galères. Finissons-en, je vous prie, il fait grand jour, les passants pourraient nous espionner.

—Qui êtes-vous d'abord! demanda la vieille.

—Je suis le beau-frère de M. de Lanteuil, et l'homme qui est avec moi est un des serviteurs les plus dévoués du citoyen Lopart, que j'ai amené exprès de là-bas... Il faut absolument que les prisonnières sortent d'ici. Nous venons les chercher.

La vieille ne se rendait pas, mais elle était fort ébranlée.

—Où voulez-vous les conduire? demanda-t-elle.

—Tout près d'ici, rue des Pénitentes, chez mon beau-frère, que je viens de prévenir. C'est lui qui doit nous amener une voiture sur le quai. Ouvrez-donc, le temps s'écoule et on nous observe dans la rue. C'est de la dernière importance.

La vieille céda quoique à regret. L'air du comte eut raison de ses derniers scrupules. Peut-être aussi la perspective des galères ne fut-elle pas étrangère à sa décision. Elle ouvrit la porte. Gaëtan fit un signe à Dominique qui s'était tenu à l'écart, et tous deux entrèrent dans la maison. Ils se trouvèrent dans un vestibule au fond duquel on apercevait ouverte la porte du jardinet. A droite commençait un escalier conduisant aux étages supérieurs.

—Ferme le judas et pousse les verrous, commanda M. de Nantilly.

Dominique obéit, pendant que le comte s'adressait à la vieille femme.

—Vous êtes seule ici? demanda-t-il.

—Pour le moment, oui... Le domestique de monsieur le baron Joseph, vient de sortir, il est allé voir rue Baco si son maître est de retour.

—Quand reviendra-t-il?

(A continuer)

SIROP CALMANT DU Dr FRED. J. DEMERS POUR LES ENFANTS

Soyez convaincus qu'il n'y a rien d'aussi bon pour rendre le sommeil facile, faciliter la dentition et calmer les coliques. En vente partout.

A SHERBROOKE

Worcester et à Québec—Aux funérailles de Mgr Moreau—Cour supérieur; le juge Lemieux et le juge Archibald ont de la besogne—Le juge White serait mieux—Les mines de cuivre de Capelton—$266,000 payés en salaires aux ouvriers des mines d'amiante—Pénible accident à St-Gabriel de Stratford, etc., etc.

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 29 — M. l'abbé Elie Auclair, du Séminaire, est parti, hier soir, pour Worcester, Mass. Il est chargé de donner le sermon, jeudi, à la célébration du 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Brouillet, curé de Worcester.

—M. J. A. Chicoyne, M. P. P., représentera comme délégué spécial l'Union St-Joseph de cette ville aux fêtes qui seront données dimanche et lundi à Québec par l'Union St-Joseph de St-Roch à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation.

—L'évêché sera représenté aux funérailles de Mgr Moreau par Mgr H. O. Chalifoux, V. G., et le séminaire par M. le supérieur Lefebvre. Après les funérailles M. Lefebvre se rendra à St-Charles du Richelieu visiter sa famille.

—La cour Supérieure siège depuis hier matin sous la présidence de l'hon. juge Lemieux. Vu l'encombrement des causes, l'hon. juge Archibald est arrivé en ville hier soir pour aider à son collègue. Depuis la maladie de l'hon. juge White, M. le juge Lemieux a été astreint à un surcroit de travail.

—M. l'abbé P. A. Bégin, professeur de science au séminaire représentait notre collège, hier, aux fêtes données à Lévis à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Carrier, supérieur du collège de Lévis.

—Le département des postes fait renouveler toutes les peintures extérieures de notre bureau de poste.

—Les élèves de philosophie du séminaire sont partis ce matin en piquenique à Montjoie.

—On dit maintenant que l'hon. juge White sera assez bien rétabli de sa vue pour monter sur le banc après les prochaines vacances légales.

—M. C. W. Spencer, surintendant du trafic du C. P. R. pour la division de l'Est, est attendu en ville ces jours-ci. La Chambre de Commerce se propose de lui offrir un banquet à l'occasion de son séjour en ville.

—Le conseil de ville fait poser une couverture au kiosque de l'Harmonie, au Parc Racine.

—Deux cent soixante et dix hommes ont été régulièrement employés dans les mines de cuivre de Capelton, l'an dernier. Le montant payé en salaires s'est élevé à $70,000.

—L'usine de fulminate de mercure Howard, de Capelton, a clos ses opérations, la semaine dernière, après avoir produit 16,000 livres de ce dangereux explosif.

—M. J. F. Lewis, gérant de l'usine "Rand Drill", est mourant à Boston.

—M. Robert Atto, de Lennoxville, âgé de 84 ans, est décédé hier, pendant qu'il était en visite chez une de ses sœurs, demeurant au No 10 rue Brooks.

—Les propriétaires des mines d'amiante de Thetford Mine, Black Lake et Danville, ont payé en salaire à leur mille ouvriers, l'an dernier, $266,000.

—Un pénible accident s'est produit à St-Gabriel de Stratford, vers l'heure de la grand'messe, dimanche matin. Mme George Champoux, épouse du maître de poste, se rendait seule à l'église en voiture, lorsque tout à coup, son cheval prit la peur dans une longue côte. Arrivée au bas, la voiture fut renversée, et Mme Champoux a été lancée violemment contre un rocher, se causant plusieurs graves blessures, entre autres une profonde déchirure à la tempe droite, qui laissait échapper beaucoup de sang. Mme Champoux a été relevée privée de la connaissance. On fit venir le Dr J. C. Lemieux, de Weedon Centre, qui constata que Mme Champoux avait besoin de beaucoup de soins pour lui conserver la vie et que son rétablissement serait très long.

—M. Louis Duchesneau, de Windsor Mills, est décédé, dimanche soir, après une longue et douloureuse maladie.

—M. Alexandre Findlay, mourait jeudi à Shipton. Il était considéré comme l'un des plus anciens colons du canton de Cleveland, où il défricha une ferme qu'il acheta en 1843. Le défunt était originaire d'Ecosse.

—La municipalité de Windsor Mills vient de faire terminer la construction du réservoir de son aqueduc. Elle s'occupe maintenant de faire mettre l'eau dans toutes les maisons du village.

LA BIBLIOTHEQUE FRASER

La bibliothèque gratuite de l'Institut Fraser sera fermée à 8 hres, pendant les mois de juin, juillet et août.

TOUX GRAVES

Il y a des centaines de remèdes pour la Toux, qui soulagent la Toux, toutes les Toux, excepté les Toux graves : Le remède qui a guéri les plus mauvaises toux depuis 60 ans est le

Ayer's Cherry Pectoral

Maintenant vous pouvez avoir une bouteille échantillon de Cherry Pectoral pour 25 cents. Demandez à votre pharmacien.

Trois Grandeurs : 25c, 50c et $1.00.

Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, envoyez-nous une piastre et nous vous en expédierons une grande bouteille par express, tous frais payés. Ne manquez pas de nous indiquer votre bureau d'express le plus près. Adresse : J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

NOUVELLES D'OTTAWA

Morte subitement—A la recherche d'un évadé—Les typos—Le Canada Atlantique — La société St-Jean-Baptiste de la paroisse du Sacré-Coeur, etc., etc.

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 29.—Madame Bridget Casey, est morte subitement à sa résidence, lundi, 182 rue Nicholas. Elle était la mère de M. l'abbé Casey, de Peterborough. Les funérailles auront lieu à Smith's Falls.

—Le juge King, de la cour Suprême laisse $10,000 à ses héritiers.

—L'assistant - ingénieur de la cité déclare que la ville ne devrait permettre aucun travail aux chaudières ou au chenal Buchanan, qui aurait pour effet de réduire le pouvoir actuel de l'aqueduc. Une demande en ce sens a déjà été faite par la compagnie électrique Ottawa et sera étudiée demain, pour la deuxième fois par le comité des travaux.

—Un officier de police de Brockville est à Ottawa cherchant un individu qui s'est évadé pour la troisième fois d'un asile de cette ville. Le disparu porte le nom de Dawson et a subi une condamnation, il y a deux mois, du magistrat Smith, du comté de Carleton.

—Les typographes d'Ottawa, aux différents ateliers de la ville, ont décidé d'accepter $12 par semaine pour la fin de l'année à condition qu'à partir du 1er janvier 1902 le salaire soit de $12.50. Ceci ne comprend pas les ouvriers des machines Linotype.

—Les hôteliers Laberge, de l' "Albion", McMullen, et Webb, ont payé $42 d'amende pour vente de boisson après les heures réglementaires. L'accusateur était M. Smith, inspecteur des licences.

—Le clergé d'Ottawa, tant protestant que catholique, favorise le projet d'un demi-congé le samedi pendant l'été.

—Le vicaire Fay, de l'église St-Patrice, vient d'être nommé curé à Farrelton.

—Les étudiants de l'école Normale ont fait samedi dernier une excursion à Montebello.

—La première procession du Jubilé pour la paroisse St-Patrice a eu lieu dimanche dernier. Au-delà de 1,500 personnes y assistaient.

—M. J. H. De Rinzy est parti pour Buffalo où il fera une exposition de tableaux représentant les principaux points des chemins de fer Canada Atlantic et Parry Sound.

—La police recherche Donalda et Roland Lanctôt, enfants d'un nommé Lanctôt, tué dans un accident de chemin de fer à St-Louis, M., le 13 octobre 1900. Il s'agit d'un héritage.

—Le Canada Atlantique a commencé la construction d'une traverse à niveau sur la rue Court, sans l'autorisation du conseil de ville. Une demande a bien été adressée au conseil privé par la compagnie, mais aucune décision n'a encore été adoptée. On se demande quelle sera la ligne de conduite que suivront les autorités civiques.

—Mgr Duhamel est parti pour St-Hyacinthe où il assistera aux funérailles de Mgr Moreau.

—Dimanche midi, les paroissiens du Sacré-Cœur ont fait l'élection des officiers de la société St-Jean-Baptiste, qui a donné le résultat suivant : Président, Geo. A. Lizotte ; vice-prés., J. A. Chalifour ; sec.-trés., S. Choquette ; auditeur, P. Marchand ; comm.-ord., C. Duford ; zélateurs, P. Marion, chevalier Campeau, Hector Richard et A. Lajoie. La section du Sacré-Cœur a décidé d'offrir un char allégorique pour la procession du 24 juin, représentant Carillon.

Séance tenante, $25 ont été souscrits à cet effet.

—Le 4 juin prochain sera joué au Grand Opéra un grand drame de mœurs nationales dû à la plume de notre jeune avocat, M. J. M. Vincent. L'ouvrage est intitulé 'Jean Picard.' Voici le programme :

Jean Picard, cultivateur, M. Moïse Dupont ; Paul Picard, père de Jean, M. E. Chateauvert ; François Meunier, cultivateur, M. L. D'Auray ; Narcisse Jolicœur, jeune médecin, M. J. O. T. Lemay ; le curé de la paroisse, M. A. Bélanger ; Baptiste, serviteur de la famille Picard, M. Joseph Larue ; Pierrot, serviteur de la famille Picard, M. Edouard Corbeil ; Madame Picard, Mme E. Chateauvert ; Mme Meunier, Mme A. A. Lapointe ; Clémentine Meunier, fiancée de Jean, Mlle Alida Rochon ; Claudine, servante de la famille Picard, Mlle R. Gilbransen ; paysans, paysannes, etc. M. E. Chateauvert, directeur.

Ottawa, 29 — La nomination pour l'élection partielle du quartier Wellington, aura lieu le 11 et la votation le 18 juin. Les candidats ont commencé leur campagne électorale.

—M. John Hardie, commis en chef du département de la Marine, est mort, hier. Le défunt était né à Chatham, N. B., en 1833 et occupait la position de commis en chef depuis 1867. Il avait épousé Mlle Mary Mitchell, sœur de l'honorable Peter Mitchell. Les funérailles auront lieu demain.

—M. P. Baskerville, a donné $500 pour améliorer l'église St-Joseph.

—La nouvelle compagnie électrique "Indépendante" recevra probablement une charte civique. Elle prendra son pouvoir aux rapides de Hog's Back.

—Personne ne peut dire si la compagnie du Canada Atlantique a placé sa voie ferrée rue Court, sur son terrain ou sur la propriété de la ville. Les arpenteurs de la cité règleront la question.

—A l'assemblée annuelle des actionnaires du théâtre Russell, M. H. N. Bate a été élu président ; David McLaren, vice-président et Gerald Bate, secrétaire-trésorier.

—Le maire Morris voudrait qu'une expérience de la machine à voter McDowall, soit faite dans l'élection du quartier Wellington.

—Le War Office a écrit au gouverneur général, lui disant que la commission du capitaine Scarth était toujours à la disposition de cet officier quand il pourra se rendre en Angleterre. Actuellement, il est au Yukon, engagé dans une cause de meurtre.

—Le nouveau secrétaire militaire de lord Minto, le major Maude, est arrivé à Ottawa.

—Pour l'extension du magasin de Bryson Graham, il faut démolir une maison construite depuis une vingtaine d'années et contenant dans ses fondations la pierre commémorative sculptée à l'occasion du meurtre de D'Arcy McGee, en 1868. Elle a été placée à cet endroit par M. Biehler, qui aujourd'hui surveille les recherches. Ce souvenir appartiendra aux entrepreneurs Holbrook et Sutherland.

—Aucun changement au sujet de la grève des machinistes. Les ouvriers sont tranquilles et les usines fermées.

—Le chef Provost vient de préparer une liste des boîtes d'alarmes, où les deux pompes à vapeur devront se rendre à la première alarme : No 2, hôtel Russell ; 3, Bryson Graham & Cie ; 6, coin des rues Bank et Maria ; 7, coin des rues Kent et Wellington ; 46, coin des rues Albert et Metcalfe ; 24, coin des rues Rideau et Sussex.

COMMERCE

LES MARCHES DE GRAINS

Les cours sont fermes et à la hausse

Les marchés européens ouvraient ce matin en avance d'une ou plusieurs fractions pour le blé à délivrer ultérieurement et fermes pour les grains au comptant.

A Liverpool, juillet gagnait 1-8d et septembre ½d, sous l'influence des nouvelles reçues d'Amérique.

Le maïs de la première option montait de ¼d et celui de la seconde de 3-8d. Peu d'affaires se traitaient.

A Londres, le blé en route était tranquille mais stable et le maïs de moins en moins actif et difficile à vendre.

Sur le marché de Mark Lane, on faisait bien peu d'affaires en blé étranger, le maïs américain se vendait passablement et la farine de même provenance ne trouvait pas d'acheteurs.

Un ton tranquille et soutenu règne sur les centres de la campagne anglaise.

Anvers tient toujours bon au même prix, 17 fr 1-8 pour le blé roux d'hiver No 2.

A Paris, c'est la stabilité que l'on constate au commencement de la journée, puis la fermeté prend le dessus sur la réception de nouvelles moins favorables à la récolte.

Le blé de mai gagne 25 centins, celui de juillet à août 30 centimes.

Montréal manque encore d'activité. mes, suivant l'option.

Les marchés secondaires sont encore fermes, par suite des vacances de la Pentecôte.

Chicago et New-York montent rapidement de ½c pour réduire, vers midi, leur avance à ¼c. On parle toujours des ravages causés par la mouche à blé, du manque de pluie en certaines contrées et du trop d'humidité en d'autres.

C'est le "weather market" de la saison.

A Toronto, le blé est ferme, valant 69c à l'est et pour New-York, en blanc et en roux, et 67½ à 68c, fret moyen. La farine est ferme, les issues sont soutenues, le sarrasin reste nominal, l'orge et le maïs donnent lieu à peu d'affaires, la farine d'avoine est l'objet d'une bonne demande ainsi que les pois et l'avoine est dure.

Montréal marque encore d'activité. Les acheteurs d'Europe acceptent difficilement nos conditions que les vendeurs maintiennent dans l'espérance que la hausse des marchés américains devra nous faire bénéficier, à bref délai, de meilleurs cours encore.

On a reçu :

Par le Grand Tronc : blé, 39,200 minots ; maïs, 30,100 ; avoine, 2,300 ; farine, 150 barils.

Par eau : blé, 27,000 ; maïs, 14,958 ; avoine, 10,000.

Les issues sont actives et l'on cote le son $15 et le gru $16.

Le foin vaut : No 1, de $11.50 à $12 ; No 2, $10.50 à $11.

La quantité du blé en vue s'établit comme suit :

	27 Mai, 1901.	20 Mai, 1901.	28 Mai, 1900.
Visible Supply au Canada et aux Etats-Unis	40,034,000	42,498,000	44,755,000
En route pour l'Angleterre	26,400,000	27,360,000	25,840,000
En route pour le continent	15,200,000	15,120,000	14,016,000
Total du blé en vue	81,634,000	84,978,000	84,611,000

PRODUITS DE LA FERME

Le marché des produits de l'érable, est tranquille, mais les prix sont soutenus. Nous cotons : nouveau sirop, par canistre d'un gallon, 65 à 75c ; par canistre d'un gallon impérial, de 90 à 95c ; en fûts, de 6½ à 7c la livre. Le sucre nouveau varie entre 9 et 10c la livre.

Bien que la demande soit bien limitée, pour le miel, les cours sont stables, aux prix suivants : miel blanc en rayons, 12½ à 13½c ; miel blanc coulé, 8½ à 10c ; miel de sarrasin, en rayons, 9 à 10c ; miel de sarrasin coulé, 8 à 8½c.

Les pommes de terre se vendent toujours aux mêmes prix, soit de 38 à 40c le sac, par wagons complets. La demande est satisfaisante.

Le commerce des haricots n'est pas très animé. La qualité supérieure fait de $1.45 à $1.50 par petites quantités et $1.35 à $1.40 par wagons.

Le marché des cendres est plus faible et subit une baisse de 10 à 25c par 100 livres. La perlasse est rare et les acheteurs offrent $5.85.

Les premières valent $4.25 ; les secondes $3.80 à $3.85 les 100 livres.

MARCHE AUX BESTIAUX DE TORONTO

Le marché d'hier a été caractérisé par une activité considérable résultant de la bonne demande et qui s'est traduite par la vente des animaux offerts en un espace de temps très-court.

1,580 bêtes à cornes, 184 moutons et agneaux, 35 veaux et 368 porcs avaient été amenés sur le marché.

Le bœuf de boucherie de bonne qualité obtenait de 15 à 25c de plus par 100 livres. On payait 1er choix, $4.75 à $5.15 ; choix, $4.25 à $4.75 ; ordinaire, $4 à $4.25. Les vaches communes et médiocres variaient de $3.50 à $4.

Les moutons et agneaux se sont bien vendus à des prix soutenus.

Il n'y avait pas assez de bons veaux pour satisfaire la demande et l'on cotait de $1 à $8 la pièce, selon grosseur et qualité.

Pas de changements dans le commerce des porcs que l'on payait : animaux de choix, $7.25 les 100 livres ; gras et maigres, $6.75.

E. W. Grove

Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

LA BOURSE

La Bourse de New-York est active—Celle de Montréal est calme

Tout indique que la confiance renaît à Wall Street, où les nouvelles de Londres sont meilleures surtout après les conditions de règlement qui ont été consenties aux vendeurs à découvert du Northern Pacific. L'ouverture de la Bourse s'est faite à des cours plus élevés, principalement pour Union Pacific, dont 5,000 parts se vendaient avec une avance de 1 1-8. D'autres valeurs avaient monté d'environ 1 point et le marché était fort animé. Le Pacifique ouvrait à 103, touchait 102 puis regagnait son premier prix.

A Londres, les consolidés perdent ¼ au comptant et 5-16 à terme ; le Pacifique recule de ¼ et le Grand Tronc de 1-8.

Peu d'animation ce matin à Montréal.

Le Pacifique suit les cours de New-York, on a à peu près 103 1-8, 102 puis 103 en clôture, soit ½ gagné. Richelieu monte de 2 points ; on pense que c'est là le commencement de la hausse annoncée et attendue depuis quelques semaines. Le Cable gagne 2.

Montreal Power ouvre à 97¾, descend à 97 et clot à 97¼, soit une baisse de ¾ sur la cloture d'hier. C'est là une réaction qui était naturelle après l'élan de ces jours passés et les gros achats réalisés dernièrement ; elle ne déplait à personne, puisqu'elle facilitera à beaucoup l'entrée dans le marché à des conditions avantageuses.

Les Tramways de Montréal, perdent 1 ; Twin City ¼ ; Duluth, 1 ; Dominion Steel 1, et Montréal Cotton ¼.

Dominion Cotton se maintient au cours d'hier.

CHEMINS DE FER ET TRAMWAYS

Les profits du Pacifique, durant le mois d'avril ont été de $1,180,808.81, en augmentation de $153,741.19 sur la période correspondante de l'an dernier. Ceux du 1er janvier à fin avril se sont élevés à $8,308,020.83, donnant un surplus de $257,550.11, sur les mêmes mois de 1900.

Les recettes de Twin City durant la troisième semaine de mai ont été de $58,430.85, présentant une augmentation de $8,575.10 sur la période correspondante de l'an dernier. Depuis le 1er janvier, elles ont atteint $1,085,414.00, et se trouvent en avance de $87,476.00 sur 1900.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 29 Mai 1901.

VALEURS	Demande (28 Mai 3.00 P.M.)	Offre (28 Mai 3.00 P.M.)	Demande (29 Mai 3.00 P.M.)	Offre (29 Mai 3.00 P.M.)
Pacifique Canadien	102¾	102½	103¼	102¾
Duluth Com.	10½	9	9½	9
" Pfd	20	18	20	18
Montreal St. R'y	286	284¾	284	283¾
" " nouveau	281	282½	283½	281
Toronto St. R'y	110¾	113½	111	110
Halifax "	92	91½	95	90
St Jean "	.....	117	.....	117
Twin City Transit	82	81	81½	81¼
" " Pfd	.....	.....	.....	140
Tramw. U. Détroit	.....	.....	115	106
Tramw Winnipeg	115	120	.....	.....
Cie Rich. & Ontario	117	115½	118	117
Cable Commercial x d	184	182½	184½	184
Télégraphe Montréal	171	167	175	168
Téléphone Bell, xd	174	170	174	170
Gas, Montréal	.....	.....	.....	.....
Montréal Heat Ligh.	98½	98¾	.....	.....
Royale Electrique	.....	.....	.....	.....
Coton, Montréal	137½	132	137	133½
" Dominion	76¾	76½	76¾	78½
" Can. Coul.	.....	65	70	65
" Marchands	120	115	120	115
" Montmorency	.....	.....	.....	.....
Laurentide Pulp Co.	115	.....	115	.....
Loan Mortgage Co	.....	.....	.....	.....
National Salt	45	43	45	43
" Pfd	77	70	.....	.....
Can. General Elec Co.	.....	.....	.....	.....
Dom. Iron & Steel Com	33¾	32½	34	33¾
" " Pfd.	85¾	83	85	84
MINES.				
War Eagle	25	18	.....	15
Republic	13½	11	11½	9
Payne	.....	25	.....	25
Montreal London	.....	.....	.....	.....
Virtue	.....	.....	.....	.....
North Star	.....	60	.....	60
Dominion Coal Com	35	34	35	34½
" " Pfd	118	115	118	115¾
Inter. Coal Com	100	.....	100	.....
" " Préf.	.....	.....	.....	.....
Flemigtn Coal & Coke	.....	.....	.....	.....
BANQUES				
Banque de Montreal	.....	255¾	.....	255¾
" Ontario	.....	.....	126	123
" Molsons	200	198	200	199
" Toronto	250	.....	250	.....
" B.N.A.	.....	.....	.....	.....
" Marchands	.....	156	.....	156
" Royale xd	180	175	180	175
" de la N.E.	235	232	235	232
" des Cant. de l'E.	.....	.....	.....	.....
Banque Commerce	.....	.....	.....	.....
" Hochelaga	145	.....	154½	.....
" Ottawa	203	.....	145	.....
" Union	103½	.....	203½	.....
" de Québec	.....	.....	103½	.....
" Nationale	.....	.....	.....	.....
DEBENTURES				
N. W. Laud	.....	.....	.....	.....
Com. Cable Coupon	.....	.....	.....	.....
Com. Cable Regtd	.....	.....	.....	.....
People's Heat & Light	104	130	65	.....
Halifax Electric Ry	104	100	.....	.....
Land Grant	.....	110	104	100
Can. Col. Cotton Bds	.....	.....	99	98
Dominion Coal Bds	.....	110	.....	110
Laurentide Pulp	110	.....	106	103
Bell Telphone	.....	.....	.....	.....
Nationale alt	.....	.....	.....	.....
Imperial	.....	.....	.....	.....
Windsor H	.....	.....	.....	.....
Dom. Iron & Steel	88	87	88	87

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.— 25 à 103, 100 à 103 1-8, 2 à 102, 2 à 103.

Hlfx Ry.— 50 à 92.

Com. Cable.— 50 à 183¼, 25 à 183½.

Twin City.— 575 à 82, 3 à 83, 150 à 81¾, 325 à 81½.

Rich & Ont.— 175 à 116¾, 50 à 117½, 50 à 117½.

Dom. Steel Com.— 25 à 34, 20 à 33¾, 100 à 33½.

Montréal Power.— 50 à 97¾, 50 à 97½, 50 à 97¼, 350 à 97, 60 à 97¼, 10 à 97½, 25 à 97¼.

Dul. Common.— 100 à 9.

Dom. Cotton.— 75 à 76¼.

Tor. Ry.— 50 à 110¼, 25 à 110½.

Mont. St. Ry.— 25 à 284.

Mont. Cotton.— 10 à 133½.

VENTES DES VALEURS MINIERES.

Centre Star, 500 à 45.

Payne, 5,000 à 28.

California, 2500 à 4.

LA BIBLIOTHEQUE GRATUITE DU GESU

Elle est rouverte depuis 15 jours avec 2000 volumes de plus. Elle ne sera pas fermée durant les vacances. Les personnes qui vont en villégiature pourront y emporter les livres et même en faire demander d'autres, à la condition de ne pas garder ces livres plus de quinze jours et de payer le postage.

AU GRAND TRONC

M. Wm Cotter, surintendant de la division ouest du Grand Tronc, a donné sa démission. Il prendra du service dans une autre compagnie.

M. F. W. Egan le remplacera.

M. Geo. C. Jones est nommé surintendant de la division Midland, aux quartiers généraux à Toronto.

M. M. G. Brownlee est nommé surintendant de la division est, avec bureau à Montréal.

Sir Charles Rivers Wilson, président du Grand Tronc ; M. G. B. Reeve, second vice-président et gérant général, et M. F. H. McGuigan sont partis ce matin pour inspecter les lignes de l'ouest. Ces officiers visiteront Buffalo avant de se rendre à Chicago.

PENIBLE ACCIDENT

St-Jean, N.-B. 29. — Edwin Conway, de Fairville, serre-frein sur le C. P. R. est tombé sous les roues d'un train en mouvement à Frédéricton, hier soir, et a eu le bras droit coupé et a reçu d'autres blessures. Il est en danger de mort.

FEU MGR MOREAU

Billets à prix réduit pour aller aux funérailles

A l'occasion des funérailles de Mgr Moreau qui auront lieu demain à St-Hyacinthe, le Grand Tronc vendra à moitié prix des billets d'aller et retour pour St-Hyacinthe, pour les voyageurs partant de Montréal, de Sherbrooke, de Doucet's Landing et des stations intermédiaires par les trains d'aujourd'hui après-midi et de demain matin. Ces billets seront bons pour le retour jusqu'au 31 mai.

LE PATRONAGE ST-VINCENT DE PAUL

Les jeunes apprentis du Patronage St-Vincent de Paul ont donné, hier soir, une soirée dramatique et musicale, dans la salle du Cercle Ville-Marie. L'orchestre Ste-Cécile avait bien voulu prêter son concours au succès de cette séance. Les jeunes acteurs se sont bien tirés de leurs rôles respectifs et l'auditoire ne leur a pas ménagé les applaudissements. Le programme contenait les deux pièces suivantes : "Le Fils du Croisé", de P. Croiset, et "La Grammaire", de Labiche.

LES CORDONNIERS

Samedi dernier, à la salle St-Joseph, étaient réunis un grand nombre de cordonniers, dans le but de fonder une union locale internationale des cordonniers (Boots and shoe Workers Union). Après avoir écouté les explications de l'organisateur, Z. Lespérance, tous se sont déclarés en faveur du mouvement. Voici les officiers qui ont été choisis : Président, Francis Hébert ; vice-président, Jean Denis ; sec.-arch., Emile Milot ; sec.-fin., et cor., Alphetus Mathieu ; trés., Ovila Sylvestre ; serg. d'armes, Joseph Sylvestre ; directeur, Joseph Paris.

La prochaine assemblée aura lieu vendredi, le 31 courant, à la salle Dionne, rue Ste-Catherine, entre les rues Plessis et Panet, à 8 heures. Les cordonniers qui désirent se faire inscrire devraient profiter des faveurs accordées jusqu'à cette date. Dans l'intervalle, on peut se faire inscrire chez Alphetus Mathieu, sec.-fin., 178 Av. Duluth, après 7 heures du soir.

TERRIBLE EXPLOSION

Boonville, Ill., 29.—Un désastreux et fatal accident a eu lieu hier sur le Missouri. Le bateau "Laurine", contenant 2,100 livres de dynamite, un grand nombre de barils de poudre, 1,000 capsules et 8 caisses de mèches a sauté, à la suite d'une explosion de gazoline. Tout l'équipage, excepté deux hommes, a réussi à se sauver. L'explosion de la dynamite a complètement démoli le bateau et trois maisons du voisinage. Jusqu'à un mille de distance, des bâtisses ont été endommagées.

Phosphatine de Wood.

Avant. Après.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, $1.00, six, $5.00. *Un vous plaira, six guériront.* Pamphlets gratis à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

La Phosphatine de Wood est vendue à Montréal, par E. B. McGale, 2123, rue Notre-Dame, et par tous les pharmaciens au Canada.

Matelas HEALTH

Ils sont garantis absolument hygiéniques — conservent toujours leur forme — ont une magnifique apparence. Trois qualités, $3.00, $4.00 et $5.00. A vendre chez tous les principaux marchands.

The Alaska Feather & Down Co., Ltd
FABRICANTS, MONTREAL

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DECORATEURS

D'ENSEIGNES ET DE MAISONS

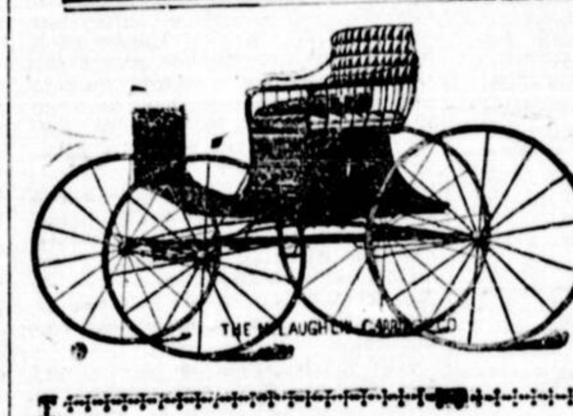
.. 395, RUE ST-ANDRE ..

MONTREAL

Province de Québec, District de Montréal, No 5810. Cour de Circuit. John Torrance et al, demandeurs vs Thomas B. Walsh, défendeur. Le septième jour de juin prochain 1901 à dix heures de l'avant-midi au No 185 rue St-Jacques dans la Cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens meubles et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en pupitres, chaises, etc. Conditions : Argent comptant.

JOSEPH ROY, H.C.S.

Montréal, 28 mai 1901.



BUGGIES avec pneus en caoutchouc et "Essieu avec Coussin en caoutchouc" ne peuvent être achetés que de nous : c'est quelque chose de nouveau, de beau et d'utile—quand vous avez besoin d'un véhicule quelconque venez nous voir.

Modèle, Fini, Qualité, Prix Tout est correct.

R. J. Latimer & Co
144 rue McGill

MONTREAL TRUST AND DEPOSIT COMPANY, 1707 rue Notre-Dame. Département d'emmagasinage. — Allez-vous au bord de la mer ? — Allez-vous à la campagne ? — Traversez-vous l'Atlantique ? — SI OUI, cette Compagnie emmagasinera vos argenteries, papiers importants et autres valeurs, loin de tout danger de feu ou de la part des voleurs, au taux de 50c et plus par mois, dans les voûtes de cette Compagnie, qui sont à l'épreuve des cambrioleurs et du feu, et qui sont veillées nuit et jour par des gardiens spéciaux. Par suite de feu du Board of Trade la demande d'espace dans nos voûtes s'est tellement accrue que nous en avons commandé un grand nombre d'autres. Taux se chiffrant de $5.00 par année et en montant. Accès aux voûtes de 9.30 a.m., à 5.30 p.m. GEORGE HAGUE, Ecr., président ; L'HON. L. J. FORGET, vice-président ; A. M. CROMBIE, Gérant.

R. WILSON-SMITH

Courtier en placement de fonds

151, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT,
OBLIGATIONS MUNICIPALES,
OBLIGATIONS INDUSTRIELLES.

Un grand nombre de placements de fonds très avantageux toujours à la disposition du public.

— LA —

Cie Bartlett-Frazier

DE ONTARIO, (Limitée)

Grains, Provisions, Stocks, etc.

EXPORTATEURS ET EXPEDITEURS

Ventes sur livraisons futures de grain, provisions et Stocks. Communication télégraphique particulière avec le Board of Trade, de Chicago, et les Bourses des produits, valeurs, café et coton, de New-York. Lettre quotidienne sur le marché fournie aux clients. Adresse :

H. J. COON, Directeur, Gerant.
39 Rue St Sacrement, Montréal

SERVICES... ...A DINER

Un beau Service en couleur, complet, 93 morceaux . . . **$5.00**

Le même set, 105 morceaux . . . **$5.90**

Un beau set de Toilette, en couleur, 10 morceaux . . . **$1.75**

Un beau Service à Diner, semi porcelaine, en couleur, illuminée en or, 97 morceaux . . . **$10.00**

Et beaucoup d'autres bonnes valeurs à nos deux magasins.

Cie Cuddy & Brodeur,
233 St-Laurent
1513 Ste-Catherine

Emballage gratuit.

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emplo demandé...... Chambre à louer...... Trouvé...... Situation vacante...... Agents demandés...... Employés demandés.. Servantes demandées. Maison à louer...... A vendre...... Propriété à vendre... Perdu......	20 mots ou moins, 3 insertions **25c**

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des couturières d'expérience pour coudre chez un tailleur. S'adresser 212 rue St-Dominique. 78-3

ON DEMANDE une jeune fille, pour aider au ménage, pas d'enfants pas de lavage. 670 Berri. 78-3

ON DEMANDE un jeune homme avec quatre ou cinq ans d'expérience, comme barbier. Emploi permanent, bons gages. John E. Bertrand, South Deerfield Mass. 78-3

ON DEMANDE au No 13 rue St-Laurent, Marble Palace, 2 servantes, sachant un peu la cuisine, pas d'ouvrage le dimanche, pas de lavage, $10 par mois. 77-3

ON DEMANDE des couturières à la machine. S'adresser K. Malouf Frères, 114 rue St-Laurent. 79-3

ON DEMANDE un commis pour un magasin, de ferronnerie, S'adresser au No. 1932 Notre-Dame. 79-3
No. 1932 Notre-Dame. 79-3

ON DEMANDE une bonne d'enfants, bons gages, références désirées, 393 Avenue des Pins. 79-3

ON DEMANDE une bonne servante et une jeune fille au No 354 rue St-Denis. 77-3

ON DEMANDE des filles de 18 ans et plus pour apprendre un métier propre et facile. S'adresser au No 21 rue St-Pierre. 78-1

ON DEMANDE des garçons de 15 à 16 ans pour apprendre le métier de cigarier. S'adresser au No 21 rue St-Pierre. 78-2

ON DEMANDE. — Un garçon, ayant 1 ou 2 ans d'expérience, comme barbier et un garçon pour apprendre le métier. S'adresser S. Birn, 1975 rue Sainte-Catherine. 78-3

ON DEMANDE des agents dans les localités non parcourues, pour une corde à linge n'exigeant pas d'épingles. Bonne rémunération et position permanente. Echantillon, 25 cents en timbres, Pailey Mfg. Co., 127 rue St-Paul, Montréal. 78-3

ON DEMANDE. — Certainement $2.00 par jour. Messieurs ou Dames, non pour solliciter mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable ayant les meilleures références. L'expérience n'est pas nécessaire ; le travail devra être fait strictement parmi la population française. M. A. O'Keefe, gérant de District, 157 rue Bay, Toronto. mer-s-jno

ON DEMANDE une servante pour une petite famille allant à Ste-Agathe le 1er juin. 384 rue LaMontagne. 79-3

ON DEMANDE de l'ouvrage pour tricoter des bas ou autre chose, soit de laine, coton ou soie. Les ordres seront remplis avec soin. S'adresser au No 234 rue Visitation. 79-3

ON DEMANDE deux vernisseurs de première classe sur meubles, aussi un homme pour travailler sur le "corroyeur". Références requises, la Manufacture de meubles de Victoriaville, tiroir No 173, Victoriaville, P.Q. 79-3

ON DEMANDE des tombereaux pour charroyer le charbon. S'adresser au No 1099 de Montigny. 79-3

Epargnez du temps et les frais, de venir au bureau de LA PATRIE pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces sont prises là aux mêmes conditions qu'à notre bureau principal.

PHARMACIE BARIDON,
Coin St-Denis et Ste-Catherine.

EPICERIE VAILLANCOURT,
Coin St-Denis et Mont-Royal.

PHARMACIE ROY,
347 Ste-Catherine.
Angle rue Préfontaine.

PHARMACIE PICOTTE,
717 rue Ste-Catherine.

M. LEPINE,
577 rue Notre-Dame,
Maisonneuve.

PHARMACIE DANSEREAU,
1980 rue St-Jacques,
St-Henri.

PHARMACIE WOOLLEY,
Coin des rues Seigneurs et Notre-Dame.

PHARMACIE BRAULT,
651 rue St-Laurent.

PHARMACIE BARBEAU,
Rue Ontario, coin St-André.

LIBRAIRIE CHAPMAN,
2407 rue Ste-Catherine.

PHARMACIE PREVOST,
Coin des rues St-Denis et Roy.

PHARMACIE BARNABE,
1100 rue Ontario.

PHARMACIE SEGUIN,
3565 rue Notre-Dame, St-Henri.

A ST-HYACINTHE

C. ST-JEAN,
Coin des rues Cascades et Mondo.

FORGERON.— On demande un forgeron général, garçon préféré au No 235 Avenue de l'église. A. Lecours, ville St-Paul. 77-3

SERVANTE. — On demande une jeune fille comme servante, dans une petite famille, pas de lavage, pas de cuisine. S'adresser immédiatement au No 679 Avenue Delorimier. 77-3

A LOUER

A LOUER pour Messieurs, belle chambre meublée, étage supérieure bain, W.C. chauffée à eau chaude, lumière Auer, Bell Téléphone, famille privée, pas d'enfants. S'adresser 27 Dubord. 78-5

A LOUER. — Joli haut de maison, contenant onze pièces, No 22, Avenue Duluth, près du Parc Logan. Loyer modéré. Communications facile par le tramway des rues St-Denis et Amherst. S'adresser sur les lieux. j-n-6

A LOUER à Chambly Bassin, jolie résidence d'été, comprenant 8 appartements, meublés ou non meublés, possession immédiate. Conditions faciles. S'adresser à Joseph Trudeau, Chambly Bassin. 78-2

A LOUER — Magasin, avec comptoir et tablettes, propice pour une épicerie coin des rues Sanguinet et Emery. S'adresser au No. 197 rue Saint-Hubert, entre 7½ et 8½ heures a.m. ou 6 à 7½ heures p. m. 78-6

MAGNIFIQUES chambres à louer avec pension, très belle localité. Nous prenons des pensionnaires aussi, No 387, rue Dorchester.

CHAMBRES. — Bien meublées ; avec pension, toutes les commodités modernes ; aussi pension de table 872 rue du Palais. 78-3

A VENDRE

A VENDRE.— Magasin de bonbons et cigares faisant de très bonnes affaires. Vente cause de mortalité conditions très faciles, pour prompt acquéreur. S'adresser L. Lefebvre, 2168 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde. 79-3

A VENDRE, rue Panet, 224, deux logements, terrain 40 de front x 42. Prix $1,000 comptant. S'adresser 177a Montcalm. 79-3

A VENDRE. — Oeufs de faisan, frais pondus. S'adresser Boîte de Poste, 268, Cité. 79-3

A VENDRE.— Express, buggy, concorde, Gladstone, bicycles, harnais doubles et simples, le tout en bon ordre et à très bon marché. S'adresser Jos. Moreau coin Notre-Dame et Napoléon, Ste-Cunégonde. 79-6

A VENDRE.— Deux lots vacants à vendre sur la rue St-Hubert, lots 268 et 269, ceux qui désirent acheter. S'adresser à Michel Bigras, St-Martin, Co Laval. 61-1m

A VENDRE.— Un bicycle, un typewriter, un patin avec bottine, n'importe quel offre raisonnable ne sera refusé. Ecrire à L. G. 1343 Ontario. 78-3

A VENDRE — Un express, pouvant porter 11 à 1200 livres en très bon ordre, bonne chance pour épicier ou autre, très bon marché. S'adresser La Germain, 128 St-Urbain. 78-3

A VENDRE un beau cash régister additionnant chaque montant. 50 Saint-Jacques. 78-3

A VENDRE.— Bois, $1 le voyage, bois sec de moulin scié, bois franc, $1.40 épinette scié, $1.50, le meilleur marché de la ville, T. Cyr, coin Robin et Beaudry, Telp. des Marchands 131. 61-1m

LOT A BATIR à vendre, rue Souvenir, 24 x 120 avec ruelle, donnera beaucoup moins que sa valeur. Conditions facile, 1144 rue St-Jacques, en haut. 76-3

PIANO.— A vendre piano droit de première classe, facture américaine, son puissant, sept octaves, trois pédales, chance rare. Garanti. Dernier modèle, $75 comptant, 625 St-Jacques, près Windsor. 78-3

DIVERS

$75,000 A PRETER à 5 pour cent à la ville et à la campagne, sur obligations, assurances, billets ou autres garanties, Achats de comptes ou collection. Osw. Chaput & Cie., Edifice "La Presse" 29-30-1

PERDU — Samedi, dans le haut de la rue St-Denis, a été perdu un chien noir et blanc, poil frisé, de la race King Charles. Une récompense est promise à la personne qui le ramènera chez M. Hatton & Cie., 18 rue Bonsecours. 78-3

ELEVES DEMANDES.— Une jeune fille compétente enseigne à domicile le français et la musique. S'adresser à M.E.A., 376 rue St-Laurent. 78-3

LES PERSONNES désirant acheter ou vendre tous genres de commerce feraient bien de voir F. A. Racine & Cie, 35 rue St-Jacques. 77-3

CHAUFFAGE A BON MARCHE.— Epinette rouge, $1.50 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrées à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands 150. 72-1m

DIVERS — Rappelez vous que nous sommes les seuls à vendre les célèbres poêles à gazoline Nephtha à Montréal. Gare aux imposteurs. P. Gadbois, 1810, Ste-Catherine, près Ste-Elizabeth. 78-6

DIVERS — Pourquoi souffrir des chaleurs en été, lorsque vous pouvez vous procurer le confort en achetant un poêle à gazoline, chez P. Gadbois, 1810 Ste-Catherine, près Ste-Elizabeth. 78-6

DIVERS — A vendre ou à échanger, express, buggies, charrettes, harnais, bicycles, tandems, coffres-forts, machines pour cordonniers. Aussi bon storage pour voitures. Montreal Carriage Exchange, 65 rue Saint-Maurice. 79-1-m

REMERCIEMENTS à St-Antoine de Padoue et à Ste-Anne pour guérison et faveur obtenue. Dame J. E. B.

Toujours de la pluie

Toronto, 29. — Temps frais et pluvieux aujourd'hui et jeudi.

OBSERVATIONS

Depuis hier matin, le baromètre s'est élevé dans le nord et l'est du Canada, mais il reste bas au sud de la région des lacs. Il ne peut y avoir pour le moment d'amé- Ontario. Il fait toujours très chaud dans Ontario. Il faut toujours très chaud dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Températures maxima et minima. —Calgary, 56, 50 ; Winnipeg, 60, 52 ; Toronto, 50, 48 ; Ottawa, 54, 52 ; Montréal, 56, 54 ; Québec, 54, 50 ; Pointe-au-Père, 50, 42.

UN BANQUET A M. SIEGFRIED

La Chambre de Commerce du district de Montréal, le Board of Trade et la Chambre de Commerce française se sont entendus pour prendre l'initiative d'un grand déjeuner qui sera offert demain à M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce en France.

Ce déjeuner, qui aura lieu au Viger, sera présidé conjointement par M. Miles et M. L. E. Geoffrion.

Nous espérons que nos hommes publics et nos négociants assisteront en grand nombre à ce banquet pour rendre hommage à un homme éminent qui vient étudier notre pays et travailler à développer des relations commerciales entre la France et le Canada.

On peut se procurer des billets au Viger et à la Chambre de Commerce.

LES MINISTRES FEDERAUX

Sir Wilfrid Laurier doit aller passer quelques jours à Arthabaskaville.

L'hon. M. Tarte est attendu à Montréal demain.

L'hon. M. Borden est parti pour aller passer une semaine à Canning, N.E.

Les hon. MM. Blair, Mills et Fitzpatrick partent pour l'Europe dans la première semaine de juin.

COMPTON ET MISSISQUOI

Les rapports du recensement disent que la population du comté de Compton a augmenté de 3,000 et que celle de Missisquoi a diminué de 700, dans la dernière décade.

LE COLONAL GIROUARD

Sir Percy Girouard, l'officier et ingénieur canadien-français, qui a conquis si vite une belle renommée en Egypte et dans le Sud Africain, s'embarque aujourd'hui pour le Canada.

NOMINATIONS

Olivar Asselin, journaliste, est nommé secrétaire privé de l'honorable M. Gouin, ministre des travaux publics et de la colonisation.

M. Louvigny de Montigny devient chef du reportage au "Journal".

CLUB LAURIER

Les officiers du Club et les membres du comité de régie sont instamment priés de se réunir CE SOIR, mercredi, le 29 mai courant, au No 1072 rue St-Laurent, coin de la rue Rachel, pour mettre la dernière main à l'organisation de la grande assemblée qui aura lieu lundi soir, le 3 juin prochain, dans la salle de l'Académie St-Jean-Baptiste, et à laquelle plusieurs ministres, députés et chefs libéraux adresseront la parole. Les séances du Club Laurier seront alors ajournées pour la saison d'été.

78-2 L. DAIGNEAULT, secrétaire.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE MONTREAL

A l'assemblée de la Ligue des hommes d'affaires qui a eu lieu hier au Board of Trade une résolution a été adoptée nommant deux délégués pour faire partie de l'organisation provisoire de l'Exposition Provinciale de Montréal proposé par la Chambre de Commerce.

Il a aussi été recommandé que le 24 juin 1902 soit adopté pour la date de la grande excursion projetée aux Etats-Unis et au Canada—pour permettre à tout le monde de visiter la maison paternelle "Old Home Excursion"—Ce serait une occasion exceptionnelle pour nos compatriotes des Etats-Unis de visiter leur pays d'origine et prendre part en même temps à notre grande fête nationale.

DEPART POUR ROME

De M. l'abbé Colin, supérieur du Séminaire de St-Sulpice

Les élèves du Collège de Montréal ont donné une jolie séance, hier soir, à leur vénéré supérieur, Monsieur l'abbé Colin, à l'occasion de son départ pour Rome. Une troupe de jeunes acteurs a rendu avec succès "Le Pater", de François Coppée.

Puis, au nom de tous les élèves du Collège de Montréal, M. Gustave Lanctôt a lu une magnifique adresse, remerciant M. Colin de s'être rendu à l'invitation de ses enfants, et lui souhaitant un bon voyage dans Rome et dans la France, où tous l'accompagneront d'esprit.

Monsieur le Supérieur répondit à cette adresse avec l'éloquence qu'on lui connait et annonça, au milieu des applaudissements enthousiastes de la gente écolière, que la sortie aurait lieu le 20 juin prochain.

Monsieur l'abbé Colin ne demeurera à Rome qu'une semaine et il se rendra immédiatement à Paris, pour assister au Grand Conseil de la Compagnie des Messieurs de Saint-Sulpice.

POUR AVOIR MENACE UNE FEMME

Le nommé Charles Dubois, trouvé coupable d'avoir menacé Mme Guay, avec un revolver, a été condamné cet après-midi, devant la cour de police, à $5 d'amende et aux frais, pour port d'armes illégal. Dubois devra fournir un cautionnement personnel de $300 et deux autres cautionnements de $200 chacun.

PETIT FEU

Le feu s'est déclaré à 10.47 p. m., hier, dans l'entrepôt de l'Electric Appliance Co., No 2283 Notre-Dame, occupé par M. Wild. Les pompiers des postes Nos 11 et 12 ont éteint rapidement les flammes.

FOYER DE PESTILENCE

L'attention des autorites hygienioues attiree sur les dangers que courent les pompiers des postes No 1 et No 9

De veritables nids à microbes maintenus par la cite

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on signale à la ville l'état défectueux dans lequel se trouvent quelques-uns de ses bâtiments. Envisagés au point de vue hygiénique, ce sont de véritables foyers d'infection ; sous une autre forme, c'est la construction qui manque d'équilibre et menace de s'écrouler sur ses occupants.

Il y a quelques mois une poutre du poste des pompiers de la rue Ste-Catherine, près angle de la rue Bleury, se détachait à ses extrémités et s'allait lourdement abattre sur la chaussée au grand péril de deux vies.

Aujourd'hui l'on mentionne que le poste No 9, de la rue Richardson, Pointe St-Charles, est non seulement une bicoque des derniers âges, qu'il faudrait démolir pour la sécurité des pompiers qui l'habitent, mais encore un nid à microbes dangereux pour les gens du quartier.

L'édifice, disait ce matin l'échevin Tansey à l'un de nos rédacteurs, branle sur ses assises mal assurées et offre aux attaques de l'intempérie un raccommodage grossier, indigne de tout bâtiment de la cité. La cave, en outre, est encombrée de fumier juteux d'où s'échappent des odeurs délétères dangereuses et incommodantes pour les pompiers.

Ces braves gens auraient dû, croit-on, être assez gratifiés de la faveur qu'on leur donne de partager le même plancher des chevaux pour se remettre de leurs fatigues. Ils couchent à vingt pieds de leurs bêtes.

Notons que cet édifice a déjà été visité deux fois par les autorités municipales et déclaré insalubre et vicieux de construction. Cependant nos pompiers continuent à l'habiter.

En observant avec quelle dédaigneuse sollicitude une grande partie des employés de la cité sont traités, notre reporter recevait communication d'une plainte non moins grave que les précédentes au sujet de la station centrale des pompiers, à l'angle des rues Craig et Chenneville. Jamais la Fièvre Typhoïde ne saurait trouver d'entrepôt plus propice à l'emmagasinage de ses terribles microbes. Le fumier y est entassé dans la cave; l'atmosphère est impure à l'extrême et il serait impossible d'assainir l'établissement sans refaire le bâtiment. Dix chevaux sont maintenus dans ce poste et quatorze pompiers y sont logés au péril de leur santé, à preuve c'est que trois d'entre eux ont subséquemment été atteints de la fièvre typhoïde.

L'échevin Tansey, informé du fait, a prévenu le bureau d'hygiène et M. Durocher fera rapport à la commission sanitaire de la ville.

Mais l'on alléguera sans doute que le trésor public est à bout de ressources et la tolérance continuera comme par le passé à couvrir de son manteau l'incurie édilitaire responsable d'un tel état de choses.

ILS SONT ACQUITTES

Les cigariers en grève accusés d'avoir incité des ouvriers à quitter l'ouvrage

L'Espagnol Chau, cigarier, accusé d'avoir engagé certains cigariers cubains en les menaçant, à quitter le service de la Youngheart Co., a été acquitté en cour de police et en cour du recorder.

Il a été prouvé au cours du procès, que les cigariers pouvaient laisser le service quand ils le voudraient, les patrons ayant aussi la liberté de les renvoyer à leur bon plaisir. En cour du recorder, les compagnons de Chau ont bénéficié de la même décision.

IL VOLE ET VEND

Puis vole de nouveau et revend un chronomètre

Un individu est allé avant-hier, à l'hôtel Carpenter, 9 rue Bonsecours et après avoir pris une consommation, s'est emparé d'un cadran et de cinq couvre-pieds, afin de se procurer de l'argent pour boire. Il a vendu le cadran à M. Pierre Lacroix, de la rue Amherst. Hier matin il est revenu chez M. Lacroix et lui a soustrait le même cadran pour aller le revendre au capitaine de la barge St-Léon, de St-Jean des Chaillons. Le prévenu a comparu ce matin, devant le magistrat, mais ses victimes n'ont pas voulu porter plainte. Il a été en conséquence remis en liberté.

LES NOUVEAUX BUREAUX DU GRAND TRONC

Les bureaux du Grand Tronc, actuellement en construction sur la rue McGill avancent rapidement. Une fois terminés ce sera un réel monument car l'intérieur comme l'extérieur sera magnifique. Les travaux sont poussés très activement par les plâtriers et les menuisiers; la semaine prochaine ceux qui ont charge de la pose des tuiles et du marbre, seront à l'œuvre. Depuis quelque temps des blocs considérables de marbre arrivent des différentes parties de l'Europe. Cette semaine Montréal a reçu à cette occasion la plus forte cargaison de marbre qui ne se soit jamais vue ici, elle consistait en douze énormes marbres d'une grande rareté et d'une réelle valeur. Neuf de ces blocs nous sont venus d'Anvers par le S. S. Sylviana, et trois de France par voie de New-York.

Tous ces blocs seront sciés par la Forsythe Granite and Marble Co., et seront convertis en tuiles pour les planchers des corridors. C'est cette même compagnie qui est chargée de tous les travaux de marbre et granit qui entrent dans cette édifice considérable. 79-1

—M. Ludger Beaulieu Fontaine, avocat, a été nommé assistant recorder à Maisonneuve.

LES ARRETS DE LA COUR SUPREME

Leur signification et les résultats qui en découleront

Les relations entre l'Amérique et l'Europe seront profondément modifiées, dit la "Westminster Gazette"

Les décisions de la Cour Suprême des Etats-Unis relatives aux nouveaux territoires acquis par voie de conquête, décisions que "La Patrie" a fait connaître avant-hier, ont causé une grande sensation chez nos voisins et en Europe.

Le "Courrier des Etats-Unis" en parle en ces termes :

"La Cour Suprême des Etats-Unis vient de rendre une série de neuf arrêts qui touchent, les uns directement et les autres indirectement, à la question des rapports de l'Ile de Puerto-Rico avec les Etats-Unis. La cour devait se prononcer en dernier ressort sur des procès qui mettaient en question la validité de la législation douanière appliquée par le gouvernement américain à l'égard de Puerto-Rico, depuis son annexion.

Le principal point de droit que soulevaient ces procès était celui-ci : Un territoire annexé aux Etats-Unis, comme l'a été Puerto-Rico, par le traité de Paris, est-il soumis, par le seul fait que cette annexion, à l'action pleine et entière de la constitution fédérale ? La Cour Suprême répond affirmativement : oui, le bénéfice de la constitution a été acquis à Puerto-Rico le jour où le drapeau américain y a été définitivement arboré ; par conséquent, on a perçu indument des droits de douane sur les produits de Puerto-Rico, à leur entrée aux Etats-Unis, depuis le jour de l'annexion jusqu'à l'adoption par le congrès d'une loi douanière s'appliquant spécialement à l'Ile de Puerto-Rico ; la cour a ordonné que les droits ainsi perçus soient remboursés. Mais, dans un autre arrêt, la même Cour Suprême décide que Puerto-Rico, tout en étant un territoire appartenant aux Etats-Unis, ne fait pas partie des dits Etats-Unis et que par conséquent, le congrès fédéral, en adoptant une loi douanière relative à Puerto-Rico, ne se trouvait pas lié par les clauses de la constitution applicables aux Etats. La loi Foraker, qui a établi un tarif douanier spécial pour l'Ile de Puerto-Rico, n'est pas en désaccord avec la constitution ; elle doit être appliquée.

Trois des juges de la Cour Suprême, MM. Shiras, White et Mackenna, ont refusé leur assentiment à cette dernière décision. Ils sont d'avis qu'elle est en contradiction avec la première. L'examen attentif des arrêts fait en effet ressortir cette contradiction.

Des importateurs de sucres bruts, MM. de Lima & Cie, réclamaient au département du trésor le remboursement des droits perçus sur des sucres de Puerto Rico importés pendant l'été de 1899, après la ratification du traité avec l'Espagne, et avant l'adoption de la loi Foraker sur le tarif douanier de Puerto Rico. Le gouvernement s'opposait à cette réclamation, en soutenant que, au point de vue des douanes, Puerto Rico était un territoire étranger et que par conséquent, ses produits devaient acquitter les droits ordinaires à leur entrée aux Etats-Unis.

La cour suprême n'admet pas cet argument. Par l'organe du juge Brown, elle dit : "Nous sommes d'avis qu'à l'époque où ces droits ont été perçus, Puerto Rico n'était pas territoire étranger dans le sens prévu par les lois douanières, mais un territoire des Etats-Unis ; les droits ont donc été perçus illégalement, et les plaignants doivent en obtenir le remboursement." Le juge Brown dit encore : "La théorie d'après laquelle un pays reste étranger en ce qui concerne les lois douanières jusqu'à ce que le congrès soit intervenu pour l'englober dans l'union douanière, laisse supposer qu'un pays peut être territoire national à certains égards et territoire étranger à certains autres. Aucune loi n'est nécessaire pour en faire un territoire national une fois qu'il a été cédé aux Etats-Unis."

On ne peut qu'approuver cette façon de comprendre les rapports d'un territoire annexé avec le gouvernement des Etats-Unis. C'est ainsi que M. Frédéric R. Coudert, fils, les avait exposés dans sa remarquable plaidoirie devant la cour Suprême lorsqu'il défendait la cause de MM. de Lima & Cie. La décision du juge Brown était de nature à donner toute satisfaction au jeune et brillant avocat.

Mais, le même juge Brown, parlant cette fois encore au nom de la majorité des juges de la cour Suprême, déclarait ensuite dans un autre arrêt que le congrès peut traiter Puerto Rico comme un territoire étranger et lui appliquer une loi douanière spéciale. Un importateur de fruits, M. Downes, réclamait au département du trésor le montant de droits payés en vertu de la loi Foraker, en se basant sur la non-constitutionnalité de cette loi. La cour Suprême, par l'organe du juge Brown, reconnait au congrès le droit d'aller au delà de la constitution et de voter des lois spéciales applicables aux Iles acquises par les Etats-Unis en vertu du traité de paix avec l'Espagne.

La loi Foraker, qui met certains droits sur les produits importés de Puerto-Rico n'est pas inconstitutionnelle ; elle n'est pas en désaccord avec la clause de la constitution qui interdit l'établissement de douanes entre les divers Etats de l'Union.

Cette contradiction entre les deux arrêts ne peut s'expliquer par des raisons de droit ; elle n'a toutefois choqué que trois des neuf juges de la cour suprême ; les six autres, à commencer par le juge Brown, ont admis que les raisons politiques qui avaient fait agir le congrès étaient d'une plus haute importance que le point de vue strictement juridique. Bref, la cour suprême a formulé un arrêt qui est un service rendu au gouvernement de M. MacKinley.

Peut-être la décision eût-elle été différente si l'Ile de Puerto-Rico avait été seule en cause, mais il y a les Philippines, qui sont aussi une possession des Etats-Unis. Si la cour suprême avait refusé au congrès le droit d'établir un tarif douanier à l'égard de Puerto-Rico, ce même congrès se fût trouvé sans action sur le tarif douanier des Philippines. C'est ce qu'on redoutait par-dessus tout à Washington. De là, sans doute, la contradiction bizarre devant laquelle la cour suprême n'a pas reculé.

LES JOURNAUX ANGLAIS

Londres, 29. — Dans ses commentaires sur les décisions de la Cour Suprême des Etats-Unis relatives aux nouveaux territoires conquis, le "Daily News" dit :

"Ce n'est pas un progrès, mais un recul; c'est ce regrettable produit de notre époque, le militarisme d'une démocratie. Nous pensons que les auteurs de la constitution des Etats-Unis auraient ri si on leur eût prédit ce qui est arrivé."

La "Westminster Gazette" dit : "Le monde entier profitera de l'importante décision de la Cour Suprême des Etats-Unis grâce à laquelle le Congrès pourra établir dans les colonies une forme de gouvernement en dehors de la constitution américaine. Sans cette décision le gouvernement des Etats-Unis n'aurait pu adopter au dehors, une politique commerciale plus libérale, sans déranger tout leur système fiscal continental. Les relations entre l'Amérique et l'Europe seront profondément modifiées. Un pays qui a des colonies doit avoir une flotte, des bases navales, des stations de charbon. C'est la logique de l'impérialisme. De plus, en sortant de leur continent les Américains affaiblissent la doctrine Monroe. Il y a dans le nouvel arrangement une certaine réciprocité avec les Européens. Les Anglais et les Américains auront plus que jamais intérêt à régler par voie de négociations amicales toute difficulté qui existe ou pourra exister entre eux."

FEU MGR MOREAU

La translation de ses restes aura lieu cette après-midi

UN GRAND NOMBRE DE PRÉLATS A ST-HYACINTHE

(Dépêche spéciale)

St-Hyacinthe, Q., 29 — La foule ne cesse d'envahir l'évêché et de se presser autour de la couche funèbre du vénérable prélat. Les campagnards arrivent en grand nombre en voiture, des paroisses environnantes. Les chars regorgent de personnes qui viennent rendre à l'illustre défunt un dernier témoignage d'affection et prendre part au cortège funèbre de Sa Grandeur. Sa Grandeur Mgr de Druzipara dit la messe tous les matins depuis la mort du vénérable évêque, dans la chapelle mortuaire décorée avec une simplicité qui rappelle l'humble vie de celui qui n'est plus. Une multitude d'offrandes de messes et de prières ont été déposées sur un plateau au pied du crucifix. Elles viennent de l'étranger, des communautés religieuses, des prêtres et des fidèles du diocèse. Des groupes de frères, de sœurs, des élèves des couvents, les élèves du séminaire se rendent à l'évêché pour prier auprès du corps.

Dès 1 heure, cet après-midi, la foule a commencé à affluer de toutes les parties de la ville aux alentours de l'évêché.

Mgr Havez, de Manchester ; Mgr Bruneau, de Nicolet ; Mgr Emard, de Valleyfield ; Mgr Gravel, de Nicolet ; et une foule de prélats étrangers, accompagnés des membres du clergé diocésain, sont arrivés et prendront part à la translation des restes mortels. M. le grand vicaire A. X. Bernard, de l'évêché, qui était allé se rétablir aux Etats-Unis, de sa dernière maladie, est arrivé hier soir. De magnifiques insignes de deuil sur lesquelles se trouve le portrait de Mgr Moreau sont distribués dans la ville par les membres de l'Union St-Joseph.

La translation des restes mortels de l'évêché à la cathédrale se fera cet après-midi à 4 heures. La cérémonie sera très imposante. Des milliers de personnes doivent y prendre part.

Le cortège sera formé des notabilités de toutes les communautés religieuses de cette ville. Les membres de l'Union St-Joseph y assisteront en corps. Plusieurs autres sociétés, tous les enfants au nombre de 2,000 ; la milice, la fanfare, le clergé et les citoyens doivent y prendre part. Les rues et les résidences privées sont toutes décorées de tentures de deuil. L'église a revêtu ses plus riches ornements de deuil.

Le corps du vénérable prélat sera exposé dans le chœur jusqu'à demain matin. Cet après-midi à 4 heures, aussitôt que les restes mortels seront déposés à l'église, l'office des morts sera chanté par tout le clergé réuni.

Demain, à 9½ hrs, auront lieu les funérailles. Elles seront des plus imposantes. Le chœur de la cathédrale chantera la messe des morts harmonisée et le clergé diocésain, auquel on a réservé l'allée principale, prendra part au chant. Le service sera chanté par Mgr Falconio ou, à son défaut, par Mgr de Druzipara. L'oraison funèbre du vénérable prélat sera dite par Sa Grandeur Mgr Bruchési, de Montréal.

A ST-HYACINTHE

L'emprunt de $15,000

(Dépêche spéciale)

St-Hyacinthe, Q. 29. — La votation pour le prêt de $15,000 à la manufacture de MM. J. A. et M. Côté a lieu aujourd'hui. Le poll se tient dans la salle du marché et l'animation est assez grande parmi les contribuables. On n'est pas sûr du résultat, mais la majorité des propriétaires paraissent en faveur de ce prêt.

CATASTROPHE EVITEE

Le rapide de Toronto courait à un desastre

LA VIGILANCE DU MECANICIEN LE SAUVE

Une catastrophe épouvantable a été évitée il y a trois semaines environ, grâce à la vigilance d'un mécanicien du Grand Tronc. Des voyous avaient tourné les aiguilles des voies d'évitement des rues St-Martin et Richmond, quelques minutes avant l'arrivée de l'Express de Toronto. Heureusement, le mécanicien veillait, et il aperçut la voie d'évitement ouverte. La vapeur a été renversée à temps pour éviter une catastrophe. L'Express de Toronto s'est même engagé assez avant sur la voie d'évitement. Il y avait dans le convoi une centaine de voyageurs. On peut dire qu'ils l'ont échappé belle.

L'ingénieur a été félicité.

ECHOS DE QUEBEC

L'hon. M. Parent de retour à Québec — Découverte d'un cadavre à N.-D. des Anges— Une morsure fatale.

(Correspondance spéciale)

Québec, 29.—Le premier ministre, l'hon. M. S. N. Parent, est de retour de New-York. Il est arrivé hier soir parfaitement rétabli. La maladie du larynx dont il était affecté, paraît être radicalement disparue et, cependant, les quelques jours qu'il a passés dans la ville empire, n'ont certainement pas été des jours de repos absolu pour lui, comme le lui avaient prescrit ses médecins. D'après son compagnon de voyage. Il ne s'est pas passé de jour qu'il n'ait eu de longues et de nombreuses entrevues avec des capitalistes New-Yorkais intéressés dans le développement de notre industrie de la pulpe, etc. Il n'en est pas moins revenu frais et dispos et mieux qu'il n'a jamais été depuis plusieurs années.

—On a fait la découverte du cadavre d'un noyé dans la rivière Batiscan, à Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf, hier. Le député coroner, le Dr Garneau, doit s'y rendre pour procéder à une enquête demain. On se rappelle que l'automne dernier, deux ouvriers, les deux beaux-frères, du nom de Thomas Girard et Jean Lavoie, qui travaillaient au pont du Grand Nord, à L'Ange-Gardien, étaient chargés par le contremaître des travaux d'amener à terre des billots qui étaient en plein courant. Pendant qu'ils étaient à manœuvrer pour cela, leur chaland a chaviré. Les hommes qui avaient été chargés, sur le pont, de le retenir au moyen d'un cable, ont laissé aller l'amarre dans leur excitation et les deux infortunés ont été entraînés par le courant. On a tout lieu de croire que le cadavre que l'on a trouvé est celui de l'un d'eux. Les veuves des victimes ont intenté depuis, une poursuite en dommages contre la compagnie du Grand Nord.

—Le jeune George Albert Couture, fils de M. Ignace Couture, marchand-épicier de Lévis, qui a été affreusement mordu à une jambe, il y a quelques semaines, par un chien vicieux, a fini par succomber dimanche dernier à un empoisonnement du sang résultant de cette morsure. C'était un poitrinaire mais cette morsure a fini par aggraver son état et par précipiter la mort.

— L'hon. S. N. Parent a réussi à négocier, dans d'excellentes conditions à New-York, des débentures de la cité de Québec au montant de $100,000, destinées à payer le premier versement de la souscription de Québec pour le pont.

LE RECENSEMENT

Du district d'Athabaska, de la Rivière de la Paix et de la Kewatin

(Dépêche spéciale)

Ottawa, Ont., 29.— M. Charles Fisher, métis canadien-français, représentant du district de Batoche à la législature des Territoires du Nord-Ouest, vient d'être chargé de faire le recensement du district d'Athabaska-McKenzie et de la région de la Rivière de la Paix. M. Fisher quittera Ottawa samedi pour ce lointain territoire. Il se rendra directement à Edmundton, district d'Alberta. Puis, il entrera dans le territoire d'Athabaska en passant par Athabaska Landing et le petit Lac des Esclaves, où demeure Monseigneur Clut.

Il visitera ensuite Peace River Landing, Dinkegan, le fort Vermilion, le Grand Lac d'Athabaska, Le Fort Shippewyan, Le Fort Résolution, Le Grand Lac des Esclaves, Le Fort Providence et les différents postes de la Baie d'Hudson jusqu'à Fort Simpson. M. Fisher devra prendre quatre ou cinq mois pour faire le recensement de ces deux vastes territoires.

L'archidiacre Vincent a été, d'autre part, chargé de faire le recensement de la Kewatin.

Il a reçu instruction de s'adjoindre les Pères Oblats qui sont à la tête des missions sauvages et métisses dans ce territoire. L'archidiacre Vincent partira aussi samedi pour l'Ouest.

$1500 POUR UN ŒIL

Une réclamation contre le Pacifique Canadien

Geo. Smythe, machiniste, a pris, par le ministère de ses avocats, MM. Lussier, Murphy et Roy, une action en dommage-intérêts, au montant de $1,500 contre la compagnie de chemin de fer du Pacifique. Smythe a eu un œil crevé à la suite d'un accident.

VOL ET PARJURE

On a commencé ce matin l'enquête préliminaire de Jos. Goudreau, La Labonté et Jos. Lemieux, accusés d'avoir volé $40 à un nommé Hormisdas Gareau.

Au cours de l'enquête, un des témoins, Rose Délima Lefebvre, a été arrêtée sous une accusation de parjure. Elle prétendait n'avoir pas rencontré le 27 mai, l'accusé Goudreau à l'hôtel Delorme, coin Notre-Dame et Berri. Goudreau croit pouvoir prouver le contraire.

M. LINIERE TASCHEREAU

L'avocat Québecois bien connu décédé subitement

(Dépêche spéciale)

Québec, 29.—M. Linière Taschereau, avocat, est mort subitement vers 5 heures, ce matin, à sa résidence. Il avait travaillé jusqu'à 1 heure du matin à la préparation de factums pour la Cour d'Appel. Vers 1.30 heure sa femme était réveillée en sursaut par lui. Il paraissait ne plus pouvoir respirer et demandait qu'on ouvrit portes et fenêtres pour lui donner de l'air. Quatre médecins ont été immédiatement appelés auprès de lui, mais, en dépit de toutes les ressources de l'art, il expirait vers 5 heures.

La mort subite de M. Linière Taschereau a causé une profonde et pénible sensation dans les hautes sphères de la société québecquoise. Le regretté défunt n'était âgé que de 51 ans. Il est mort d'une maladie de cœur. Il a été représentant de la Beauce au parlement fédéral, il y a quelques années. C'était un homme populaire, qui n'avait que des amis.



FEU M. LINIERE TASCHEREAU

UN CADAVRE MUTILE

Trouvé sur la voie du Grand Tronc à la Pointe Claire

Ce matin, vers 8 heures, M. Bush, gardien de la gare du Grand Tronc à la Pointe Claire, a trouvé un cadavre étendu sur la voie du chemin de fer à quelques arpents de la station.

Le cadavre est horriblement mutilé, et l'on ne possède aucun doute que le malheureux a été frappé cette nuit par une locomotive du Grand Tronc.

On informa aussitôt le coroner McMahon de cette lugubre découverte, et l'on reçut bientôt des instructions recommandant de garder le cadavre jusqu'à midi, afin d'obtenir l'identification, s'il y avait lieu. A midi, comme on n'avait encore trouvé aucune personne qui connut le défunt, on résolut de transporter le cadavre à la morgue de Montréal.

Le cadavre est arrivé à la morgue, à 2 heures, cet après-midi. L'homme parait âgé de 35 ans, et portait des habits modestes, mais propres. Il avait deux pantalons, ce qui semble indiquer que le défunt appartenait à la classe des travailleurs. On a trouvé dans ses poches un couteau et un billet de chemin de fer bon pour faire le trajet du Sault Ste-Marie à Buffalo. Le billet est valide pour l'espace d'un mois. Le malheureux a eu les jambes et les bras broyés d'une manière effroyable.

Le coroner tiendra une enquête à ce sujet, demain matin.

LA COUR D'APPEL

Plusieurs jugements rendus ce matin

La cour d'Appel présidée par sir Alexandre Lacoste, a siégé cet avant-midi. Les autres juges présents étaient les hons. Hall, Ouimet, Bossé et Blanchet.

Les jugements suivants ont été prononcés :

—La ville Saint-Louis vs Dallas. Jugement confirmant celui rendu en première instance, l'hon. juge Ouimet dissident. Dallas avait été blessé par l'explosion d'une mine. L'hon. juge Ouimet dit à l'appui de son jugement que la ville de St-Louis ne s'est pas conformée à la loi, aurait dû nommer un surintendant et n'a pas pris les précautions nécessaires pour avertir les passants.

—Ryan vs le Grand Tronc, jugement de la Cour de Révision maintenu. Ryan avait eu deux chevaux tués sur la voie du Grand Tronc. Les chevaux auraient, paraît-il, passé à travers une clôture en mauvais ordre ; mais comme la preuve était contradictoire l'action a été renvoyée en Cour Supérieure et ce jugement avait été maintenu en Cour de Révision.

—Como vs The Consolidated Car Coy. Jugement renversé. Il s'agissait d'une action pour la propriété d'un brevet d'invention.

—Adam vs Andrews. Jugement confirmé unanimement.

— La Corporation de la Pointe Gatineau vs Hanson. Appel maintenu et action renvoyée, l'hon. juge Planchet dissident.

—Brault vs La Société Saint-Jean-Baptiste. Une loterie avait été cédée par la défenderesse au demandeur. Plus tard, toutes les loteries ayant été abolies, le cessionnaire a poursuivi pour recouvrer deux annuités qu'il avait payées. La Cour Supérieure avait jugé que Brault avait raison. Ce jugement fut renversé par la Cour de Révision. La majorité des juges de la Cour d'Appel a prononcé son jugement dans le même sens que celui de la Cour de Révision.

A STE-SOPHIE D'HALIFAX

(Spécial à "La Patrie")

Plessisville Station, Qué., 29. —M. Sauveur Cloutier, rentier, et l'un des plus anciens citoyens de Ste-Sophie d'Halifax, est mort ce matin à l'âge de 62 ans, après quatre jours de maladie.

LA VILLE CONDAMNEE

La cité de Montréal a été condamnée à payer $2,108 à la "Northern Paving Coy." pour travaux de réparations aux pavages de certaines rues.

Mme Z... est encore charmante, quoique âgée de quarante et quelques années. Elle proclame d'ailleurs bien haut la date de sa naissance.

—La quarantaine est une épreuve, dit-elle, et vous voyez que je m'en suis bien tirée !

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'APRES-MIDI.

Can. Pac., 10 à 102 5-8, 50 à 103, 25 à 103

Mo. Power, 25 à 97½, 24 à 98, 50 à 97½, 25 à 97¼, 50 à 97, 75 à 97, 75 à 97 1-8

New Mo. St. 5 à 282.

Twin City, 25 à 81¼, 25 à 81¼, 100 à 81, 50 à 81, 75 à 80½, 50 à 80½, 25 à 80½

MARCHE DE CHICAGO

(Cours fournis par la maison Bartlett, Frazier & Co., 39 rue St-Sacrement).

	OUV.	MAX.	MIN.	CLOT.
BLÉ :				
Mai	74⅛	75	74	74
Juillet	74⅜ 74	74½	73⅝ ¾	73⅝ ¾
MAIS :				
Mai	43⅝	43⅝	43⅜	43⅝
Juillet	44⅛ ¾	44⅜	44⅛ ¾	44⅜
AVOINE :				
Mai	30⅞	31½	30¾ ¾	30⅞
Juillet	28½ ¾	28¾	28½	28¾ ⅝
LARD :				
Mai	....	....	....	14.67
Juillet	14.67 70	14.70	14.62 65	14.67
SAINDOUX :				
Mai	8.22	8.22	8.22	8.22
Juillet	8.17	8.20 22	8.17	8.20
COTES :				
Mai	8.20	8.00	7.90	7.90
Juillet	7.90	7.90	7.87	7.90

ACTION EN EXPULSION

Prise contre le club Montagnard pour faire évacuer le terrain occupé par le patinoir

MM. J. Chapleau, D. P. Chagnon et G. Grenier, exécuteurs testamentaires de feu Arthur Caron, ont pris une action en expulsion contre le club athlétique "Le Montagnard", pour le forcer à évacuer le terrain occupé par le populaire patinoir de ce nom, au coin des rues Duluth et Saint-Hubert. Le club "Le Montagnard" a acheté ce terrain et ne l'aurait pas payé. Cette action fera sensation dans les cercles athlétiques canadiens-français.

GAMINS ACCUSES DE VOL

Les détectives Côté et Wilson ont arrêté cinq enfants sous l'accusation d'avoir volé pour une centaine de dollars de marchandises au magasin de M. Victor Lamer, No 11 Avenue Duluth. Les prévenus ont protesté de leur innocence, ce matin devant le magistrat Lafontaine. Procès vendredi.

AUTRES REDDITIONS

Le Cap, 29.—Deux cents Boers se sont rendus à Palapye, Bechuanaland et, à Fort Tulie, Rhodésie, un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants sont venus se réfugier auprès des Anglais.

LE CARDINAL GIBBONS

Rome, 29.—Le cardinal Gibbons a décidé de prolonger son séjour à Rome.

Il dit que la nomination d'un recteur du Collège Américain ici, pour remplacer Mgr O'Connell, évêque de Portland, n'est pas encore décidée.

ESTOMACS EPUISES

Pouvez-vous vous étonner de ce que les organes délicats de la digestion refusent d'être secourus et reconfortés quand tous les jours ils sont littéralement "exténués" par des toniques forts, des amers et des élixirs malfaisants. Le sens commun s'est introduit dans la science médicale quand elle a produit la dose agréable sous forme de tablette et qu'elle a découvert un bienfait de Dieu pour l'humanité dans la formule des Tablettes d'ananas du Dr Von Stan. 35 cents. 144

NAISSANCE

DENEAU.— A St-Vincent de Paul, Cté Laval, le 27 courant, l'épouse de Arthur Deneau, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Oscar, René.

Parrain et marraine, M. Oscar Deneau et Mlle Clara Désautels.

MARIAGE

ST-CYR - DUBOIS. — Mardi matin, le 28 courant, à la chapelle de l'archevêché de Montréal, M. Joseph St-Cyr, avocat de Saint-Jean, à Mademoiselle Alice Dubois, du même lieu.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend H. Gauthier, P.S.S.

DECES

CHAMPEAU. — A Saint-Bruno, le 27 courant, à l'âge de 83 ans, Joseph Octave Champeau, écuier, notaire.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 30 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, village Saint-Bruno, à 9¼ heures, après l'arrivée du train de Montréal, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 78-2

VIGER. — En cette ville, Montréal, le 18 mai, 1901, Mde Emma Viger, épouse de feu Denis Séraphin Viger.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 31 courant à huit heures.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 202 rue Saint-Hubert, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 79-2

PRIMEAU. — En cette ville, le 28 mai courant, à l'âge de 31 ans et 6 mois, M. Flavien Hercule Primeau.

Le service funèbre aura lieu vendredi, le 31 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 116 rue Drolet, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 79-2

CHAMPAGNE. — Mardi, le 28 mai 1901 est décédée à l'Hôtel-Dieu, Marie Geneviève Emma Champagne, modiste, à l'âge de 25 ans, fille de Dame veuve Ed. Champagne, autrefois de Lanoraie.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, en l'église Saint-Jacques.

Le convoi funèbre quittera la demeure mortuaire, 284A, rue Saint-André, à 6 heures 15. A l'issue du service, le corps de la défunte sera déposé à bord du bateau pour être transporté à Lanoraie, où aura lieu l'inhumation.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 79-2

LAROSE.— A Indiana Orchard, Springfield Mass., E.-U., le 28 courant, à l'âge de 32 ans, P. H. Larose, Ecr., médecin, né à St-Paul L'Hermite.

Excursion à Québec

Par le PACIFIQUE CANADIEN

A l'occasion de la visite du

CHOEUR DE LA CATHEDRALE

Départ, le 1er Juin, à 2 hrs. P.M., par la Gare Viger.

PRIX DU PASSAGE

ALLER et RETOUR - - - $2.30

Les billets sont en vente à la Gare Viger, et valables pour revenir jusqu'au 4 inclusivement.

79-3